

**Direction des bibliothèques**

**AVIS**

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

**NOTICE**

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal

**LA TRADUCTION DANS LA *GACETA DE CARACAS*  
PENDANT LA PREMIÈRE PÉRIODE PATRIOTIQUE  
(1810-1812)**

par

Aura Navarro

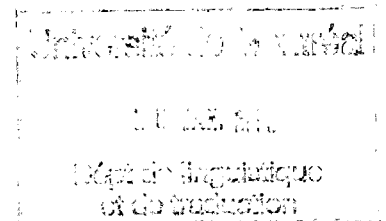
Département de linguistique et de traduction

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A)  
en traduction, option recherche

Décembre 2008

© Navarro, 2008



Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

LA TRADUCTION DANS LA *GACETA DE CARACAS* PENDANT  
LA PREMIÈRE PÉRIODE PATRIOTIQUE (1810-1812)

présenté par :  
Aura Navarro

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

[Taper le nom] , président-rapporteur  
Georges L. Bastin, directeur de recherche  
[Taper le nom] , membre du jury

## Résumé

Ce mémoire étudie le rôle des traductions publiées dans la presse indépendantiste, particulièrement dans la *Gaceta de Caracas* du Venezuela, du 27 avril 1810 au 5 juin 1812. L'hypothèse est que la traduction dans la presse a joué un rôle très important pour la consolidation de l'indépendance et de la république vénézuélienne. Selon une méthode descriptive, les choix traductionnels des rédacteurs sont analysés. Dans la majorité des cas, ces derniers ont été aussi les traducteurs des articles et des nouvelles provenant surtout d'Europe et des États-Unis. Pour ce faire, nous avons d'abord repéré et caractérisé les traductions dans le corpus (tous les numéros du périodique du 27 avril 1810 au 5 juin 1812). Les données relatives à la formation intellectuelle et à l'engagement politique des rédacteurs-traducteurs sont recueillies étant donné leur influence sur les choix traductionnels de ceux-ci. Ensuite, nous avons effectué une comparaison de 48 textes originaux et de leurs traductions pour déterminer les stratégies utilisées par les traducteurs. Finalement, l'analyse de ces traductions a confirmé l'appropriation comme démarche traductionnelle caractéristique des traducteurs latino-américains dans la presse de l'époque indépendantiste et l'influence de celle-ci dans la consolidation de l'indépendance et de la République vénézuélienne.

**Mots-clés** : Histoire de la traduction, presse, Venezuela, *Gaceta de Caracas*.

## Abstract

This term paper studies the role of translations published in the independence press, particularly in the *Gaceta de Caracas* of Venezuela, from April 27th, 1810 to June 5th, 1812. Our hypothesis is that translation in press played a very important role in the strengthening of the independence and the Venezuelan Republic. By a descriptive method, translation choices of its editors were analysed. In the majority of cases, these last were also the translators of articles and news coming principally from Europe and the United States. We first spotted and characterised translations in the corpus (all numbers of the periodical from April 27th, 1810 to June 5th, 1812). Data related to the intellectual education and to the political commitment of the editors-translators are gathered given their influence on the translator's choices. Then, we compared 48 original texts and their translations to determine the strategies used by the translators. Finally, we studied these translations to affirm the appropriation as the characteristic strategy of Latin-American translators in the press of the independence epoch and its influence in the strengthening of the independence and the Venezuelan Republic.

**Keywords** : Translation history, press, Venezuela, *Gaceta de Caracas*.

## Table des matières

Résumé .....	iii
Abstract .....	iv
Liste des tableaux .....	vii
Liste des figures .....	viii
Liste des annexes .....	ix
Liste des abréviations.....	x
Remerciements .....	xii
INTRODUCTION .....	1
Problématique.....	2
Hypothèse.....	2
Objectif général .....	2
Objectifs spécifiques.....	3
Corpus.....	4
Chapitre 1 - La presse « historique » sous l'angle traductologique.....	5
1.1. État de la question .....	5
1.1.1. La traduction et l'histoire de la traduction en Amérique latine .....	5
1.1.2. La traduction et la presse .....	13
1.2. Fondements théoriques.....	16
1.2.1. Études descriptives et interculturelles de la traduction .....	16
1.2.2. Le postcolonialisme.....	18
1.2.3. Le traducteur : un agent social.....	20
1.2.4. Les techniques et les stratégies de traduction .....	24
1.3. Fondements méthodologiques .....	27
1.3.1. Dépouillement du corpus.....	28
1.3.2. L'analyse comparative .....	30
1.3.3. La traduction dans la <i>Gaceta de Caracas</i> .....	32
Chapitre 2 - Contexte historique.....	33

2.1. Le Venezuela depuis l'arrivée des Espagnols .....	33
2.2. La presse au Venezuela .....	39
2.3. La <i>Gaceta de Caracas</i> .....	43
2.3.1. Évolution de la <i>Gaceta</i> .....	45
2.3.2. Caractéristiques de la <i>Gaceta</i> .....	46
2.3.3. Sources d'information .....	47
2.3.4. Les imprimeurs .....	49
2.4. Les rédacteurs-traducteurs de la <i>Gaceta de Caracas</i> .....	50
2.4.1. Andrés Bello .....	50
2.4.2. Juan Germán Roscio .....	52
2.4.3. Francisco Isnardi .....	52
2.4.4. Francisco Xavier Ustáriz .....	53
2.4.5. Vicente Salias .....	53
2.4.6. José Domingo Díaz .....	53
Chapitre 3 - Étude de cas .....	55
3.1. Le corpus .....	55
3.1.1. Les traductions .....	55
3.1.2. Les périodiques TO .....	59
3.2. L'analyse comparative des traductions .....	63
3.3. La traduction dans la <i>Gaceta de Caracas</i> .....	96
CONCLUSIONS .....	99
BIBLIOGRAPHIE .....	102
Sources primaires .....	102
Sources secondaires .....	108
ANNEXES .....	i

## Liste des tableaux

Tableau 1. Stratégies de traduction de Gagnon (trad. Echeverri, 2008) .....	31
Tableau 2. Les directeurs (traducteurs-rédacteurs) de la <i>Gaceta de Caracas</i> .....	50
Tableau 3. Les TO consultés par les rédacteurs-traducteurs de la <i>Gaceta</i> .....	56
Tableau 4. La LD des TO .....	56
Tableau 5. Les pays d'origine des TO .....	57
Tableau 6. Le caractère orthotypographique des TT .....	58
Tableau 7. Le contenu des TT .....	59
Tableau 8. Les périodiques TO consultés dans la <i>Gaceta de Caracas</i> .....	60
Tableau 9. Localisation des périodiques TO .....	62



## Liste des figures

Figure 1. Exemple de fiche d'identification des TT .....	29
Figure 2. Exemple de fiche pour l'analyse comparative des TT .....	32
Figure 3. Fiche 18100629-1 .....	64
Figure 4. Fiche 18100720-1 .....	66
Figure 5. Fiche 18100914 .....	69
Figure 6. Fiche 18101023 .....	73
Figure 7. Fiche 18101106 .....	75
Figure 8. Fiche 18101211-2 .....	77
Figure 9. Fiche 18110101 .....	79
Figure 10. Fiche 18110115.....	80
Figure 11. Fiche 18110422-1 .....	83
Figure 12. Fiche 18110422-2 .....	84
Figure 13. Fiche 18110927.....	86
Figure 14. Fiche 18111025.....	87
Figure 15. Fiche 18111108-1 .....	88
Figure 16. Fiche 18111108-2 .....	90
Figure 17. Fiche 18111122-3 .....	91
Figure 18. Fiche 18111122-4 .....	92
Figure 19. Fiche 18120124-3 .....	93
Figure 20. Fiche 18120317-2 .....	95

## Liste des annexes

Annexe 1. Périodiques étrangers mentionnés dans la <i>Gaceta de Caracas</i> .....	i
Annexe 2. Tableau d'identification des traductions repérées dans la <i>Gaceta</i> .....	iv
Annexe 3. Tableau d'analyse comparative des traductions .....	xi
Annexe 4. Les périodiques consultés pour l'étude de cas.....	xiii
Annexe 5. TO et TT de la fiche 18100629-1 .....	xxxiii
Annexe 6. TO et TT de la fiche 18100720-1 .....	xxxiii
Annexe 7. TO et TT de la fiche 18100914 (extrait) .....	xxxiv
Annexe 8. TO et TT de la fiche 18101023 (extrait) .....	xxxv
Annexe 9. TO et TT de la fiche 18101106 (extrait) .....	xxxvi
Annexe 10. TO et TT de la fiche 18101211-2 .....	xxxvii
Annexe 11. TO et TT de la fiche 18110101 (extrait) .....	xxxviii
Annexe 12. TO et TT de la fiche 18110115 (extrait) .....	xxxix
Annexe 13. TO et TT de la fiche 18110422-1 (extrait) .....	xl
Annexe 14. TO et TT de la fiche 18110422-2 (extrait) .....	xli
Annexe 15. TO et TT de la fiche 18110927 (extrait) .....	xlii
Annexe 16. TO et TT de la fiche 18111025 (extrait) .....	xlii
Annexe 17. TO et TT de la fiche 18111108-1 .....	xliii
Annexe 18. TO et TT de la fiche 18111108-12.....	xliv
Annexe 19. TO et TT de la fiche 18111122-3 .....	xlv
Annexe 20. TO et TT de la fiche 18111122-4 .....	xlvi
Annexe 21. TO et TT de la fiche 18120124-3 (extrait) .....	xlvii
Annexe 22. TO et TT de la fiche 18120317-2 .....	xlviii

## Liste des abréviations

TO : texte original

TT : texte traduit

LD : langue de départ

SO : sans objet

*À Josué, l'amour de ma vie*

*À ma mère, exemple de dévouement*

*et de discipline*

## Remerciements

Nous voudrions remercier les personnes qui nous ont aidée dans ce parcours.

Prof. Georges Bastin, notre directeur de recherche. Votre façon d'enseigner nous a permis de parcourir ce chemin et d'atteindre le but. Merci de nous faire participer à ce projet.

Ángela Campos et Álvaro Echeverri, nos compagnons de tous les jours. Vos paroles et vos anecdotes nous ont beaucoup encouragée. Merci.

María Gabriela Iturriza. On dit que l'expérience des autres rend le chemin moins long. Merci pour tous tes conseils et pour ton aide.

Un gros merci aux gens du service de prêt entre bibliothèques de l'Université de Montréal. Merci pour votre patience et pour votre aide.

## INTRODUCTION

L'histoire de la traduction en Amérique latine est un domaine relativement peu étudié par les chercheurs. En effet, les études historiques de la traduction dans la Région sont encore rares en dépit de l'importance de cette discipline pour observer les modèles et les stratégies employés par les traducteurs d'autres époques et pour étudier les apports de la traduction aux cultures et aux sociétés de la Région. López Alcalá affirme que « grâce aux nombreux témoins historiques et littéraires, on sait que la traduction a une longue histoire. »<sup>1</sup> (notre traduction, 2001, p. 21)<sup>2</sup>

La traduction de la presse est aussi un sujet de recherche assez négligé, malgré la possibilité qu'elle offre d'étudier les événements les plus importants d'une société, ainsi que les faits mineurs. Georges L. Bastin affirme que la presse hispano-américaine n'a jamais fait l'objet d'études traductologiques, en raison, peut-être, de la complexité du corpus. En effet, selon cet auteur, la traduction dans la presse est presque toujours anonyme et n'est pas souvent intégrale, mais partielle, sous la forme d'un résumé (Bastin, 2007b). Bastin voit la presse indépendantiste comme l'un des meilleurs reflets de l'époque émancipatrice vénézuélienne (Bastin, 2003). Elle a suscité une activité traductrice intense à cette époque puisque les sources d'information et d'inspiration des journalistes étaient surtout des périodiques publiés en anglais et en français. De plus, la presse de cette époque a été un moyen de diffusion des idées indépendantistes et une « une tribune pour le débat politique » (Bastin, 2007b) car les nouvelles et les informations publiées étaient toujours liées aux événements révolutionnaires : les invasions de Napoléon, le progrès de la révolution au Venezuela et dans d'autres provinces d'Amérique, les batailles en Europe, les idées émancipatrices, etc.

Dans ce travail, nous cherchons à étudier l'activité traductionnelle dans la presse indépendantiste, particulièrement dans la *Gaceta de Caracas*, ainsi que son rôle dans la consolidation de l'indépendance vénézuélienne et de la Première République. Étant donné

---

<sup>1</sup> « Gracias a múltiples testimonios arqueológicos y literarios sabemos de la enorme antigüedad de la traducción. »

<sup>2</sup> Nous avons utilisé le *Publication Manual of the American Psychological Association* comme protocole des références bibliographiques (2001).

l'ampleur du corpus (698 numéros pendant 14 ans), nous nous limiterons à étudier les traductions publiées au cours de la première période patriotique, à savoir du 27 avril 1810 au 5 juin 1812.

## **Problématique**

La *Gaceta de Caracas*, le périodique le plus important du Venezuela au 19<sup>e</sup> siècle, a témoigné des changements politiques, économiques et sociaux pendant le processus d'indépendance vénézuélienne. Elle a eu recours à la traduction. Or, celle-ci n'a jamais été étudiée sauf par Richardson Bugliani (1998) et le groupe HISTAL. Jusqu'à présent, personne n'a étudié l'activité traductionnelle dans le périodique *Gaceta de Caracas* ni sa contribution au processus d'indépendance et à la consolidation de la Première République vénézuélienne.

## **Hypothèse**

L'hypothèse de la présente étude est dès lors que la traduction dans la *Gaceta de Caracas*, décrite et interprétée par un examen approfondi des choix traductionnels posés par les équipes de rédacteurs-traducteurs de l'époque, a contribué à la consolidation de l'indépendance vénézuélienne et de la république naissante par l'emploi d'une stratégie d'appropriation à des fins politiques.

## **Objectif général**

Étudier les traductions publiées dans la *Gaceta de Caracas*, du 27 avril 1810 au 5 juin 1812, afin de montrer leur contribution à l'indépendance vénézuélienne et à la consolidation de la république naissante et de confirmer l'hypothèse d'appropriation, définie comme « une modalité créative de la traduction qui cherche à consolider l'identité de la collectivité à laquelle le traducteur appartient. Elle est aussi un procédé sélectif dans

lequel le traducteur ne choisit que ce qui est utile à ses fins. »<sup>3</sup> (notre traduction, Bastin, Echeverri, et Campo, 2004, p. 72)

L'appropriation, comme démarche traductionnelle caractéristique des traducteurs latino-américains, a déjà été démontrée dans les traductions des écrits du philosophe anglo-américain Thomas Paine, ainsi que dans les documents officiels devenus constitutifs des nouveaux États, entre autres la *Lettre aux Espagnols américains* (voir Bastin et Castrillón, 2004), les déclarations d'indépendance et les déclarations des droits de l'homme (voir Bastin et Echeverri, 2004). Notre objectif est de confirmer cette stratégie traductionnelle dans la presse de l'époque indépendantiste et d'étudier son influence sur la consolidation de l'indépendance et de la république vénézuélienne.

## Objectifs spécifiques

1. Repérer et caractériser les traductions dans les articles de presse de la *Gaceta* du 27 avril 1810 au 5 juin 1812.
2. Repérer, dans la mesure du possible, les textes originaux correspondants et identifier leur origine.
3. Identifier et étudier les rédacteurs-traducteurs dans leur contexte social, culturel et politique.
4. Analyser ces traductions afin de déterminer les stratégies ou les comportements traductionnels.
5. Confirmer l'hypothèse d'appropriation dans la traduction latino-américaine comme démarche traductionnelle caractéristique dans la presse indépendantiste, particulièrement dans la *Gaceta de Caracas* pendant la première période patriotique.
6. Étudier le rôle joué par la traduction dans la consolidation de l'indépendance et de la république vénézuélienne.

---

<sup>3</sup> « La apropiación es una modalidad creativa de la traducción tendiente a consolidar la identidad de la colectividad a la que pertenece el traductor. Es también un proceder selectivo en el que el traductor escoge sólo lo que resulta útil para sus propósitos. »



7. Récupérer une partie du patrimoine traductionnel vénézuélien à travers l'étude de la presse et de l'histoire de la traduction.
8. Enrichir le site Web HISTAL (<http://www.histal.umontreal.ca>), ainsi que les recherches du projet : « *La question identitaire dans la presse coloniale traduite à l'époque de l'indépendance du Venezuela (1808-1822)* ».

## Corpus

Les principaux périodiques de l'époque de l'indépendance vénézuélienne (1808-1822) existent sous format facsimilé. Récemment quelques exemplaires ont été numérisés par la Salle Virtuelle de Recherche de l'Université Catholique Andrés Bello (UCAB), à Caracas et ils sont disponibles sur internet dans son site web : [http://www.ucab.edu.ve/ucabnuevo/SVI/prensa\\_home.htm](http://www.ucab.edu.ve/ucabnuevo/SVI/prensa_home.htm). Notre corpus est constitué des exemplaires de la collection facsimilée de la *Gaceta de Caracas* compilée par l'Académie d'Histoire de Venezuela en 1983. Cette édition a été dirigée par Manuel Pérez Vila et comprend des études préliminaires écrites par des historiens vénézuéliens dont nous nous servons pour mieux comprendre le contexte de publication de ce périodique : la situation politique mondiale et nationale, l'histoire de la presse au Venezuela et la société vénézuélienne de l'époque.

Notre corpus est composé de tous les numéros publiés dans la *Gaceta de Caracas* durant la première période patriotique, c'est-à-dire, du 27 avril 1810 au 5 juin 1812. Au cours de cette période, 188 numéros ont été publiés. Nous avons repéré toutes les traductions mais nous nous sommes limitée à étudier celles qui touchent spécifiquement des sujets politiques, à savoir 94 % des traductions repérées, puisque l'objectif de notre recherche vise à déterminer le rôle de la traduction dans le processus politique d'indépendance.

# Chapitre 1 - La presse « historique » sous l'angle traductologique

## 1.1. État de la question

### 1.1.1. La traduction et l'histoire de la traduction en Amérique latine

En Amérique latine, relativement peu d'études historiques de la traduction ont été menées. Parmi ces études, nous en trouvons quelques-unes qui portent sur l'ensemble du continent, telles que :

L'article de Georges L. Bastin *Latin American Tradition*, publié dans *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (Bastin, 1997). Dans ce document, l'auteur présente un panorama général du patrimoine culturel et historique en Amérique hispanique lié à l'activité traductionnelle depuis la conquête des Espagnols jusqu'à nos jours. Il identifie quatre grandes périodes historiques : la conquête (de 1492 à 1533), la colonisation (du 15<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle), la préindépendance et l'émancipation (de la deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle jusqu'à la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle), et finalement, la République (de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours). Bastin survole la situation linguistique, les documents, les acteurs et les événements qui ont marqué l'activité traductionnelle de chaque époque. La colonisation, la préindépendance et l'émancipation sont les époques montrant l'activité traductionnelle la plus intense. Selon cet auteur, la figure la plus représentative dans la traduction latino-américaine est Malinalli Tenépal, mieux connue comme *la Malinche*. Cette femme aztèque a contribué au processus d'échange d'idées et de connaissances entre les autochtones et les Européens pendant la conquête. *Por una historia de la traducción en Hispanoamérica* est un autre article rédigé en espagnol par Bastin (2003). Ce texte est une version augmentée de celui décrit auparavant.

Dans le cadre d'un projet financé par le CRSH (Conseil de recherches en sciences humaines du Canada) sur le rôle de la traduction dans le processus d'indépendance du

Venezuela (de 1780 à 1830), Georges L. Bastin et Álvaro Echeverri (2004) ont étudié la filiation idéologique de l'indépendance des États-Unis et de la Révolution française avec le mouvement émancipateur en Amérique hispanique entre 1776 et 1810, particulièrement au Venezuela. En analysant les traductions de Manuel García de Sena, d'Antonio Nariño et de Juan Bautista Picornell, Bastin et Echeverri ont examiné la contribution intellectuelle et politique de ces traducteurs et de la traduction à la diffusion des idées émancipatrices en Amérique latine à la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

Frances Karttunen (1994), dans son ouvrage *Between Worlds. Interpreters, guides and survivors*, a recueilli la biographie de 16 personnes, surtout des femmes, qui ont été des interprètes dans l'histoire du monde, contribuant à la communication entre des civilisations différentes. En ce qui concerne l'Amérique latine, l'auteur présente, entre autres, la biographie de la Malinche (1500-1527), interprète de la conquête de la Vallée de Mexique, et de Gaspar Antonio Chi (1532-1610), interprète de la conquête des Mayas dans la péninsule du Yucatan.

L'ouvrage de Delisle et Woodsworth (1995) aborde l'histoire de la traduction dans le monde, mais ne touche l'Amérique latine qu'incidemment. Ce livre, *Les traducteurs dans l'histoire*, a été aussi publié en anglais (1995), en portugais (1998) et en espagnol (2005). Dans le cinquième et le neuvième chapitre les auteurs parlent des interprètes autochtones qui ont témoigné des explorations et conquêtes dans le Nouveau Monde. Delisle et Woodsworth ne consacrent que quelques pages à l'Amérique latine, preuve du manque d'attention des historiens à l'histoire de la traduction dans cette Région.

Leonel-Antonio de la Cuesta (1992) aborde brièvement la tâche des interprètes et des traducteurs, dans la communication entre les Européens et les autochtones, tâche malaisée, selon l'auteur, en raison de l'existence de nombreuses langues et dialectes en Amérique.

Dans le document *Entre la muerte y la deshonra: Traductores e intérpretes de la conquista de América*, Alejandra Laporte (2004) analyse la contribution des traducteurs et

des interprètes à l'époque de la conquête en Amérique en tant que pionniers de cette activité professionnelle. Diego Colón, Julianillo, Melchorejo et Felipillo sont quelques noms auxquels l'auteure fait référence.

Finalement, le groupe de recherche HISTAL (Histoire de la traduction en Amérique latine) de l'Université de Montréal sous la direction du professeur Georges L. Bastin, a mis sur pied un site web (<http://www.histal.umontreal.ca>), grâce auquel les historiens de la traduction partagent leurs expériences et leurs recherches dans le domaine de l'histoire de la traduction en Amérique latine. Ce site renferme également de nombreux documents qui traitent de ce sujet et des projets en cours.

D'autres recherches portent sur un pays spécifique. Parmi ces études, nous trouvons les pays suivants :

#### *Argentine*

Vicente Guillermo Arnaud (1950) a fait une étude sur les interprètes de *Río de la Plata* du 16<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, il a identifié deux époques historiques importantes : la découverte et la conquête de *Río de la Plata* (1516-1580) et la colonisation, qui commence en 1580 jusqu'à l'indépendance en 1810. Dans la première partie de sa recherche, l'auteur parle des différentes expéditions arrivées dans la Région et des interprètes qui les accompagnaient, tels que : Francisco de Acosta, Hernando de Ribera et Antonio Tomás. Dans la deuxième partie, l'auteur analyse l'activité traductionnelle, liée surtout à l'évangélisation par des missionnaires chrétiens et à la naissance des universités dans la Région.

#### *Colombie*

L'article de Beatriz Eugenia Aguirre Gaviria (2004) se penche sur la relation entre la traduction et le processus de formation de la Colombie en tant que nation. Dans son étude, Aguirre analyse des fragments de textes traduits par des Colombiens du 19<sup>e</sup> siècle, particulièrement un texte de Paul Leroy-Beaulieu appelé *Le travail des femmes au dix-*

*neuvième siècle*, écrit en 1873. Ce texte a été traduit du français par Soledad Acosta de Samper, qui s'en est servi pour son étude de la société colombienne de l'époque, en particulier la femme et ses rapports avec l'État, la famille, l'éducation et le travail.

L'article de Paula Montoya, Juan Guillermo Ramírez et Claudia Ángel (2006) présente un projet de recherche sur quatre traducteurs colombiens de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, époque caractérisée par la formation d'une identité nationale colombienne. Ces quatre traducteurs sont : Miguel Antonio Caro, Rafael Pombo, Candelario Obeso et Baldomero Sanín Cano.

Finalement, l'article écrit par Wilson Orozco (2000), qui étudie l'importance de la traduction au 19<sup>e</sup> siècle (textes traduits, auteurs de ces documents, des traducteurs, langues traduites, entre autres). L'auteur remarque qu'à cette époque charnière, les idées du modernisme et d'autres courants littéraires sont entrées au pays grâce à la traduction, influençant le processus de formation de la sensibilité colombienne.

### *Cuba*

Dans son article *Apuntes para una historia de la traducción en Cuba*, Lourdes Arencibia Rodríguez (1993) étudie brièvement l'activité traductionnelle de l'île de Cuba de 1492 jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle. L'auteure suggère une division de l'histoire de la traduction comme celle proposée par José Antonio Portuondo (1958) dans l'histoire de la littérature cubaine, à savoir : la découverte (de 1492 à 1510), la conquête (de 1511 à 1536), la colonie (de 1537 à 1909) et la République (de 1910 à nos jours), où elle décrit les caractéristiques de l'activité traductionnelle par époque historique en mentionnant les documents traduits.

Jesús David Curbelo décrit l'activité traductionnelle liée à la poésie cubaine du 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle dans son article *Para una historia de la traducción en Cuba* (2004). L'auteur explique que la poésie cubaine de l'époque s'est alimentée de la poésie classique et contemporaine arrivées en sol cubain grâce à la traduction. Il mentionne les traducteurs les plus connus, notamment José María Heredia, un des premiers traducteurs de ce pays.

### *Chili*

Ileana Cabrera Ponce (1993) étudie la traduction au Chili au 19<sup>e</sup> siècle et son incidence dans le processus de développement de la culture chilienne. La période historique étudiée est liée à l'arrivée de l'imprimerie au pays. L'auteure fait aussi référence à un ouvrage important. Il s'agit de *Biblioteca Chilena de Traductores (1820-1924)*, écrit par José Toribio Medina (1926), qui comprend une liste de 1600 ouvrages traduits au Chili entre 1820 et 1924. Medina montre que l'activité traductionnelle à cette époque post-indépendantiste est extraordinaire. Ce livre a été réédité et augmenté par Gertrudis Payàs (2007), qui a également rédigé une étude préliminaire.

### *Mexique*

Dans son article *Translation in Historiography: The Garibay/León-Portilla Complex and the Making of a Pre-Hispanic Past*, Gertrudis Payàs (2004) analyse la façon dont les deux principaux mésoaméricanistes mexicains abordent la traduction. Ces deux chercheurs sont : Ángel María Garibay et Miguel León-Portilla. Le premier est né en 1892, à une époque de crise au Mexique, notamment la Révolution et la Post-révolution, où l'identité nationaliste moderne était en train de se former. Le deuxième est né un peu plus tard (1926) et est devenu disciple de Garibay. Les deux se sont efforcés de faire connaître la littérature mésoaméricaniste.

Payàs, dans sa thèse doctorale (2005), a également étudié l'intervention de la traduction dans le processus de formation d'un discours sur la nation (dans le sens social du terme) au Mexique colonial, à savoir de 1521 à 1821, pour conclure que l'activité traductionnelle est très liée à la religion et que les autochtones travaillaient aux côtés des missionnaires pour accomplir cette tâche.

Icía Alonso Araguás (2005) étudie la médiation linguistique et culturelle des interprètes qui ont accompagné les Espagnols pendant la découverte de l'Amérique. Elle se

limite aux Caraïbes et au Golfe du Mexique, dans la période historique de 1492 à 1540, époque à laquelle la figure de l'interprète n'était pas encore institutionnalisée.

### *Pérou*

Lydia Fossa (1992) étudie brièvement l'intervention des interprètes indigènes ou *los lenguas* au 16<sup>e</sup> siècle, ainsi que les relations entre la langue espagnole et la langue autochtone, à savoir le *quechua*. Dans ce processus d'échange, la première a toujours été privilégiée selon l'auteure.

Dans sa thèse doctorale, Roberto Viereck Salinas (2003) étudie la littérature hispano-américaine à partir du 16<sup>e</sup> siècle et la traduction comme pratique de communication interculturelle à cette époque. La traduction, donc, ne peut pas être considérée comme un fait simple et accidentel ou encore comme une conséquence de la conquête espagnole du Nouveau Monde; au contraire, à la lumière de cette analyse, la traduction émerge comme un élément central et générateur de la littérature et des lettres hispano-américaines.

### *Paraguay*

Jesús Baigorri et Iciar Alonso (2006) étudient la médiation linguistique qui a eu lieu à partir de 1609, quand les missions jésuites dans la région du *Río de la Plata* ont implanté une nouvelle forme d'organisation économique et sociale dans les communautés indigènes. Les jésuites ont évangélisé les indigènes *guaraníes* pendant presque deux siècles sans toutefois les obliger à abandonner leur langue autochtone. Ils ont dès lors traduit la majorité des catéchismes et des matériaux écrits vers le *guaraní*. Des médiateurs indigènes sont intervenus comme traducteurs et interprètes dans des tâches de soutien aux missionnaires. Les auteurs étudient ce phénomène et examinent la médiation linguistique qui a accompagné ce changement de structures sociales et culturelles chez les *guaranís*.

### *Venezuela*

Georges L. Bastin (1996) dans *Bases para una historia de la traducción en Venezuela*, récupère un patrimoine traductionnel vénézuélien presque ignoré de tous (Bastin, 1996). L'auteur traite des documents traduits, des interprètes et des traducteurs de chaque époque. Il conclut que la traduction au Venezuela se caractérise par la prédilection pour la traduction littéraire, par le choix de textes philosophiques afin d'alimenter des idées émancipatrices et par la liberté créative du traducteur. Andrés Bello est le traducteur le plus important au pays grâce à la beauté et à l'originalité de ses traductions poétiques.

Dans le cadre de ses recherches sur l'histoire de la traduction au Venezuela, Bastin (2003) a étudié le rôle de la traduction, notamment dans le processus d'indépendance du Venezuela. Ce rôle, considéré comme primordial, a été démontré grâce à ses travaux sur les écrits des philosophes européens et américains, ainsi que sur les documents officiels devenus constitutifs des nouveaux États. En effet, les idées émancipatrices sont arrivées au Venezuela et dans toute l'Amérique latine grâce à la traduction. Ainsi, l'information concernant les idées révolutionnaires a été diffusée à travers ces écrits, décrits par l'auteur comme des « écrits incendiaires », qui ont alimenté la pensée révolutionnaire des Vénézuéliens et mené à l'indépendance du pays. Il affirme, d'ailleurs, que la traduction a été omniprésente et fondamentale car elle représentait pratiquement le seul moyen d'accéder à l'information provenant d'autres pays. Elle a été un moyen pour prendre connaissance des idées importantes du siècle des Lumières.

Bastin (2007c) a également étudié les activités langagières pendant l'époque de la colonisation, à savoir du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, plus particulièrement la traduction de catéchismes et de livres de prières afin d'analyser l'échange culturel entre les colonies américaines et les Espagnols. Cette tâche était menée par les membres de divers ordres religieux afin d'accomplir une conquête spirituelle en Amérique.

Pedro Grases (1981) présente une liste de documents traduits à l'époque de l'indépendance vénézuélienne depuis 1797 qui, selon lui, sont la preuve d'un intérêt de la



part des Vénézuéliens pour les principes philosophiques, politiques et culturels de l'époque. La liste des documents est la suivante :

1. *Derechos del hombre y del ciudadano* (Droits de l'homme et du citoyen) traduit en 1797 (Grases, 1997, p. 41). Ce document est très lié à la Conspiration de Gual et España, dont nous allons parler dans le chapitre du contexte sociohistorique (voir pp. 35-36).
2. *Carta dirigida a los españoles americanos, del Abate Viscardo* (Lettre aux Espagnols américains, écrite par l'Abbé Viscardo), document traduit du français en 1801 par Francisco de Miranda. Une étude a été déjà faite sur ce thème (voir <http://www.histal.umontreal.ca/pdfs/La%20carta%20dirigida%20a%20los%20espa%20%20americanos.pdf>).
3. *La Independencia de la Costa Firme justificada por Thomas Paine treinta años ha* (L'indépendance de la Côte Ferme justifiée par Thomas Paine il y a trente ans), traduit de l'anglais par Manuel García de Sena en 1811.
4. *Historia concisa de los Estados Unidos* (Histoire concise des États-Unis), traduit de l'anglais en 1812 par Manuel García de Sena.
5. *El Contrato Social de Rousseau* (Le contrat social, écrit par Rousseau), traduit du français en 1811 par le Dr. José María Vargas. La version en espagnol de ce texte est toujours introuvable.
6. *Ensayo sobre el entendimiento humano* de Locke (Essai sur l'entendement humain), traduit de l'anglais par Andrés Bello. La traduction espagnole de ce texte est toujours introuvable.
7. *Arte de escribir, del Abate Condillac* (Art d'écrire de l'abbé Condillac), traduit par Bello. Le texte traduit du français vers l'espagnol est toujours introuvable.
8. *Cartas americanas*, de Gianrinaldo Carli (Lettres américaines), traduit de l'italien par José Agustín de Loynaz Hernández.
9. *Historia de América* de William Robertson (Histoire d'Amérique), traduit de l'anglais par José Agustín de Loynaz Hernández.

10. *Ensayo sobre la Historia de la sociedad civil*, de Adán Ferguson (Essai sur l'histoire de la société civile), traduit de l'anglais par José Agustín de Loynaz Hernández. La version espagnole est toujours introuvable.
11. *Homilía del Cardenal Chiaramonti, Obispo de Imola, actualmente Sumo Pontífice Pío VII* (Homélie du Cardinal Chiaramonti, Évêque d'Imola, actuellement le Pape Pie VII), traduit de l'italien vers le français par Henrique Gregoire, et du français vers l'espagnol par un citoyen vénézuélien anonyme.
12. *El Federalista*, de Hamilton, Jay y Madison (Le Fédéraliste), traduit de l'anglais par une « Société d'Amis ». La version en espagnol n'est pas complète.

Grases explique que ces documents ont été traduits parce qu'il était nécessaire pour les leaders politiques vénézuéliens de consolider la république naissante, et pour ce faire, il fallait étudier les écrits qui traitaient des pays plus expérimentés, surtout les pays démocratiques (Grases, 1981). Seuls les quatre premiers documents ont fait l'objet de recherches traductologiques par le groupe HISTAL (Bastin et Castrillón, 2004; Bastin et Echeverri, 2004; Bastin et al., 2004).

D'après cette première partie de l'état de la question, nous notons que les livres sur l'histoire de la traduction en Amérique latine sont très rares et que les articles sont publiés de manière isolée. Il manque d'études dans plusieurs pays et il faudrait considérer la possibilité d'unifier les recherches déjà faites afin de rendre compte de l'histoire de la traduction de l'Amérique latine comme un tout.

### **1.1.2. La traduction et la presse**

En ce qui concerne la presse dans l'histoire de la traduction, il n'existe pratiquement rien. Les rares documents qui font le lien entre la traduction et la presse se réfèrent à la presse contemporaine. Publiée depuis 1994 à la *Universidad Complutense de Madrid*, la revue *Estudios sobre el mensaje periodístico* traite de la presse contemporaine. Dans cette revue, nous avons repéré un seul article sur la traduction dans la presse. Son auteur,

Bernardino Hernando (1999), fait ressortir un aspect très intéressant concernant la place occupée par la traduction dans la presse. Selon lui, généralement, les textes traduits publiés dans les périodiques restent anonymes. Cependant, si l'on identifie tous les textes et les nouvelles traduits, on constate que la traduction dans la presse est beaucoup plus importante que l'on ne le pense. L'auteur affirme, d'ailleurs, que la traduction a toujours été liée à la presse depuis sa naissance, au 18<sup>e</sup> siècle, mais peu d'études ont été consacrées à ce sujet.

María J. Tapia S. de Coffey (1992, p. 59), de son côté, commente les caractéristiques propres de la traduction dans la presse dans son article *La traducción en los medios de prensa*. Le traducteur est ainsi sujet à des normes et à des contraintes qui ne sont pas présentes dans d'autres types de documents puisqu'il doit réduire ou augmenter les phrases dépendamment de l'espace que la nouvelle aura dans le périodique. En plus, il doit s'adresser à des lecteurs d'un espace géographique et culturel spécifique. Finalement, il doit très souvent s'adapter à la politique éditoriale du périodique.

Le livre *La traducción periodística* (Cortés Z. et Hernández Guerrero, 2005) est un des rares qui traite de la traduction dans la presse. Cet ouvrage est un recueil de plusieurs articles, notamment celui de Carmen Cortez et Isabel Turci (2005, p. 357), qui affirment également que les nouvelles traduites sont toujours sujets à une politique éditoriale.

Une seule étude sur la traduction dans la presse du 19<sup>e</sup> siècle au Venezuela a été menée par Leticia Richardson Bugliani (1998). Il s'agit de son mémoire de licence, consacré à l'étude du périodique *Correo del Orinoco*. Ce travail présente d'abord un bref état de la question sur l'histoire de la presse au pays et fait référence à trois des périodiques les plus importants de l'époque : *Gaceta de Caracas*, *Mercurio Venezolano* et *Correo del Orinoco*. L'auteure fait une analyse descriptive des traductions repérées dans le périodique en indiquant l'origine de la source informative, quand elle est mentionnée dans le TT, ainsi que le type de traduction et les motifs qui ont influencé à traduire tel document. Richardson analyse également la tâche traductionnelle des rédacteurs du *Correo del Orinoco* et les sujets des nouvelles qui y sont publiées. Elle conclut que la traduction est un élément

constant dans le périodique puisque 262 articles traduits ont été repérés. Quelques documents étaient même publiés dans deux langues, de sorte que l'auteure a pu les comparer afin d'étudier les techniques traductionnelles employées par les traducteurs-rédacteurs. Pour le reste des traductions, le manque d'accès aux textes originaux a empêché l'analyse comparative. Cependant, ce travail est le seul à avoir étudié l'activité traductionnelle dans la presse du 19<sup>e</sup> siècle. Cette recherche a eu beaucoup d'influence sur nos fondements méthodologiques.

Les autres recherches relatives à la presse de l'indépendance au Venezuela commencent juste à voir le jour et elles font partie d'un projet subventionné par le CRSH, mené par Georges L. Bastin, et dont les premiers résultats commencent à être publiés. Ce projet cherche à étudier les périodiques suivants : *La Gaceta de Caracas*, *El Semanario de Caracas*, *El Patriota de Venezuela*, *El Mercurio Venezolano*, *El Publicista de Venezuela*, et *El Correo del Orinoco*. L'époque étudiée est celle qui correspond à la durée de vie des périodiques mentionnés, soit de 1808 à 1822. Le chercheur affirme que :

« L'hypothèse de la présente étude est dès lors que le véritable rôle joué par la traduction au Venezuela (...) est d'avoir contribué à la formation de l'identité nationale et à la constitution d'une culture propre dans la Région » (Bastin, 2007b).

Ce projet serait ainsi le premier à analyser les stratégies des traducteurs pendant l'époque de l'indépendance du Venezuela à partir de la presse indépendantiste. Les premières conclusions révèlent que la traduction joue un rôle très significatif dans la presse indépendantiste vénézuélienne et montrent l'importance des rédacteurs-traducteurs dans la rédaction des périodiques étudiés (Bastin et Iturriza, 2008). Notre travail s'inscrit dans le cadre de ce projet du CRSH et se penche sur la *Gaceta de Caracas*, spécifiquement durant la première période patriotique, du 27 avril 1810 jusqu'au 5 juin 1812. Ce périodique va témoigner non seulement des événements politiques les plus importants du pays, mais également de la naissance des lettres et de la vie de la société vénézuélienne du 19<sup>e</sup> siècle.

## **1.2. Fondements théoriques**

### **1.2.1. Études descriptives et interculturelles de la traduction**

Ce mémoire s'insère dans le cadre des études descriptives et interculturelles de la traduction telles que conçues par Gideon Toury, qui cherchent à décrire, à expliquer et, parfois, à prédire des phénomènes qui se manifestent soit dans les textes traduits, dans les normes, dans les modèles traductionnels ou dans les stratégies de traduction de ces textes (Toury, 1995). Ces études peuvent aussi suggérer des normes ou des comportements de traduction à partir des observations faites. L'auteur affirme que les traductions sont produites dans un contexte culturel et qu'il faut les étudier dans ce contexte, car certaines considérations et décisions des traducteurs seront influencées par celui-ci. Nous allons donc analyser et décrire les choix traductionnels dans la *Gaceta de Caracas* qui peuvent suggérer des comportements et des stratégies chez les traducteurs latino-américains, notamment l'appropriation.

Selon Toury, la traduction est un « fait de culture » et elle peut provoquer des changements dans la société cible (Toury, 2004, p. 67). Le traducteur est donc influencé par la culture cible. Quant à l'histoire de la traduction en Amérique latine, Bastin et Iturriza (2008) affirment que la traduction, en tant que médiateur culturel, reflète la réalité de l'idiosyncrasie hispanoaméricaine qui se caractérise par le côté plutôt politique et nationaliste chez les personnages indépendantistes.

Dans la même perspective, Brigitte Lépinette affirme que, selon le modèle socioculturel, la traduction doit être étudiée dans un contexte social et culturel, c'est-à-dire, comme un phénomène produit à un moment historique donné pour une culture réceptrice spécifique (Lépinette, 1997, p. 4). Il faut donc prendre en considération les conditions de production du texte original autant que celles de la réception du texte traduit. Pour sa part, dans son ouvrage *Method in translation history*, Anthony Pym dit que, grâce à l'étude de l'histoire de la traduction, il est possible de comprendre les circonstances particulières dans lesquelles un texte est traduit (Pym, 1998, p. IX). L'auteur ajoute qu'il est aussi important d'analyser le sujet traducteur, puisqu'il est le seul responsable de produire une traduction

dans un contexte social déterminé. Nous étudierons ainsi l'activité traductionnelle dans la *Gaceta de Caracas* dans un contexte historique spécifique : le Venezuela du 19<sup>e</sup> siècle. Le processus d'indépendance est le contexte historique des traducteurs de l'époque.

Ce projet s'inspire également des tenants de l'École de la manipulation, principalement Theo Hermans, qui voient dans toute traduction le résultat d'une « manipulation » du texte de la langue source, et qui étudient l'influence de cette littérature traduite sur la culture cible (Hermans, 1999). Pour eux, les textes traduits deviennent un genre littéraire à part entière, étudié du point de vue de son apport à la littérature et à la culture cibles. Ils affirment que la traduction a des caractéristiques et des modèles propres et qu'il faut donc prendre en considération les normes et les contraintes qui régissent la production et la réception des textes traduits.

Pour Susan Bassnett et André Lefevere, la traduction est une « réécriture » de l'original qui reflète une certaine idéologie du traducteur (Bassnett et Lefevere, 1990, p. 10). Le traducteur devient ainsi un « récrivain » avec un pouvoir non négligeable puisqu'il peut manipuler le texte et l'adapter à la culture cible. Selon ces auteurs, cette réécriture est une manipulation qui s'intègre à la littérature de la société réceptrice et qui peut contribuer à l'évolution des idées, des concepts littéraires et de la culture. Dans le cas de la *Gaceta de Caracas*, les traductions sont une partie importante des nouvelles publiées et nous les analyserons afin d'identifier si elles reflètent ou non l'idéologie du traducteur.

Nous envisageons la traduction en tant que discours historique qui « contributes to an awareness of the elements underlying one's own culture, conditioning the definition of one's collective self in terms of (and very often in denial of) another, the other » (St-Pierre, 1993a, p. 61). Comme le dit Paul Bandia, dans un contexte transculturel postcolonial, la traduction « n'est donc plus limitée au transfert entre le Soi et l'Autre culturel, mais tient aussi un rôle de régulateur culturel » (Bandia, 2001, p. 3), c'est-à-dire, une activité non passive, mais active. Dans la même perspective, Lépinette affirme que :

« ... la traduction constitue primordialement un processus de transculturation ou de mutation des significations culturelles des textes traduits qui ne peut être mis en évidence que par l'histoire de la traduction... L'histoire de la traduction doit donc être l'histoire d'une transformation culturelle qui envisage obligatoirement d'abord la production du texte avec sa finalité sociale dans le pays d'origine, ensuite la réception individuelle d'un traducteur qui en infléchit les significations pour le public qui le lira dans la langue d'arrivée, enfin l'accueil réservé par le groupe social que constituent les lecteurs du texte traduit » (Lépinette, 2003, p. 69).

Selon tous les auteurs cités, la traduction n'est pas seulement le passage d'une langue à une autre, mais bien un processus de transculturation tel que définie par Fernando Ortiz comme un processus complexe de transmutation culturelle, d'après son étude sur Cuba (2002). Cette transmutation réciproque touche tous les niveaux économique, institutionnel, juridique, éthique, religieux, artistique, linguistique, psychologique, sexuel et autres, de la vie (2002, p. 254). Dans ce processus, il y a un emprunt de la culture majoritaire (les colonisateurs) par la culture minoritaire (les colonisés) pour s'approprier de ses caractéristiques. Ces éléments vont évoluer comme un tout avec les traits déjà existants dans la culture d'accueil.

Ce processus de transculturation peut être étudié grâce à l'histoire de la traduction. Il faut donc prendre en considération trois aspects : les conditions de production du texte source, l'intervention du traducteur et la réception du texte traduit dans la culture cible.

## **1.2.2. Le postcolonialisme**

Cette recherche se situe aussi dans le cadre des études postcoloniales. Nous ne cherchons pas à étudier la façon dont les documents issus des pays colonisés ont été traduits dans les pays colonisateurs afin d'analyser les partis-pris de ces derniers, comme dans l'essentiel de la bibliographie postcolonialiste, mais nous essayerons plutôt de déterminer la manière dont les pays hispano-américains ont traité les textes des pays colonisateurs pour alimenter leurs idéaux d'indépendance. Rappelons que le Venezuela était en train de devenir indépendant et qu'il était nécessaire de consolider la république naissante. Ainsi,

nous analyserons les textes traduits selon la vision de ceux qui ont traduit dans les pays colonisés.

Définir le postcolonialisme est malaisé car ce concept est devenu de plus en plus ambigu et controversé. Certains théoriciens préfèrent le voir comme la rupture avec le colonialisme, mais d'autres pensent que c'est tout simplement le prolongement de celui-ci. Un texte-clé de ce mouvement, il est même considéré comme son point de départ, est l'ouvrage d'Edward Saïd (2005) : *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*. Ce livre a été publié pour la première fois en 1980, puis traduit en 36 langues. Il recueille les fondements principaux du postcolonialisme. Dans son ouvrage, Saïd évoque les différents regards de l'Occident sur l'Orient, le premier se montrant supérieur et unique et considérant inférieur le dernier. L'auteur apporte une nouvelle vision du concept d'altérité, en comparant ces deux mondes : « l'autre n'est ni inférieur ni supérieur, mais autre, justement » (Todorov, 2005, p. 8). Saïd critique l'Occident pour son refus de l'Orient en tant que différent tout simplement, et rejette le discours esclavagiste et colonialiste des Occidentaux afin d'exercer le pouvoir sur les pays orientaux. Cette supériorité est justifiée (aux yeux des Occidentaux) puisque c'est le moyen de dominer les autres. Bref, l'Orientalisme condamne l'attitude impérialiste pratiquée par l'Occident parce que c'est « un style occidental de domination, de restructuration et d'autorité sur l'Orient » (Saïd, 2005, p. 15).

Quant à Boniface Mongo-Mboussa, il décrit le postcolonialisme comme « un concept examinant de façon critique la relation coloniale » (Mongo-Mboussa, 2007, avril 2008). À notre avis, cette relation avec des pays colonisateurs indépendants et démocratiques a permis l'échange d'idées contribuant à l'alimentation des rêves indépendantistes des Vénézuéliens.

Robert Young (2001) écrit dans *Postcolonialism. An Historical Introduction* que ce courant est une contestation de l'empire colonisateur, mais il s'agit en même temps d'un engagement de la part des colonisés à reconstruire une nation :



« Unlike the words ‘colonialism’, ‘imperialism’ and ‘neocolonialism’ which adopt only a critical relation to the oppressive regimes and practices that they delineate, postcolonialism is both contestatory and committed towards political ideals of a transnational social justice. It attacks the status quo of hegemonic economic imperialism, and the history of colonialism and imperialism, but also signals an activist engagement with positive political positions and new forms of political identity in the same way as Marxism and feminism » (Young, 2001, p. 57).

Dans ce sens, le postcolonialisme comme concept inclut deux faits historiques, présents chez les Vénézuéliens protagonistes du mouvement émancipateur : la volonté de se décoloniser et le désir d’atteindre la souveraineté, l’autonomie, l’indépendance réelle et une pensée ou détermination propre. Selon cet auteur, le postcolonialisme ne commémore pas le colonialisme. Tout au contraire, il célèbre le fait de l’avoir vaincu.

Dans certains cas, les conquérants se sont servis de la religion pour soumettre les colonisés. Selon Vicente L. Rafael, il existe donc un lien très étroit entre la conquête et la religion (Rafael, 1988, p. 188). C’est le cas du Venezuela et des pays d’Amérique latine. À l’époque, il fallait convertir les autochtones au catholicisme afin d’exercer un pouvoir politique sur eux (voir Bastin, 2007c). L’organisation politique du territoire influençait, notamment, la planification de l’évangélisation et l’activité des missionnaires.

Finalement, le postcolonialisme fait référence à une autre notion importante pour ce travail : l’hybridité qui, selon Sherry Simon, est un espace de négociation et d’échange entre les deux cultures rencontrées qui donne naissance à une nouvelle identité (Simon, 1999).

### **1.2.3. Le traducteur : un agent social**

Dans ce mémoire, le traducteur est envisagé comme un acteur non neutre, c’est-à-dire, un agent social. Les directeurs (rédacteurs-traducteurs) de la *Gaceta de Caracas* se sont servi de leur condition de traducteurs dans les périodiques vénézuéliens pour transmettre leurs idéaux politiques. Nous y reviendrons dans le contexte historique (voir pp.50-54).

Carmen Valero-Garcés et Dora Sales-Salvador ont défini la notion d'agent de la façon suivante : « translators act as social agents, intercultural mediators and ideological links » (Valero-Garcés et Sales-Salvador, 2007, p. 124). Selon ces auteures, le traducteur est un agent de changement social à différents niveaux d'influence et d'intervention. Il devient un médiateur interculturel et interlinguistique entre les deux cultures impliquées, favorisant la compréhension des lecteurs cibles. À partir d'une étude menée en Espagne sur les textes traduits pour les communautés d'immigrants, les auteures concluent que cette médiation/intervention peut s'avérer consciente ou inconsciente, suivant la position du traducteur par rapport à la situation économique, politique, sociale et idéologique de la culture source et cible. Elles concluent que les choix du traducteur sont toujours influencés par ses idées personnelles, politiques, entre autres, ce qui pourrait expliquer, à notre avis, les préférences des traducteurs de la *Gaceta* pour la publication de certaines nouvelles traduites dans ce périodique.

Dans le même sens, Basil Hatim and Ian Mason observent que « the translator, as processor of texts, filters the text world of the source text through his own world-view/ideology with differing results » (Hatim et Mason, 1997, p. 147). Il existe, donc, différents degrés de médiation dans le processus de traduction parce qu'il s'y effectue un transfert de connaissances et d'idéologies. Le traducteur est en mesure d'influencer le texte et de l'alimenter de ses pensées et de ses opinions. Cette intervention peut être partielle, complète ou minimale. Dans la médiation minimale, les caractéristiques du texte source restent visibles. Par contre, la médiation complète est un effacement radical des traits du texte source. Le traducteur intervient partiellement quand la médiation est plus neutre.

D'après Maria Tymoczko, les traductions ne sont pas objectives car le traducteur doit faire des choix : omettre telle ou telle partie ou développer davantage telle ou telle autre. Ces changements ne sont pas innocents ni inconscients et ils influencent une traduction de telle manière qu'elle ne peut jamais être objective. Tymoczko commente que :

« this partiality is not merely a lack, a defect or an absence in a translation, it is also an aspect that makes the act of translation partisan: engaged or

committed, implicitly or explicitly. These modifications include introduction, footnotes, reviews, literary criticism, etc. The words associated with politics and ideology emphasized suggest the nexus of engagement in the activity of translation, indicating that the partial nature of translation is what makes them also political » (Tymoczko, 2000, p. 24).

Ainsi, selon les choix qu'il fait, le traducteur transmet ses idéaux et son engagement politiques dans une situation et une société spécifiques. Dans la même perspective, Edwin Gentzler et Maria Tymoczko suggèrent que la traduction est partielle, tout comme le traducteur. Ce dernier doit faire ses choix, en omettant certains aspects du texte source ou en soulignant d'autres dans le texte cible (Gentzler et Tymoczko, 2002, p. xviii). Cette nature partielle des traducteurs leur permet d'exercer un certain pouvoir sur les lecteurs dans la culture réceptrice. Ils donnent un exemple de polarisation du pouvoir. C'est le cas des traductrices féministes au Canada qui ont manipulé « agressivement » des traductions afin de critiquer le modèle patriarcal occidental. Le pouvoir octroyé aux rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta de Caracas* leur a permis de manipuler les nouvelles à publier afin d'influencer les lecteurs dans la langue réceptrice.

Bastin et Iturriza (2008) affirment que le nombre de lecteurs de ce périodique était significatif dans les villes vénézuéliennes comme à l'étranger. De plus, la presse indépendantiste a contribué au processus de création identitaire dans le lectorat en raison, spécialement, de l'ambiguïté de l'identité tant des rédacteurs-traducteurs que des lecteurs. Les rédacteurs-traducteurs, intellectuels étaient espagnols par le sang, mais américains en même temps par la terre dont ils étaient les fondateurs. Les lecteurs, de leur côté, étaient constitués de personnes colonisées, d'intellectuels, de commerçants et d'artisans « qui revendiquaient leur monde propre qu'ils bâtissaient, tout en appartenant par subordination à celui de leur métropole » (Bastin 2007a). Les rédacteurs cherchaient ainsi la formation d'une opinion de leur lectorat en faveur de l'idéologie indépendantiste de la *Gaceta* (Iturriza, 2008).

Susan Bassnett et Harish Trivedi, pour leur part, affirment que la traduction est manipulée (Bassnett et Trivedi, 1999). Cette activité n'est pas innocente ni transparente

parce qu'elle suppose l'influence du traducteur pendant le passage d'une langue à l'autre. Le traducteur devient donc un « lecteur tout-puissant » qui va manipuler le texte original et le réécrire librement dans la langue cible. Selon Ovidio Carbonell Cortés (1997), le traducteur non seulement va modifier le texte source, mais il le manipule et le réinterprète. Cependant, l'auteur ne voit pas le traducteur comme un traître, mais comme le médiateur entre le texte original et la culture réceptrice. Ces changements sont un « moindre mal » mais indispensable pour le passage du texte d'une culture à l'autre (Carbonell Cortés, 1997, p. 60). Le traducteur ne reconstruit ni n'imité mais adapte et réécrit le texte original pour ses lecteurs dans la société cible.

Dans leur ouvrage *Les traducteurs dans l'histoire*, Jean Delisle et Judith Woodworth (1995) voient les traducteurs en tant qu'acteurs sur la scène du pouvoir. Dans le cinquième chapitre, ils présentent trois raisons pour lesquelles les traducteurs osent transgresser les normes de fidélité dans une traduction (Delisle et Woodworth, 2007, p. 158) :

13. Ils ont la possibilité d'utiliser des pouvoirs qui leur ont été délégués.
14. Ils savent habilement exploiter des rapports de force qui se nuisent ou se neutralisent.
15. Ils sont engagés dans des activités autres que la traduction et ces activités leur procurent une autorité plus grande que celle qui est généralement dévolue au simple traducteur.

Le cas des traducteurs-rédacteurs de la *Gaceta de Caracas* correspond à la troisième raison puisqu'ils étaient engagés dans des activités politiques autres que la traduction. Toutes les définitions présentées ci-dessus montrent que la notion du traducteur en tant qu'agent social engage bien davantage qu'une simple traduction. En tant que sujet et agent historique, le traducteur joue un rôle dans la vie politique, historique et littéraire d'un pays. C'est le cas des traducteurs-rédacteurs du périodique *Gaceta de Caracas*.

#### 1.2.4. Les techniques et les stratégies de traduction

Ce travail explore également les techniques et les stratégies de traduction utilisées dans la *Gaceta de Caracas* par les rédacteurs-traducteurs. En fait, les termes *technique de traduction* et *stratégie de traduction* sont largement employés dans notre analyse comparative (voir p. 63). Plusieurs définitions et classifications ont été proposées par les théoriciens, mais celles-ci ne réduisent pas la confusion conceptuelle et entraînent parfois des contradictions.

Les définitions de *stratégie* et de *technique* proposées dans la *Terminologie de la traduction* nous semblent très claires, raison pour laquelle nous allons les employer dans cette recherche. La *stratégie de traduction* est donc considérée comme une « stratégie utilisée de façon cohérente par le traducteur en fonction de la visée adoptée pour la traduction d'un texte donné » (Delisle et al., 1999, p. 77). Des exemples de *stratégies* sont la stratégie d'adaptation et de traduction littérale. Selon ces auteurs, la *stratégie* est synonyme du terme *projet de traduction*.

Dans ce sens, l'appropriation, selon Bastin et al (2004), est une stratégie par laquelle le traducteur fait sien le TO afin de consolider l'identité des lecteurs de la culture cible, soit sa communauté. Elle est aussi une stratégie par laquelle le traducteur sélectionne consciemment la partie du TO utile à ses fins. Quant aux rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta de Caracas*, ils utilisent fréquemment la stratégie d'appropriation à des fins politiques en faveur de l'indépendance du pays.

La *technique de traduction*, de son côté, est le « procédé de transfert linguistique des éléments de sens du texte de départ appliqué par le traducteur au moment où il formule une équivalence » (Delisle et al., 1999, p. 64). Pour ces auteurs, le terme *technique de traduction* est synonyme de *transfert linguistique*. Le calque, l'emprunt, la périphrase, entre autres, sont des *techniques de traduction*. La différence entre *technique* et *stratégie* est que la première « porte sur des segments de texte relevant du microcontexte » et la deuxième

« oriente la démarche globale du traducteur à l'égard du texte à traduire » (Delisle et al., 1999, p. 64).

D'après notre analyse comparative, les techniques de traduction les plus employées par les rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta de Caracas* sont l'omission, l'implication, l'ajout et l'explicitation, telles que définies par Delisle :

- L'omission « consiste à ne pas rendre dans le texte d'arrivée un élément de sens du texte de départ sans raison valable » (Delisle, 2003, p. 51).
- L'ajout « ... consiste à introduire de façon non justifiée dans le texte d'arrivée des éléments d'information superflues ou des effets stylistiques absents du texte de départ » (Delisle, 2003, p. 26).
- L'implication est le « résultat d'une économie qu'on obtient en ne reformulant pas explicitement dans le texte d'arrivée des éléments d'information du texte de départ quand ils ressortent de façon évidente du contexte ou de la situation décrite et sont présumés par les locuteurs de la langue d'arrivée » (Delisle, 2003, p. 44).
- L'explicitation est le « résultat d'un étoffement qui consiste à introduire dans le texte d'arrivée, pour plus de clarté ou en raison de contraintes imposées par la langue d'arrivée, des précisions sémantiques non formulées dans le texte de départ » (Delisle, 2003, p. 40).

Delisle considère l'omission et l'ajout comme des « fautes de traduction » mais dans ce travail, nous ne porterons aucun jugement sur la qualité de la traduction. Nous nous limitons à prendre acte des interventions des traducteurs. On remarquera notamment l'ajout de notes de bas de page destinées à clarifier, corriger ou commenter le TO. L'explicitation et l'implication seront considérées comme des modifications que le TO exige objectivement. De même, les périphrases, selon Delisle (2003, p. 52) qui sont le « résultat d'un étoffement qui consiste à remplacer un mot du texte de départ par un groupe de mots ou une expression de sens équivalent dans le texte d'arrivée ». Nous utiliserons le terme *périphrase* plutôt que celui de *paraphrase* puisque cette dernière, selon Delisle, serait plutôt

une « faute de traduction qui résulte d'un défaut de méthode et qui consiste à traduire un segment du texte de départ par un énoncé inutilement long » (2003, p. 52). Par contre, l'omission et l'ajout sont des *interventions délibérées* comme définies par Bastin :

« L'intervention délibérée résulte du choix du traducteur (...). C'est toute intervention du traducteur non dictée par la nature objective du texte de départ » (Bastin, 2007a, p. 40).

Ces interventions sont donc subjectives et répondent à un projet politique, de façon que le traducteur souligne ou omet du TO ce qui lui convient. Dans le cas des rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta de Caracas*, le projet politique était la consolidation de l'indépendance et de la Première République. Ils ont profité de leur statut de directeurs (rédacteurs-traducteurs) de ce périodique pour traduire le TO en cohérence avec leurs fins politiques.

Nous étudierons également le caractère partiel ou intégral des traductions. En effet, par traductions partielles, nous entendons les résumés et les traductions incomplètes ou tronquées, c'est-à-dire dans lesquelles des parties du TO ont été omises, et les périphrases.

Notre analyse des traductions publiées dans la *Gaceta de Caracas* met aussi au jour des textes (nouvelles) hybrides dans le sens où ils mélangent la traduction *stricto sensu* de certains passages, le discours indirect et le commentaire. Nous les considérons momentanément comme des « traductions » étant donné qu'ils incluent des passages traduits d'un TO, qu'ils se réfèrent à ce TO et qu'ils le commentent. Nous sommes toutefois consciente qu'il conviendrait, dans une prochaine recherche, d'étudier plus en profondeur et au moyen d'un corpus plus vaste ces textes qui se situent à la frontière de la traduction et de la rédaction.

Les notions définies ci-dessus nous ont aidé à identifier plus clairement les démarches de traduction utilisées par les rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta de Caracas*. Nous en verrons des illustrations dans l'analyse comparative des traductions (voir p.63).

### 1.3. Fondements méthodologiques

La méthodologie utilisée dans ce mémoire est celle adoptée par Richardson Bugliani (1998) et par Bastin (2007) dans le projet : *La question identitaire dans la presse coloniale traduite à l'époque de l'indépendance du Venezuela (1808-1822)*, dans lequel s'insère le présent travail.

Par une méthode descriptive, nous allons analyser les traductions publiées dans *Gaceta de Caracas*, du 27 avril 1810 au 5 juin 1812, afin de déterminer les techniques et les stratégies de traduction et confirmer l'appropriation comme démarche traductionnelle latino-américaine dans la presse de l'époque indépendantiste. Nous cherchons ainsi à mettre au jour les choix traductionnels de ses rédacteurs qui, dans la majorité des cas, ont été aussi les traducteurs des articles et des nouvelles provenant d'Europe et des États-Unis.

Nous répondrons aux questions suivantes :

- a) Par rapport aux traductions : quelles sont les sources des textes traduits? Quel est le contenu des nouvelles traduites? Est-ce qu'il s'agit de traductions *stricto sensu*, de périphrases, de résumés, d'adaptations?
- b) Par rapport aux traducteurs : qui sont les traducteurs? Quelles sont les stratégies de traduction utilisées? Quelle est leur formation intellectuelle? Quels sont leurs idéaux politiques?
- c) Par rapport au but des traductions : quelles sont les raisons qui ont mené à la traduction de tel document? Quel est le véritable impact sur les lecteurs?

Pour ce faire, le travail est constitué de trois étapes. Nous allons d'abord repérer et caractériser les traductions dans le corpus (tous les numéros du périodique pendant la première période patriotique, du 27 avril 1810 au 5 juin 1812). Ensuite, nous effectuerons une comparaison entre les originaux et les traductions pour déterminer les stratégies utilisées par les traducteurs. Nous concentrerons notre recherche sur les périodiques originaux dont la date indiquée dans la *Gaceta* est précise et dont les traductions touchent des sujets politiques puisque nous cherchons à analyser leur impact sur le processus politique ayant eu lieu au Venezuela. Finalement, dans la troisième étape du projet, nous



étudierons ces stratégies traductionnelles et leur rôle dans la consolidation de l'indépendance et la république naissante.

### 1.3.1. Dépouillement du corpus

Nous avons d'abord dépouillé notre corpus afin de repérer les articles, nouvelles et textes ayant fait l'objet d'une traduction partielle ou intégrale. Il faut souligner la difficulté de l'entreprise puisque dans la presse, ni les traductions ni les traducteurs ne sont présentés comme tels. Nous avons identifié toutes les traductions de la *Gaceta* mais seules les traductions liées aux sujets politiques seront retenues. Ensuite, la recherche a porté sur les originaux dont ces traductions sont issues. Grâce au service de prêt entre bibliothèques de l'Université de Montréal, nous avons obtenu vingt des quarante-sept périodiques sources consultés dans la *Gaceta*.

Pour classer les données repérées, nous avons élaboré un instrument de collecte de données (une fiche) comprenant les champs suivants :

16. Code : date AAAAMMJJ (année, mois, jour) plus -1, 2, 3... (si plusieurs traductions dans le même numéro)
17. Titre TO (texte original) : titre de la nouvelle dans le TO
18. Auteur TO : auteur de la nouvelle dans le TO
19. Source TO : périodique, livre, document officiel, revue, métalangage, lettre, autre
20. Langue TO : langue de la nouvelle dans le TO
21. Réf Source TO : lieu, date, références du TO
22. Pays d'origine : États-Unis, Angleterre, France, Brésil, Jamaïque, Martinique, St. Thomas, Allemagne, Trinidad, Espagne
23. Ville d'origine
24. Contenu : politique, document officiel, culture, divers
25. Titre TT (texte traduit) : titre de la nouvelle dans la *Gaceta*
26. Traducteur : mentionné, anonyme, inféré

27. Nom du traducteur
28. Réf *Gaceta* : date, n°
29. Caractère orthotypographique : si la traduction dans la *Gaceta* apparaît entre guillemets, en italique, entre parenthèses, en majuscules, en minuscules, etc.
30. Commentaires

Figure 1. Exemple de fiche d'identification des TT

Code		
Titre TO		
Auteur TO	Source TO	
Réf Source TO		▼
Pays d'origine	Ville d'origine	
Langue TO	Contenu TO	
Titre TT		▼
Mention du traducteur	Nom du traducteur	
Réf <i>Gaceta</i>	Caractère orthotypographique TT	▼
Commentaires		

Des tableaux ont été élaborés pour la collecte de données :

- a) Tableaux de nouvelles : un résumé des nouvelles classées par date et numéro afin de connaître les sujets traités dans la *Gaceta*.
- b) Tableaux de périodiques consultés dans la *Gaceta* : une classification de tous les périodiques TO consultés par les éditeurs du périodique avec leurs numéros ou leurs dates, quand mentionnés (voir annexe 1 pp. i et suivant).
- c) Tableaux d'identification des traductions repérées dans la *Gaceta* : une classification des traductions trouvées dans ce périodique (voir annexe 2 pp. iv-x).

- d) Tableau d'analyse comparative des traductions : une classification des TO et des TT comparés (voir annexe 3 pp. xi-xii).
- e) Tableaux de localisation des périodiques TO : une liste des périodiques localisés, à l'aide du service de prêt entre bibliothèques de l'Université de Montréal, indiquant le lieu où le TO a été localisé (voir p. 62).

### **1.3.2. L'analyse comparative**

Cette deuxième étape a consisté à étudier les choix traductionnels dans les textes. L'approche est une approche discursive de la traduction, telle qu'indiquée par Paul St-Pierre, c'est-à-dire, qui ne cherche pas à déterminer si une traduction transforme ou trahit l'original, mais plutôt à définir « how such a transformation is carried out and the conditions which make it possible ». (St-Pierre, 1993a, p. 82).

Nous avons élaboré une deuxième fiche pour classer les résultats de l'analyse des stratégies traductionnelles mises en place par les rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta*. Cette fiche a été créée à partir de la taxonomie présentée par Andrew Chesterman, appelée *Translation strategies* (Chesterman, 1997, pp. 92-112). Chantal Gagnon reprend cette taxonomie et la présente dans un tableau, très utile pour notre recherche (Gagnon, 2006, p. 223).

Tableau 1. Stratégies de traduction de Gagnon (trad. Echeverri, 2008)

Stratégies syntaxiques	Stratégies sémantiques	Stratégies pragmatiques
la traduction littérale	le choix sémantique lexical : synonymie, antonymie, hyponymie, converses (acheter / vendre),	le filtrage culturel (exotisation, naturalisation, adaptation)
le prêt et le calque	le choix du niveau d'abstraction	le choix du degré d'explicité, omission ou addition d'information
la transposition	le choix de distribution	le choix des rapports interpersonnels établis entre l'auteur et le lecteur
le choix de l'unité de traduction	le choix de l'emphase	le choix de la logique du texte (cohérence)
le choix du niveau de la phrase (nombre, personne, temps verbal, mode, etc.)	le choix de trope	la traduction partielle
le choix de la structure cohésive	autres choix sémantiques.	le choix de la visibilité du traducteur (avertissements, notes en bas de page)
le choix du niveau phonologique, morphologique, syntaxique ou lexical		la réédition du texte source
le choix du schéma rhétorique (parallélisme, répétition, allitération)		autres choix pragmatiques

Cette classification nous permet d'analyser la manipulation dans les TT au niveau pragmatique (message). La fiche pour l'analyse comparative comprend les champs suivants :

31. Code : date AAAAMMJJ (année, mois, jour) plus -1, 2, 3... (si plusieurs traductions dans le même numéro de périodique)
32. Filtrage culturel : exotisation, naturalisation, adaptation, appropriation, sans objet
33. Choix du degré d'explicité : omission d'information, addition d'information, explicitation ou
34. Choix de la logique du texte (cohérence) : modifiée, non modifiée
35. Traduction partielle : résumé, périphrase, autre, sans objet

36. Modifications visibles : note en bas de page, commentaires, avertissements, autre, sans objet
37. Réédition du texte source : une partie du texte, tout le texte, sans objet
38. Commentaires 1
39. Commentaires 2 (continuation)

Figure 2. Exemple de fiche pour l'analyse comparative des TT

Code		
Filtrage culturel	Choix du degré d'explicité	▼
Choix de la logique du texte (cohérence)	Traduction partielle	▼
Modifications visibles	Réédition du texte source	▼
Commentaires 1		
Commentaires 2		

### 1.3.3. La traduction dans la *Gaceta de Caracas*

St-Pierre affirme que la traduction est une forme d'*immigration* et un moyen pour établir ou consolider l'identité d'un peuple, soit par l'opposition à la culture source, soit par l'assimilation de celle-ci (St-Pierre, 1993b). C'est grâce à la traduction que nous pouvons étudier une part de la constitution de l'identité d'une nation, face aux autres identités, car la traduction peut restreindre, conditionner ou changer ce processus d'*immigration*.

Dans cette dernière étape, nous étudions les caractéristiques de la traduction dans la *Gaceta de Caracas* afin de confirmer l'appropriation dans la presse de l'époque et d'étudier son rôle dans la consolidation de l'indépendance et de la république vénézuélienne.

## Chapitre 2 - Contexte historique

### 2.1. Le Venezuela depuis l'arrivée des Espagnols

Lors de son troisième voyage en Amérique en 1498, Christophe Colomb débarque pour la première fois sur les côtes vénézuéliennes (il a déjà exploré les Caraïbes depuis 1492). Ce premier contact est le début de nombreuses expéditions qui se succéderont à la découverte du pays, notamment celles de Nikolaus Federmann et de Bartolomé Welsler. L'une d'entre elles sera menée par Alonso de Ojeda. À son retour en Espagne, chargé de perles, d'or et d'esclaves, Ojeda reçoit le rescrit royal (*real cédula*) qui lui permet de retourner sur le continent sud-américain. En 1501, il recevra également des mains du roi catholique Fernando et de la reine Isabel le titre de gouverneur de *Coquivacoa*. Il installe ainsi le premier gouvernement créé au Venezuela. Ces événements marquent le début de l'occupation espagnole sur le territoire vénézuélien.

La reine Isabel légitime la mise en esclavage de tous ceux qui refusent de se soumettre à l'autorité espagnole. Ce phénomène se répand peu à peu et permet de subvenir au besoin de main d'œuvre de l'époque. Plus tard, l'esclavage de la population noire d'Afrique envoyée en Amérique et celui des autochtones vénézuéliens s'institutionnalise et se transforme en un commerce très lucratif pour ceux qui s'y livrent.

À partir de 1514, des religieux espagnols débarquent au Venezuela dans le but d'évangéliser les autochtones et de leur apprendre l'espagnol. Pour ce faire, ils fondent des couvents et des écoles dans plusieurs villes et villages où s'installent les *conquistadores* (les conquérants), facilitant ainsi leur objectif de conquête et de colonisation. Ces religieux font partie de différents ordres, notamment : les capucins, les dominicains, les augustins, les jésuites et les franciscains.

Dans les années qui suivent, grâce à la main d'œuvre des esclaves, les Espagnols procèdent à la plus importante extraction de perles de l'époque sur la côte nord-est du Venezuela. Naît alors le commerce de perles vers l'Espagne et les autres pays européens. Cette activité économique était encore très importante au début du 18<sup>e</sup> siècle.

Au 16<sup>e</sup> siècle, il existe déjà deux *virreinos* (vice-royaumes) en Amérique : au Mexique (*virreinato de Nueva España*) et au Pérou (*virreinato de Nueva Castilla*). Le vice-roi était le représentant de la couronne espagnole en Amérique. Son mandat principal est d'exercer le contrôle civil, économique et politique de ces territoires. Au début du 17<sup>e</sup> siècle, le *virreinato de Nueva Granada* est créé et gère les territoires qui correspondent actuellement à la Colombie et au Venezuela. Le *virreinato del Río de Plata* gère l'Argentine. Par ailleurs, des *capitanías generales* (capitaineries) sont créées, militairement rattachées aux *virreinos*. Le Venezuela est une *capitanía general* rattachée au *virreinato de Nueva Granada*. Le Venezuela, en effet, ne possédant ni or ni argent, ne suscitait pas autant d'intérêt que les autres régions d'Amérique latine, si ce n'est celui de la commercialisation de produits tels que les perles et le cacao, très prisé en Europe et particulièrement en Espagne.

En 1728, la Compagnie du *Guipúzcoa* ou *La Guipuzcoana* est créée par des commerçants basques avec l'accord de la couronne espagnole pour exercer le monopole du commerce du cacao et d'autres produits entre l'Espagne et le Venezuela. Il faut noter qu'à l'époque, on considérait le cacao comme un des biens les plus précieux, après l'or et l'argent. Le cacao vénézuélien était, alors, très renommé et la couronne y tenait beaucoup. En échange de cette concession, *La Guipuzcoana* devait surveiller les côtes vénézuéliennes et les protéger de la contrebande.

Toutefois, entre 1735 et 1751, quelques révoltes contre l'activité de la Compagnie du *Guipúzcoa* se sont produites. En effet, les producteurs de cacao se plaignaient de la baisse des prix, du monopole et des privilèges que la *Guipuzcoana* octroyait à quelques-uns. Par conséquent, en 1780, ce monopole prend fin et, en 1784, la compagnie est dissoute pour donner naissance à la Compagnie des Philippines, chargée d'administrer les activités commerciales entre l'Espagne et l'Amérique.

Parmi les autres révoltes préalables à l'Indépendance du Venezuela, notons celle qui a lieu à Coro en 1795, où un groupe d'esclaves dirigés par José Leonardo Chirinos se

rebellent contre leurs propriétaires et en assassinent quelques-uns. Ce sont les abus et les mauvais traitements de leurs propriétaires, la hausse des impôts et les idées de liberté qui circulaient déjà à l'époque qui les ont poussés à cette rébellion.

Tous les mouvements indépendantistes hispano-américains ont été influencés par les penseurs du siècle des Lumières tels que Rousseau, Voltaire, Montesquieu, Locke, entre autres, et par l'Indépendance des États-Unis et la Révolution française, comme l'affirment Bastin et Echeverri :

« Les historiens ont montré clairement l'influence de l'Indépendance des États-Unis et de la Révolution française sur le mouvement émancipateur en Amérique hispanique entre 1776 et 1810 » (Bastin et Echeverri, 2004, p. 562).

Une des révoltes révélatrice de cette influence est la *Conspiración de Gual y España* (1797), mouvement révolutionnaire indépendantiste porteur de revendications sociales. Elle porte le nom de deux de ses instigateurs : Manuel Gual et José Maria España. Cette conspiration a été très influencée par les idées de liberté, égalité et fraternité de la Révolution française. L'objectif du mouvement était de rendre le Venezuela indépendant. Cependant, la conspiration a été découverte par les autorités de la *capitanía general* et beaucoup de révoltés ont été emprisonnés ou expulsés du territoire vénézuélien et envoyés en Espagne. D'autres, comme España et Gual, ont réussi à s'enfuir vers Curaçao. Les *criollos* (créoles) ont réagi immédiatement en montrant leur soutien à la *capitanía general* et ils ont réitéré leur fidélité à la couronne espagnole, représentée par le roi Carlos IV.

Cette conspiration a été particulièrement importante puisque plusieurs documents ont été distribués dans tout le Venezuela, et même ailleurs. Selon Bastin, ces textes « ont constitué la plateforme idéologique pour l'émancipation de tout le continent »<sup>4</sup> (notre traduction Bastin, 2003, p. 203). Parmi ces documents, on trouve :

- a) *Los derechos del hombre y del ciudadano con varias máximas republicanas y un discurso preliminar dedicado a los americanos*, document traduit par Juan Bautista

---

<sup>4</sup> « Constituyeron la plataforma ideológica de la emancipación en todo el continente ».



Picornell à partir de la déclaration française du 24 juillet 1793. Le texte a été publié en 1797 et on y retrouve les principes et les vertus d'un citoyen républicain (Grases, 1997, p. 41). L'étude préliminaire qui l'accompagnait est dirigée aux Américains et signale l'importance de l'indépendance, raison pour laquelle les autorités espagnoles en ont interdit la diffusion.

- b) *Las ordenanzas* définissaient les bases idéologiques de la conspiration et les différentes étapes pour accéder à un nouveau gouvernement.
- c) Deux chants révolutionnaires : *La canción americana* et *la Carmañola americana*. Ces deux chants exprimaient un message clair et direct de liberté, ainsi que l'aspiration des révolutionnaires et les actions à entreprendre. Le style et le ton des chansons étaient très violents et passionnés. *La Carmañola americana* est une traduction/adaptation de la Carmagnole française, qui a pris son origine dans un chant de protestation des ouvriers d'un petit village italien, appelé Carmagnola. Des recherches ont déjà été faites à ce sujet (voir Bastin, 2004; Bugliani, 1999). Il était très répandu à l'époque de la Terreur de la Révolution française en 1789. Les circonstances restent encore floues, mais ce chant, porteur d'un message révolutionnaire, était répandu en France et l'a été également plus tard sur le territoire américain. L'objectif de ces deux chansons était de transmettre des idéaux politiques visant à soulever le peuple contre le pouvoir espagnol et à l'encourager à lutter en faveur de ces principes.

Une des révoltes qui fait aussi partie des mouvements pré-indépendantistes est celle dirigée par Miranda en 1806. Vénézuélien de naissance, mais vivant en Europe, il avait des idées fortement révolutionnaires et son rêve était d'atteindre l'indépendance du continent américain (Bastin, 2006, p. 169). À ce propos, il faut dire que Miranda fut le premier à avoir considéré l'indépendance du continent américain dans son ensemble. Avant lui, personne n'avait parlé en ces termes pour faire référence à l'indépendance de l'Amérique. En 1806, Miranda débarque sur les côtes vénézuéliennes, mais sa mission échoue, contrée par les Espagnols. Il a dû s'enfuir vers Trinidad, pour retourner ensuite en Europe.

Cependant, depuis sa résidence à Londres, Miranda est resté en contact permanent avec deux des personnages vénézuéliens les plus importants de cette époque : Simón Bolívar et Andrés Bello. Selon Bastin, Bolívar et Bello ont trouvé chez Miranda le soutien dont ils avaient besoin dans leur lutte pour l'indépendance. Ensemble, ils ont planifié des campagnes de propagande politique en faveur de cette transformation (Bastin, 2006; Bohórquez, 2006).

À cette même époque, l'Espagne vit une crise politique et économique. En 1808 Carlos IV est destitué et son fils, Fernando VII, accède au pouvoir. Le peuple espagnol, mécontent du roi Carlos IV pour diverses raisons : le conflit entre l'Espagne et l'Angleterre, les problèmes économiques du pays et la diminution de l'activité commerciale avec l'Amérique, considère Fernando VII comme le sauveur de la dignité espagnole.

Napoléon Bonaparte profite de la crise dynastique espagnole pour envahir l'Espagne et en faire un royaume vassal qu'il confie à son frère Joseph Bonaparte. En effet, Napoléon convoque Carlos IV et Fernando VII à Bayonne, forçant Fernando à abdiquer en faveur de son père, qui, lui-même, abdique en faveur de Joseph Bonaparte. D'un côté, les classes supérieures acceptent le nouveau monarque, mais de l'autre, le peuple espagnol le rejette, qualifiant la nouvelle monarchie d'illégitime et de produit de trahison. Durant la domination française en Espagne, l'absence de roi pousse les représentants de la monarchie à créer des *juntas* (assemblées). Ces juntas sont provisoires et cherchent à maîtriser cette crise. La situation provoque une insurrection et le peuple espagnol se révolte contre la domination française, ce qui donne lieu à la guerre d'indépendance espagnole, le 2 mai 1808. Les Espagnols, aidés par les Anglais, vainquent Napoléon et obligent les troupes françaises à se retirer. Joseph Bonaparte abandonne le trône et Fernando VII est réhabilité en 1814.

Ces événements étaient connus dans toutes les provinces d'Amérique, et l'opinion générale soutenait le roi Fernando VII contre Napoléon, considéré comme un usurpateur. Au Venezuela, comme dans d'autres pays américains, on proposait de créer des juntas dans

le but de confirmer l'autorité de Fernando VII. Cependant, cette initiative a inquiété la couronne, car des idées indépendantistes circulaient déjà dans tout le pays.

Ce furent les *criollos* qui proposèrent la Junte de Caracas, ceux-là mêmes qui avaient juré fidélité à la *Capitanía General de Venezuela* pendant la crise de la couronne espagnole. Parmi eux, certains avaient des idées plus révolutionnaires, mais la majorité était très conservatrice et attachée aux traditions monarchiques. Paradoxalement, plusieurs des *criollos*, qui s'étaient rangés aux côtés de la couronne espagnole, ont également participé à la lutte pour l'Indépendance. Selon Inés Quintero, en cautionnant la création des juntes, la monarchie espagnole a donné du pouvoir au peuple et a ouvert la voie à l'indépendance. Pour cette auteure, tous les événements qui ont eu lieu au Venezuela, reflétaient le désir commun de libérer le pays de la couronne (Quintero, 2002). Bastin et Iturriza affirment que les vrais artisans de l'indépendance étaient les *criollos* qui détenaient le pouvoir économique (il s'agit de commerçants et de propriétaires terriens), ainsi que les intellectuels et les nobles vénézuéliens, ils se sont fait porteurs et propagateurs d'idées indépendantistes (Bastin et Iturriza, 2008).

Ce sont donc les événements en Espagne, puis ceux au Venezuela, qui ont mené au questionnement de la souveraineté, soit, d'après Quintero, de façon directe ou indirecte, l'élément déclencheur de la révolution ayant conduit à la rupture avec les autorités espagnoles (Quintero, 2002). Pendant ce temps, les *criollos* tâchaient de définir leur identité et demandaient un traitement égal à celui des Espagnols, quoiqu'ils possédaient un pouvoir économique significatif et un pouvoir politique non négligeable aux *cabildos* (municipalités). Les *criollos* connaissaient en effet une condition ambiguë du fait qu'ils ne pouvaient pas accéder aux postes gouvernementaux clés puisque ces postes étaient réservés aux péninsulaires dont ils étaient pourtant les héritiers directs par le sang (Bastin, 2007a).

L'indépendance vénézuélienne est le produit de nombreuses guerres et batailles, qui ont fait passer le pouvoir des mains des Espagnols aux Vénézuéliens plusieurs fois, et vice-versa. La première manifestation de rupture avec la couronne espagnole a été la création de

la Junte de Caracas le 19 avril 1810. Un an plus tard intervenait la déclaration d'indépendance (1811) avec la création de la Première République qui n'a duré qu'un an. En juillet 1812, les Espagnols ont repris le pouvoir, sous la direction de Domingo de Monteverde, ce qui a mis fin à la Première République.

En mars 1813, Bolívar entreprend la « Campagne Admirable », qui commençait avec la prise de la ville de San Antonio de Táchira, et se termine avec l'entrée triomphale à Caracas, le 7 août 1813. Grâce à cette victoire, les indépendantistes récupèrent la ville de Caracas et instaurent la Deuxième République, qui durera encore moins longtemps que la première (août 1813 – décembre 1814), car les troupes espagnoles, dirigées par José Tomas Boves, vainquent les Vénézuéliens et s'emparent à nouveau du pouvoir. La suite est une série de batailles sans réel vainqueur, jusqu'en 1817 où les indépendantistes réussissent à prendre le pouvoir, créant la Troisième République. Le 24 juin 1821, grâce à la Bataille de Carabobo, Bolívar vainc les troupes espagnoles, rendant ainsi le Venezuela définitivement indépendant.

## **2.2. La presse au Venezuela**

Grases mentionne différentes tentatives d'implantation d'une imprimerie au Venezuela entre 1790 et 1800, mais, à cette époque, rien ne peut convaincre le gouvernement espagnol (1967, p. 71). Le 11 décembre 1790, l'Ordre professionnel des avocats de Caracas a fait une demande afin d'acheter une presse en Espagne pour leur usage exclusif, une demande qui portait la signature des avocats Miguel José Sanz et Francisco Espejo, entre autres, mais elle a été ignorée. En effet, les autorités espagnoles n'ont pas considéré le moment propice pour introduire au pays un tel instrument. Toutefois, en 1793, on nomme une commission pour en étudier la possibilité d'un point de vue économique, avec l'espoir de prouver qu'une typographie pourrait rendre des services commerciaux.

Le 18 février 1800, Nicolás Rodríguez del Toro sollicite au ministère des Finances de l'Espagne une autorisation pour que le *Real Consulado de Caracas*<sup>5</sup> puisse importer une presse au Venezuela. Le roi rejette la demande à cause des événements turbulents survenus dans la colonie, notamment la rébellion de José Leonardo Chirino (en 1795) et la Conspiration de Gual et España (en 1797). Finalement, en 1808, la *Capitanía General* a autorisé une presse dans le pays, sous l'influence du gouvernement anglais. Ce dernier, allié à l'Espagne, voulait l'aider à contrôler la situation dans la colonie espagnole (Ávila, 1941).

Lors de son expédition de 1806, Francisco de Miranda avait une presse à bord de son navire, le *Leander*. Miranda, qui transportait avec lui des armes à feu, savait que l'arme de propagation de ses idéaux la plus puissante était la presse. L'expédition a échoué et il a dû retourner en Europe, mais il a laissé cette presse à Trinidad. Elle est achetée en 1808 par Mateo Gallagher et James Lamb, propriétaires de l'atelier qui allait imprimer le premier périodique vénézuélien. Il s'agissait de deux Anglais, ce qui explique l'influence de l'Angleterre dans cette décision (Ávila, 1941).

Sur cette presse est imprimé le premier périodique du pays, la *Gaceta de Caracas*, ainsi que le premier livre publié au Venezuela en 1810, appelé *Calendario Manual y Guía Universal de Forasteros*. José Boada Alvins mentionne que dans le premier numéro de la *Gaceta* le rédacteur met cette presse à la disposition des écoles, universités, couvents et églises qui voulaient s'en servir, ainsi que les tribunaux et les bureaux gouvernementaux qui voulaient faire imprimer tout type de document (Boada Alvins, 1961).

L'arrivée de la presse a été un événement très important dans le pays, mais si l'on compare cette date (1808) avec son arrivée dans d'autres pays d'Amérique, on peut se poser quelques questions. En effet, la presse s'installe en 1536 au Mexique, en 1584 au Pérou, en 1639 aux États-Unis, en 1667 au Guatemala, en 1705 au Paraguay, en 1739 en Colombie, en 1747 au Brésil, en 1755, en Équateur, en 1766, à Buenos Aires, et c'est seulement en 1808 qu'elle arrive au Venezuela. En fait, les colonisateurs considéraient le

---

<sup>5</sup> Le *Real Consulado de Caracas* (1793-1810) était une institution commerciale vénézuélienne, chargée de protéger et d'encourager l'activité agricole et commerciale dans le pays.

Venezuela seulement comme un lieu de passage et l'arrivée tardive de la presse dénote cet évident manque d'intérêt. Le roi d'Espagne estimait qu'il ne convenait pas que les Américains (surtout les Vénézuéliens) soient cultivés. Ávila affirme que :

« Seul le Venezuela était en marge de cette découverte sensationnelle. Il semblait que la *capitanía general* se soit acharnée contre les créoles de cette terre en exprimant une certaine crainte, un pressentiment du danger qu'elle représentait pour l'empire espagnol, principalement dans cette partie du continent »<sup>6</sup> (notre traduction, Ávila, 1941).

Depuis 1750, les registres de l'époque montrent la grande quantité de dispositions officielles émises par l'Espagne afin d'intercepter tout type de littérature pouvant perturber la paix et la tradition de la colonie, ainsi que l'arrestation de toute personne suspecte de corrompre les autres par ses idées ou ses actions (Pino Iturrieta, 1971, p. 36). Par exemple, le décret royal du 24 septembre 1789 demandait la surveillance de la part des prêtres et des évêques afin d'intercepter les documents séditieux qui circulaient et d'arrêter les suspects pour les faire envoyer en Espagne en tant qu'inculpés (García Chuecos, 1949, p. 62). Cependant, malgré le contrôle de l'information, en 1797, le gouvernement espagnol au Venezuela déclare dans des documents officiels envoyés en Espagne que des pamphlets provenant d'Europe et des Caraïbes circulaient clandestinement au pays, alimentant ainsi les idées révolutionnaires (Ávila, 1941).

L'arrivée de l'imprimerie dans les différentes villes vénézuéliennes s'est faite progressivement pendant le 19<sup>e</sup> siècle : Cumaná (1811), Valencia (1812), Angostura (Ciudad Bolívar) (1817), Maracaibo (1821), Puerto Cabello (1825) Guanare (1826), Barquisimeto (1833), Barcelona (34), Barinas (1837), El Tocuyo (1840), Coro et Calabozo (1842), la Guaira et Mérida (1845), la Victoria (1849), Carúpano (1853), etc.

Quant à la presse au Venezuela, les premiers périodiques ont été : *La Gaceta de Caracas* (d'octobre 1808 à janvier 1822), *El Semanario de Caracas* (de novembre 1810 à

---

<sup>6</sup> « Solamente Venezuela estaba al margen de este sensacional descubrimiento. Parecía como si un especial ensañamiento de la Capitanía General contra los criollos de esta tierra expresara un vago temor, un presentimiento de que el Imperio Español peligraba, principalmente por este pedazo de Continente ».

juillet 1811), *El Patriota de Venezuela* (de janvier 1811 à janvier 1812), *El Mercurio Venezolano* (de janvier 1811 à mai 1811), *El Publicista de Venezuela* (de juillet à novembre 1811), et *El Correo del Orinoco* (de juin 1818 à mars 1822).

Le premier et le dernier périodiques mentionnés se distinguent des autres, tant par la durée de leur publication que par le nombre de numéros publiés : *La Gaceta de Caracas* (14 ans et 698 numéros) et *El Correo del Orinoco* (4 ans et 128 numéros). Bastin affirme donc que ces deux périodiques sont l'un des meilleurs reflets de l'époque émancipatrice (Bastin, 2003). De plus, l'auteur note que « la presse s'est révélée le trait d'union entre les autorités et les idéologues de la geste émancipatrice et les citoyens » (Bastin, 2007b). Les rédacteurs de ces périodiques étaient vraisemblablement les traducteurs de la majorité des nouvelles et des documents publiés. Il s'agissait d'intellectuels et d'hommes politiques qui rêvaient d'indépendance. Ce processus a commencé avec l'accès aux documents dits « incendiaires ». Bastin affirme que « c'est ainsi que les rêves d'indépendance ont été incubés »<sup>7</sup> (notre traduction, 2003, p. 201).

Ces périodiques ont été des moyens de diffusion des idées indépendantistes, car les nouvelles et les informations publiées étaient toujours liées aux événements révolutionnaires qui faisaient de la presse « une tribune pour le débat politique ». Cet auteur affirme que « le véritable propagateur des idées pro indépendantistes a été la presse de l'époque la plus 'chaude' de l'indépendance » (Bastin, 2007b). Simón Bolívar lui-même a dit que la presse était l'artillerie de la pensée et représentait une arme de guerre. Elle est devenue une nécessité pour les chefs de gouvernement afin de transmettre leurs idéaux et de gagner des adeptes.

L'existence d'un périodique bien antérieur à celui de la *Gaceta* est une découverte récente. Il s'agit du *Correo de la Trinidad Española* trouvé par l'historien Ildelfonso Leal (Leal, 2002). Ce périodique a été publié du 13 août 1789 au 10 novembre 1789. Seuls 5 numéros ont été imprimés et l'Archive Générale des Indes (AGI) ne conserve que deux de

---

<sup>7</sup> « Así se fueron incubando los sueños de independencia ».

ces exemplaires. Leal considère ce périodique imprimé à Trinidad comme le premier périodique vénézuélien car, depuis 1498, l'île de Trinidad faisait partie du Venezuela. Elle ne devient colonie anglaise qu'après 1797. Bastin affirme que « ce premier périodique vénézuélien est donc le premier périodique bilingue, la première publication bilingue imprimée sur le territoire vénézuélien et la première traduction publiée » (Bastin, 2007b). Bastin commente que le périodique était imprimé à deux colonnes, la première en français et la seconde en espagnol et que le nom était écrit en français, ce qui suggère qu'il était écrit en français et traduit en espagnol.

### **2.3. La *Gaceta de Caracas***

Le premier numéro de la *Gaceta de Caracas* est publié le 24 octobre 1808, sous les auspices et le contrôle des autorités du gouvernement espagnol (rappelons que le Venezuela était encore une colonie espagnole). Le nom de *Gaceta de Caracas* avait été choisi pour faire perdurer la tradition de nommer « gazette » les principaux périodiques du continent américain. Citons par exemple : la « *Gazeta de Méjico* », la « *Gazeta de La Habana* », la « *Gaceta de Buenos Aires* », etc. (Ávila, 1941).

La *Gaceta* a été créée à l'origine pour la diffusion des nouvelles et des idées pro-gouvernementales. Elle a relaté toutes les évolutions du paysage politique vénézuélien de la période royaliste à la période républicaine ou patriotique et s'est peu à peu transformé en une véritable arme politique. Selon Luis Moreno Gómez, ce périodique est révélateur de la lutte entre le despotisme et la liberté, deux tendances qui ne peuvent exister l'une sans l'autre (Moreno Gómez, 1961).

La *Gaceta* a été le témoin de l'indépendance du pays :



« Les pages de la *Gaceta* depuis avril 1810 gardent les témoignages de la ferme détermination nationale de la formation du Gouvernement propre et émancipé, déclaré formellement le 5 juillet 1811 »<sup>8</sup> (Grases, 1961b).

Grases montre aussi que la *Gaceta* a diffusé les nouvelles de l'indépendance qui a changé l'histoire, non seulement d'un pays, mais d'un continent (Grases, 1961b). Ávila, pour sa part, affirme que ce périodique est le premier organe à diffuser la pensée émancipatrice des personnages qui allaient devenir les moteurs du processus d'indépendance, tels que Bolívar, Isnardi et Bello (Ávila, 1947).

Sauf quelques interruptions, ce périodique a été publié du 24 octobre 1808 au 3 janvier 1822. Jusqu'en 1814, son nom était *Gazeta de Caracas*. En 1815, il devient *Gaceta de Caracas* (nous supposons que ce changement est dû à un problème d'impression et cette orthographe est restée dans toutes les publications suivantes).

Ce périodique est né pour des raisons politiques : la nécessité de défendre la monarchie espagnole sur le territoire vénézuélien. De sorte que les autorités coloniales ont utilisé la *Gaceta* afin d'offrir une image positive des Espagnols et de la monarchie. Dans le souci de ne pas offenser l'église catholique ni les rois espagnols, la *Gaceta de Caracas* était soumise à une censure civile et religieuse.

La collection de la *Gaceta* compilée par l'Académie d'histoire du Venezuela est la plus complète qui existe. Il existe trois compilations principales de ce périodique. La première, dirigée par Luis Correa et compilée en 1939. La deuxième, compilée en 1960 et dirigée par Pedro Grases. De nouveaux exemplaires ont été trouvés et inclus dans la troisième édition, qui date de 1983. Toutes les compilations ont été réalisées sous l'égide de l'Académie d'Histoire du Venezuela. 698 numéros de la *Gaceta* ont été trouvés, mais selon les historiens de l'Académie, 810 exemplaires au total auraient existé.

---

<sup>8</sup> « Las páginas de la *Gazeta* desde abril de 1810, conservan los más vivos testimonios de la firme determinación nacional hacia la formación del Gobierno propio y emancipado, que se declaró formalmente el 5 de Julio de 1811 ».

### 2.3.1. Évolution de la *Gaceta*

Comme nous l'avons indiqué plus haut, la *Gaceta de Caracas* est successivement dirigée par les gouvernements royaliste et patriotique. Les périodes ou étapes de ce périodique sont :

Première étape (royaliste) : du 24 octobre 1808 au 15 avril 1810. Le périodique est le porte-parole des royalistes et de la *Capitanía General de Venezuela*.

Deuxième étape (patriotique) : du 27 avril 1810 au 5 juin 1812. Le périodique se transforme en porte-parole des idéaux patriotiques. Il ne traite plus que des sujets indépendantistes et devient le défenseur de l'autonomie vénézuélienne et de l'indépendance absolue.

Troisième étape (royaliste) : du 4 octobre 1812 au 1er avril 1813. La *Gaceta* redevient un support des autorités espagnoles.

Quatrième étape (patriotique) : du 26 août 1813 au 20 juin 1814. Le périodique redevient partisan de l'indépendance, grâce aux actions de Bolívar.

Cinquième étape (royaliste) : du 21 août 1814 au 9 mai 1821.

Sixième étape (patriotique) : du 17 mai au 24 mai 1821.

Septième étape (royaliste) : du 30 mai au 13 juin 1821.

Huitième étape (patriotique) : du 4 juillet 1821 au 3 janvier 1822. Après la Bataille de Carabobo (24 juin 1821), la *Gaceta* continuera son orientation très politique.

Dans une des études préliminaires de la *Gaceta* (Rojas, 1983 Vol V p. XXXV), Aristides Rojas affirme que pendant ses dernières années de publication, ce périodique n'était plus l'organe puissant qu'il était à ses débuts et n'avait plus la même influence qu'auparavant parce qu'il éprouvait des difficultés à trouver des souscripteurs, ainsi que le papier nécessaire pour le faire imprimer (Pérez Vila, 1983 Vol. IX : XLVII). La *Gaceta*, assez affaiblie, est publiée le 3 janvier 1822 pour la dernière fois. Un autre numéro était prêt pour le 10 janvier 1822, mais il ne sera jamais imprimé.

### 2.3.2. Caractéristiques de la *Gaceta*

Pendant 14 ans, la *Gaceta* publie 810 numéros. Le premier numéro présente le prospectus du périodique (Correa et Picón Salas, 1983 Vol. IV : XII). Dans ce numéro l'éditeur annonce, par exemple, que le périodique sera publié tous les vendredis et que son prix sera de 0,75 bolivars vénézuéliens. L'éditeur met la *Gaceta* au service de tous ceux qui pourront y contribuer par leurs connaissances et annonce que toute information sera publiée après la supervision du gouvernement. Il parle de la souscription à la *Gaceta* et de l'éventuelle publication de numéros extraordinaires qui seront gratuits pour les souscripteurs. L'éditeur annonce aussi que ce périodique donnera des nouvelles de la situation politique du pays, ainsi que de la dimension économique et sociale et de la culture entre autres. Dans cet hebdomadaire seront également publiés les avis commerciaux, les prix des produits exportables, la date des fêtes religieuses, les jeux de loterie, les concerts musicaux et les représentations théâtrales.

À ses débuts, en 1808, le périodique comporte quatre pages à deux colonnes, de 27 centimètres chacune. Lorsque certaines informations nécessitaient d'être connues rapidement, des numéros extraordinaires les diffusaient. Généralement, les nouvelles publiées provenaient de périodiques espagnols ou de voyageurs qui débarquaient sur les côtes vénézuéliennes. La langue utilisée et les nouvelles publiées sont en faveur du régime espagnol (on y parle du roi Fernando VII comme le « bien-aimé Fernando », ou des événements « glorieux » de l'Espagne, etc.). En revanche, le ton est très critique à propos des Français et de Napoléon.

Avec le changement de gouvernement en 1810, le contenu et le ton du périodique changent. Les indépendantistes en profitent désormais pour parler de la liberté du peuple. On publie les nouvelles de voyageurs arrivant dans les ports vénézuéliens ou des lettres et des extraits de périodiques venus de l'étranger. Par exemple, à son retour de Londres en décembre 1810, Bolívar a apporté plusieurs exemplaires de *El Español*, un périodique rédigé en espagnol et publié à Londres de 1810 à 1814. Celui-ci est dirigé par José María

Blanco Crespo qui signe ses articles comme José Blanco-White. L'auteur de *El Español* est un défenseur de la cause libérale et un combattant contre la double tyrannie de la religion et du pouvoir (Corrado, 2002). Ce périodique communiquait, ainsi, les idéaux des Espagnols libéraux (Ratto Ciarlo, 1971). L'éditeur de la *Gaceta* publie quelques articles de ce périodique dans le but d'encourager ses lecteurs à se soulever contre les Espagnols.

En 1810, la *Gaceta* commence à être publiée de façon bihebdomadaire (le mardi et le vendredi). En 1811, le format du périodique change. On y ajoute une colonne par page, ce qui donne trois colonnes au total par page. La taille des caractères augmente et les italiques sont introduits. Dans cette nouvelle édition, sous l'influence d'Andrés Bello, la place accordée à la culture est plus importante. On y trouve désormais des œuvres littéraires, des concours littéraires, des commentaires et des articles sur les spectacles culturels, etc. La taille de la page change et passe à 32 centimètres. En 1820, le périodique change de nouveau de format et la page mesure 29 centimètres. Finalement en 1821, la page mesure 41½ centimètres. On observe aussi des modifications dans la numérotation qui commence par le numéro 1 chaque nouvelle période (royaliste et patriotique). Parfois, la numérotation romaine est utilisée.

En ce qui concerne les devises en exergue, durant les périodes royalistes la *Gaceta* n'en utilise pas, alors que dès la première période patriotique, elle adopte la devise : *Salus populi supreme lex esto* (la santé du peuple est la loi suprême), pour montrer qu'il y a eu un véritable changement d'idéologie politique et que le gouvernement espagnol n'est plus au pouvoir (Ratto Ciarlo, 1971, p. 82). Cette devise est la même que celle utilisée par Miranda dans son message d'indépendance au peuple vénézuélien en 1806. Elle change le 16 septembre 1813, quand le rédacteur en chef décide d'utiliser une autre devise en français : *L'injustice à la fin, produit l'Indépendance*.

### **2.3.3. Sources d'information**

Olga Santeliz Cordero présente une étude des sources d'information et d'inspiration publiées dans la *Gaceta* (Santeliz Cordero, 1983 Vol. VIII : XI). L'auteure affirme que,

pendant les périodes royalistes, l'information publiée dans la *Gaceta* provenait surtout des périodiques espagnols et des documents officiels. En revanche, durant les périodes patriotiques, l'information provenait, en plus, de plusieurs autres sources : périodiques anglais, allemands, français, espagnols et américains. En outre, pendant les périodes patriotiques, le thème de la liberté est un des thèmes majeurs.

Durant la première période (royaliste), le périodique a pour source principale des documents officiels, mais on y trouve également des informations provenant de périodiques espagnols, anglais, d'autres pays européens et des colonies des Caraïbes. Peu d'information (ou aucune) à propos des événements ou des périodiques français.

Dans la deuxième étape (patriotique), la *Gaceta* publie des informations provenant d'autres gazettes et périodiques, notamment les périodiques anglais, américains et hispano-américains. On note aussi la présence de deux périodiques latino-américains, publiés à Londres : *El Colombiano* et *O Correio Braziliense*, ainsi que quelques articles du périodique *El Español*. Le 31 août 1810, avec le titre : *EL ESPAÑOL*, l'éditeur de la *Gaceta* publie un article du périodique *El Español*, où son auteur, Blanco-White, fait référence à la révolution espagnole. À partir de 1811, des références aux documents français sont faites et, en 1812, les décrets de Napoléon sont publiés.

Pendant la troisième période (royaliste), le périodique connaît un changement radical de numérotation et de format. Ce changement a pour objectif de marquer une claire opposition au régime précédent des royalistes. De plus, une déclaration proclame que, pendant la période antérieure, la *Gaceta* avait été esclave du mensonge. L'information américaine et d'autres provinces disparaît. La majorité de l'information provient du continent européen (surtout d'Espagne).

Durant la quatrième période (patriotique), le périodique publie une note contre la période précédente. On parle beaucoup du *Libertador* (Bolívar), de ses proclamations et ses communiqués, et aussi des guerres, de la correspondance officielle, des règlements et des bulletins du gouvernement indépendantiste. Tel est le contenu principal du périodique. Les

divers périodiques européens, américains, centre et sud-américains réapparaissent et on porte une attention particulière aux périodiques français, ainsi qu'un intérêt à la confrontation entre l'Angleterre et la France et aux discours de Napoléon. Les articles d'opinion sont abondants.

Le reste des périodes royalistes se caractérisent par le rejet du mouvement patriotique et l'information provient de documents officiels. Les numéros publiés pendant les périodes royalistes suivent la tendance de la troisième étape; quant aux patriotiques, ils suivent celle de la quatrième étape. Enfin, Santeliz Cordero affirme que la *Gaceta* n'est pas un périodique d'information, mais un moyen de diffuser des opinions, toujours contrôlé par le gouvernement au pouvoir (Santeliz Cordero, 1983). Le rédacteur est la personne qui contrôle l'information à publier et choisit les sources, selon ses fins politiques. À chaque changement de gouvernement, la *Gaceta* connaît également des changements de format, de style, de numérotation, de sources et de types d'information.

#### **2.3.4. Les imprimeurs**

La presse utilisée pour imprimer la *Gaceta* a été achetée en 1808 par Mateo Gallagher et James Lamb, propriétaires de l'atelier et des esclaves qui y travaillaient. Cette presse était, pour l'essentiel, celle apportée par Miranda en 1806 à bord du *Leander* lors de sa tentative de débarquement sur les côtes vénézuéliennes, sur laquelle il imprime sa proclamation d'indépendance. Boada explique que cette presse avait un destin historique puisqu'elle a permis de publier le premier périodique du pays et de diffuser ses idées révolutionnaires (Boada Alvins, 1961). Miranda ne pouvait pas s'imaginer que cette presse allait tant changer le Venezuela.

Grases présente une étude sur les propriétaires de l'atelier et de la presse qui imprimait la *Gaceta* (Grases, 1961a). L'auteur affirme que Lamb et Gallagher ont été les imprimeurs du gouvernement espagnol jusqu'en 1810, au moment où ils ont commencé à imprimer pour le nouveau gouvernement patriotique. Ils ont été remplacés en 1812 par Juan Baillío, puis par Juan Gutierrez Díaz. Finalement, en 1815, Pablo Morillo acquiert l'atelier.

## 2.4. Les rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta de Caracas*

Durant les différentes périodes de la *Gaceta*, on observe que le rédacteur en chef était, en même temps, le directeur du périodique. Cette personne devait bénéficier de la confiance totale du gouvernement. Comme nous l'avons dit, la *Gaceta* s'est transformée au gré des événements politiques du pays. Ces transformations touchaient aussi le langage utilisé et les idées exprimées, en lien direct avec le rédacteur en charge et les personnalités politiques du gouvernement. Le rédacteur décidait de l'information à publier, ainsi que des documents et des sources utilisés pour la prouver. Ainsi, la *Gaceta* n'a jamais été impartiale (Santeliz Cordero, 1983). Ses directeurs-rédacteurs étaient des personnes très cultivées et respectées dans la société vénézuélienne, comme l'indique Grases dans son étude préliminaire (Grases, 1983 Vol. I : XLV). Ci-dessous, le tableau 2 illustre les directeurs (traducteurs-rédacteurs) et les dates probables pendant lesquelles ils ont dirigé la *Gaceta*.

Tableau 2. Les directeurs (traducteurs-rédacteurs) de la *Gaceta de Caracas*

ÉTAPE	RÉDACTEUR
1 <sup>e</sup> étape (royaliste) : du 24/10/1808 au 19/04/1810	Andrés Bello : octobre 1808-juin 1810 Juan Germán Roscio : ?
2 <sup>e</sup> étape (patriotique) : du 27/04/1811 au 05/06/1812	Francisco Isnardi : juin 1810-juin 1811 Juan Germán Roscio : ? Francisco Javier Ustáriz : juillet 1811-octobre 1811 Francisco Isnardi : octobre 1811-février 1812
3 <sup>e</sup> étape (royaliste) : du 04/10/1812 au 01/04/1813	José Domingo Díaz : ?
4 <sup>e</sup> étape (patriotique) : du 26/08/1813 au 20/06/1814	Vicente Salías : 1813-1814
5 <sup>e</sup> étape (royaliste) : du 21/08/1814 au 09/05/1821	José Domingo Díaz : 1815-1820
6 <sup>e</sup> étape (patriotique) : du 17/05/1821 au 24/05/1821	?
7 <sup>e</sup> étape (royaliste) : du 30 mai au 13 juin 1821	José Domingo Díaz : 1815-1820
8 <sup>e</sup> étape (patriotique) : du 24/06/1821 au 03/01/1822	?

### 2.4.1. Andrés Bello

Grases affirme que Bello a été le rédacteur en chef depuis le début de la publication jusqu'à son départ pour l'Europe pour des raisons diplomatiques, en juin 1810 (Grases, 1961a, 1983). Écrivain, professeur, philologue, poète, entre autres, il est connu comme le premier humaniste du continent. Pendant son séjour au Chili, il s'est fait peu à peu une

place importante dans la société chilienne et a joué un rôle éminent dans la vie politico-institutionnelle du pays. En effet, il a été un haut fonctionnaire de la Chancellerie et un collaborateur dans les journaux nationaux. Sa participation dans les domaines de l'éducation et de la culture a été très importante, notamment sa gestion comme un des fondateurs et recteur de l'Université du Chili (Weinberg, 1993). Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages : *Gramática de la lengua castellana* (Grammaire de la langue espagnole), *Principios de derecho internacional* (principes du droit international), et *Proyecto del Código Civil* (projet du code civil).

Il avait à peine 27 ans lorsqu'il a publié le premier périodique. Grâce à ses talents et ses connaissances, Bello a donné à la *Gaceta* un aspect culturel important. Il a été un des précepteurs de Bolívar et les deux hommes ont rencontré Miranda pendant leur séjour à Londres. Ce fut l'occasion pour Miranda de partager avec eux ses idéaux politiques et de leur offrir son aide au sujet des questions militaires et stratégiques pour mener à bien l'indépendance du pays.

Bello a réalisé le rêve de l'expédition échouée de Miranda. En fait, Díaz (1955) affirme que deux événements clés ont permis l'impression de ce premier périodique : tout d'abord, l'initiative de Miranda d'apporter une presse à bord de son navire quand il a quitté l'Europe, et l'intervention de Bello dans cette publication.

Bello possédait une profonde connaissance des langues (grec, latin, anglais, allemand, français et italien). Il a traduit de grandes œuvres littéraires, classiques et contemporaines. Son activité traductionnelle a été étudiée par Maria Alejandra Valero. L'auteure mentionne parmi ses œuvres traduites les plus importantes : *O navis referent* d'Horace, *Égloga II* de Virgile, *Zulima* de Voltaire, *Art d'écrire* de l'abbé Condillac, *An Essay concerning human Understanding* de John Locke, entre autres (Valero, 2001, p. 181). Certaines traductions espagnoles sont introuvables, mais l'existence de ces versions est bien attestée.



### 2.4.2. Juan Germán Roscio

Docteur en droit canonique et droit civil, Roscio est le rédacteur principal de l'acte d'indépendance et corédacteur de la constitution du Venezuela. Il a occupé plusieurs postes dans le gouvernement et celui de député du peuple. Selon José Ratto Ciarlo, il a été le traducteur de *Confessions, Lamentations, & Reflections* de William Burke, publiées dans la *Gaceta* alors que Roscio était le directeur du périodique (Ratto Ciarlo, 1971). Roscio est un des personnages les plus importants de la révolution vénézuélienne, raison pour laquelle Bello l'appellait « père, maître et défenseur de la liberté naissante »<sup>9</sup> (notre traduction, Fundación Polar, 1998).

Par ses discours et ses écrits, il a beaucoup encouragé le mouvement émancipateur au pays. Il a aussi été un des rédacteurs du périodique vénézuélien *Correo del Orinoco* et l'auteur de l'ouvrage *El triunfo de la libertad sobre el despotismo*, publié en 1817 à Philadelphie.

### 2.4.3. Francisco Isnardi

Journaliste, politicien, agriculteur et commerçant d'origine italienne. Il enseignait le latin aux créoles vénézuéliens en 1807. Isnardi a été rédacteur en chef de la *Gaceta* de 1811 à 1812. Avec Bello, il a publié la revue culturelle *Lucero* qui n'a connu que peu de succès. En effet, seul le prospectus de cette revue a été publié. Isnardi a également corédigé l'acte d'indépendance, aux côtés de Roscio. En mars 1811, il est nommé secrétaire du congrès vénézuélien. Au cours de cette année, il a publié aussi la revue politique et littéraire *Mercurio Venezolano* dont trois numéros ont été publiés. Il a aussi été le rédacteur en chef d'un autre périodique, *El Publicista de Venezuela*.

---

<sup>9</sup> « Padre, maestro y defensor de la naciente libertad ».

#### **2.4.4. Francisco Xavier Ustáriz**

Politicien et avocat, Ustáriz était amateur des lettres, de la littérature et de la musique. Il est aussi considéré comme un autre grand humaniste de l'époque et est connu pour ses idées politiques très avancées. Il est le rédacteur de la constitution de 1811, grâce à ses connaissances en droit. Selon Frédérique Langue, il était à l'origine d'un projet de bibliothèque et il a traduit quelques textes dont le *Diccionario de Agricultura* de l'Abbé Rozier (Langue, 2000, p. 131).

#### **2.4.5. Vicente Salias**

Écrivain, médecin et journaliste, Salias est le compositeur des paroles de l'hymne national du Venezuela. Il a aussi été un des collaborateurs de Miranda pendant la Première République. Bastin affirme que, selon des documents gouvernementaux, Salias a occupé un poste de traducteur officiel, car ces archives montrent qu'il demandait une augmentation de son salaire en tant que traducteur (Bastin, 1996, p. 13). Il est aussi un des rédacteurs du périodique *El Patriota de Venezuela*. Il a rédigé sept articles sur le vaccin antivariolique. En tant que poète, il a écrit *La Medicomaquia*, un poème burlesque sur les médecins.

#### **2.4.6. José Domingo Díaz**

Díaz était médecin, écrivain, historien et journaliste. Il a été un grand détracteur de Bolívar et fervent opposant à la guerre d'indépendance. Il s'est servi de son poste de directeur de la *Gaceta* pour exprimer ses idées contraires à la cause indépendantiste et pour défendre les droits de l'Espagne sur les colonies. Díaz a été le porte-parole fondamental de l'ancien régime et a défendu l'ordre colonial. Il a traduit un livre de Benjamin Pinsh en 1803, sur la fièvre jaune (Fundación Polar, 1998). Il est aussi mentionné dans la *Gaceta* le 6 octobre 1810 en tant que traducteur des *Cartas al Sr. Abate de Pradt por un indígena de la América del Sur*. En 1810 et 1811, avec Miguel José Sanz, il a été le rédacteur d'un autre périodique, *El Semanario de Caracas*.

Comme on peut le voir, tous ces directeurs-rédacteurs en chef étaient des lettrés et des traducteurs, ce qui nous permet d'affirmer qu'ils ont sûrement traduit la majorité des documents, lettres, discours et nouvelles publiés dans la *Gaceta*. Cependant, il est parfois difficile de distinguer leur rôle de rédacteur de celui de traducteur, comme on le verra dans l'analyse comparative (voir p.63).

## Chapitre 3 - Étude de cas

### 3.1. Le corpus

Comme nous l'avons expliqué dans les fondements méthodologiques (pp. 27-32), la première phase de notre recherche a consisté à dépouiller le corpus et repérer les articles, nouvelles et textes ayant fait l'objet d'une traduction partielle ou intégrale. Nous avons aussi relevé des allusions à l'activité traductionnelle dans la *Gaceta*. Par exemple, dans la fiche 18110219, le rédacteur-traducteur explique les raisons pour lesquelles il traduit le mot anglais *speaker* par *vocero* en espagnol. Il fait une réflexion sur ces deux termes et conclut que c'est un choix réussi (Modo de proceder, 1811, 19 février). La *Gaceta* a d'ailleurs servi à promouvoir l'activité traductionnelle à l'époque. En effet, le 1<sup>er</sup> février 1811, nous avons trouvé un avis sur la réimpression de la version espagnole du *Contrat Social, ou principes du droit politique*. L'éditeur du périodique encourage ainsi ses lecteurs à acheter cet ouvrage traduit (AVISO, 1811, 01 février). Le 20 septembre 1811, le rédacteur de la *Gaceta* inclut un petit paragraphe en français et en espagnol. Il s'agit d'un avis particulier sur l'ouverture d'une école dirigée par un Français appelé *Luis Blanc*, selon l'éditeur, et qui enseignera *les langues française et anglaise, l'écriture, l'arithmétique, la tenue des livres, la géométrie et la géographie* (Avisos Particulares, 1811, 20 septembre).

Nous allons d'abord expliquer les caractéristiques des traductions repérées à partir de l'information disponible dans la *Gaceta* : source TO, pays et langue de départ des TO, le caractère orthotypographique, le contenu des TT, entre autres. Nous mentionnerons ensuite les périodiques consultés aux fins de l'analyse comparative.

#### 3.1.1. Les traductions

##### 3.1.1.1. Les textes originaux

Nous avons repéré 196 traductions dans la première période patriotique de la *Gaceta de Caracas* (du 27 avril 1810 au 5 juin 1812). Ci-dessous, un tableau qui illustre le type de TO consulté par les rédacteurs-traducteurs de ce périodique.

Tableau 3. Les TO consultés par les rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta*.

TO	N <sup>b</sup> de TO repérés
Périodique	164
Livre	1
Revue	0
Métalangage	3
Document officiel	10
Lettre	11
Autre	2

La majorité des traductions publiées dans la *Gaceta de Caracas* proviennent de périodiques internationaux. D'autres sources ont été aussi employées comme les lettres et les documents officiels. Parfois ces lettres ont été interceptées, comme l'a indiqué le rédacteur (par exemple, la fiche 18110426-3).

Nous avons repéré quelques traductions grâce au métalangage (Articulo comunicado en Ingles, 1811, 26 avril; Prospecto de las Americas, 1811, 20 décembre). Dans ces cas, la nouvelle dans le TT est annoncée comme un article communiqué en anglais, mais d'autres références ne sont pas disponibles afin de retrouver les TO. Les rédacteurs-traducteurs mentionnent parfois des documents écrits dans d'autres langues, mais ces cas ne sont pas nombreux. Par exemple, la fiche 18110412, où le rédacteur-traducteur fait référence au livre *Histoire des effets de la Religion sur le Genre Humain* dans une note en bas de page (Continúa la impugnacion, 1811, 12 avril).

### 3.1.1.2. Les langues de départ (LD) et les pays d'origine

Tableau 4. La LD des TO

LD	N <sup>b</sup> de traductions
Anglais	153
Français	37
Portugais	4
Allemand	1
Autres	2

Le tableau présenté ci-dessus montre que presque toutes les nouvelles ont été traduites de l'anglais et du français. Cependant, l'anglais est la langue nettement

prédominante. Nous avons trouvé d'autres références à des périodiques et documents provenant du Brésil et du Portugal (REFLEXIONES SOBRE, 1811, 18 juin; Reflexiones interesantes, 1811, 21 juin; NOTICIAS DE EUROPA, 1811, 24 septembre; Noticias de España, 1810, 15 juin; NOTICIAS EXTRANGERAS, 1811, 28 mai), d'Allemagne (Noticias Extranteras, 1810, 17 août) et de Suède (EUROPA, 1810, 27 novembre). La *Gaceta* ne confirme pas la langue de départ de ces documents, mais ils ont vraisemblablement été traduits du portugais, de l'allemand et de l'anglais, respectivement.

Par rapport à la provenance des TO, le tableau ci-dessous présente les pays d'origine des documents traduits dans la *Gaceta*.

Tableau 5. Les pays d'origine des TO

Pays d'origine	N <sup>b</sup> de traductions
États-Unis	66
Angleterre	67
France	5
Jamaïque	6
Martinique	5
St. Thomas	7
Brésil/Portugal	4
Allemagne	1
Trinidad	12
Espagne	1
Barbade	3
Autres	23

Comme nous pouvons le constater à partir de ce tableau, les TO proviennent surtout des États-Unis et de l'Angleterre. Des gazettes provenant d'autres pays européens ont été prises en considération, mais avec une fréquence moindre (France, Suède, Allemagne, Espagne). Des périodiques provenant des Caraïbes ont aussi été consultés (Trinidad, St. Thomas, Martinique, Jamaïque et Barbade). Le seul périodique latino-américain qui ait fait l'objet d'une traduction est brésilien. Il s'agit du *Cadis* (NOTICIAS DE EUROPA, 1811, 24 septembre). Nous n'avons pas trouvé plus d'information sur ce périodique, mais le rédacteur-traducteur de la *Gaceta* indique qu'il provient du Brésil.

### 3.1.1.3. Les traducteurs

Dans toutes les traductions analysées, le traducteur reste anonyme. Cependant, comme nous l'avons déjà commenté, les rédacteurs de la *Gaceta* étaient tous des lettrés possédant des connaissances en langues et ont sûrement traduit la majorité des nouvelles publiées dans ce périodique.

### 3.1.1.4. Le caractère orthotypographique

Dans la majorité des cas, les TT se différencient des autres nouvelles publiées dans la *Gaceta*. Pour les distinguer, les rédacteurs-traducteurs utilisaient différents caractères comme les guillemets, les majuscules, les parenthèses et les italiques. Le tableau ci-dessous montre la fréquence d'utilisation de chacun de ces caractères.

Tableau 6. Le caractère orthotypographique des TT

Caractères orthotypographiques	N° de traductions
Entre guillemets	23
Majuscules	5
Minuscules	0
Entre parenthèses	6
Italiques	113
Autres	49

Les traductions dans la *Gaceta* apparaissent régulièrement en italiques. Parfois, ce sont les guillemets qui permettent d'identifier les TT et moins fréquemment les majuscules et les parenthèses. En général, ces caractères se présentent dans tout le texte, soit des guillemets à toutes les lignes du TT, soit tout le TT en italiques. Sinon, ces caractères orthotypographiques différencient seulement le nom du périodique TO ou le titre du TT. Souvent, deux de ces ressources sont employées en même temps. Les combinaisons les plus utilisées sont les suivantes : italiques/entre guillemets, italiques/entre parenthèses, italiques/majuscules.

À partir du 25 avril 1812, les caractères orthotypographiques sont moins utilisés et les traductions se fondent alors parmi les autres nouvelles, ce qui rend l'entreprise

d'identification plus difficile. En effet, le nom du périodique et la date sont insérés dans les textes. Un changement d'imprimeur ou de rédacteur pourrait expliquer ces modifications des caractères orthotypographiques.

### 3.1.1.5. Le contenu des TT

Nous avons constaté que le contenu politique des TT prédomine, comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

Tableau 7. Le contenu des TT

Contenu	N <sup>b</sup> de traductions
Politique	187
Document officiel	2
Culturel	0
Divers	7

187 traductions sur 196, c'est-à-dire, 94 % des traductions dans la *Gaceta*, ont un contenu politique. Sept traductions touchent des sujets divers comme la religion, l'astronomie et la littérature et seules deux traductions sont des documents officiels. Nous constatons ainsi que l'intérêt du traducteur est clairement politique.

### 3.1.2. Les périodiques TO

La tâche suivante de cette première phase a porté sur les périodiques TO dont ces traductions sont issues. Nous avons trouvé certains cas où le rédacteur-traducteur a traduit le nom du périodique en espagnol, par exemple : *Chronicla* au lieu de *Morning Chronicle* (Extracto de una Carta, 1811, 22 novembre), *Advertidor Mercantil* au lieu de *Mercantile Advertiser* (BUENOS AYRES, 1811, 19 novembre), *El Correo de Londres* au lieu de *The Courier* (EUROPA, 1811, 06 décembre) et *Gazeta de Londres* au lieu de *London Gazette* (EUROPA, 1811, 20 décembre).

En général, le rédacteur-traducteur de la *Gaceta* indique la date du TO consulté. Seules 50 références n'ont pas de date. Parfois, la date indiquée par le rédacteur-traducteur de la *Gaceta* n'est pas correcte, mais nous avons retrouvé le TO à une date antérieure ou



postérieure. Par exemple, dans la fiche 18110115 (Noticias de España, 1811, 15 janvier), la date du TO indiquée par le rédacteur est le 26 octobre 1810, mais nous avons trouvé la nouvelle le 19 octobre 1810. Un seul cas d'erreur nous a semblé très bizarre. Il s'agit de la fiche 18110426-3 (Lo que sigue es, 1811, 26 avril), où la référence indique que la traduction provient du périodique *The Aurora General Advertiser* du 02 février 1811. Nous n'avons pas trouvé la nouvelle dans ce périodique, mais par hasard dans le *Bell's Weekly Messenger* du 03 février 1811. Ni la date ni le nom du périodique indiqué par le rédacteur n'étaient corrects. Nous supposons qu'il s'agit tout simplement d'une erreur de la part du rédacteur ou de l'imprimeur puisque dans le même exemplaire de la *Gaceta*, le rédacteur a publié une autre nouvelle provenant du périodique *Bell's Weekly Messenger*.

Le tableau ci-dessous présente des renseignements détaillés sur les périodiques TO consultés par les rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta*, ainsi que la ville/pays d'origine et la langue de départ.

Tableau 8. Les périodiques TO consultés dans la *Gaceta de Caracas*

Source TO (périodique)	Ville d'origine	LO	Localisé/Non localisé
American and Commercial Daily Advertiser	Baltimore, US	anglais	Localisé
Aurora General Advertiser	Philadelphia	anglais	Localisé
Baltimore Evening Post	Baltimore, US	anglais	Localisé
Baltimore's Sun	Baltimore, US	anglais	Non localisé
Baltimore's Whig	Baltimore, US	anglais	Non localisé
Baltimore Weekly Advertiser	Baltimore, US	anglais	Non localisé
Baltimore Federal Gazette	Baltimore, US	anglais	Localisé
Barbados Mercury	Barbados	anglais	Non localisé
Bell's Weekly Messenger	Londres	anglais	Non localisé
Cadis	Brésil	portugais?	Non localisé
Clyde and West Country Chronicle	US? UK?	anglais	Non localisé
Cobbett's Weekly Political Register	Londres	anglais	Localisé
Ebe-Sun	Baltimore	anglais	Non localisé
Independent Whig	Philadelphia/Baltimore?	anglais	Non localisé
Jamaica Courant	Jamaïque	anglais	Non localisé
Jamaica's Royal Gazette	Jamaïque	anglais	Non localisé
Gazette officielle de la Martinique.	Martinique	français	Non localisé
Gibraltar Chronicle	Londres	anglais	Non localisé
Greenock Advertiser	Greenock, UK	anglais	Non localisé
L'Ambigu	Londres	français	Localisé
La Pointe à Pitre	Guadalupe	français	Non localisé
London Gazette	Londres	anglais	Non localisé
Moniteur de la Louisiane	Louisiane	français	Localisé

National Intelligencer	Washington	anglais	Non localisé
New-York Evening Post	New York	anglais	Localisé
New-York Gazette & General Advertiser	New York	anglais	Localisé
New York Herald	New York	anglais	Localisé
O Correio Braziliense	Londres	portugais	Non localisé
Philadelphia Mercantile Advertiser	Philadelphie	anglais	Non localisé
Relf's Philadelphia Gazette	Philadelphie	anglais	Localisé
Salem Gazette	Salem, MA (US)	français	Localisé
Sttugard Gazette???	Stuttgart?	allemand?	Non localisé
St. Thomas Monday's advertiser	St. Thomas?	anglais?	Non localisé
The Morning Chronicle	Londres	anglais	Localisé
The weekly register	Baltimore, US	anglais	Localisé
The Courier	Londres	anglais	Localisé
The Star	Londres	anglais	Non localisé
The Morning Post	Londres	anglais	Localisé
The Times	Londres	anglais	Localisé
The London Packet	Londres	anglais	Non localisé
The Political Examiner	Londres	anglais	Non localisé
Trinidad Courant and Commercial Gazette	Trinidad	anglais	Non localisé
The Public Ledger	Philadelphie	anglais	Non localisé
The True American of Philadelphia	Philadelphia	anglais	Non localisé
The Independent Gazette	Londres	anglais	Non localisé
The News	Londres?	anglais	Non localisé
The Conciliator	Londres?	anglais	Non localisé

Les rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta* ont consulté certains périodiques plus que d'autres (voir toutes les dates consultées selon TO dans l'annexe 1). Les périodiques les plus consultés sont : *L'Ambigu*, *Morning Chronicle*, *Trinidad Courant*, *The Aurora General Advertiser* et *Baltimore's Sun*, avec sept parutions dans la *Gaceta* ou plus. Les moins consultés sont : *Baltimore's Whig*, *Baltimore Weekly Advertiser*, *Cadis*, *Clyde and West Country Chronicle*, *Cobett's Weekly Political Advertiser*, *Gibraltar Chronicle*, *La Pointe à Pitre*, *London Gazette*, *New York Evening Post*, *O Correio Brasiliense*, *Sttugard Gazette*, *The Star*, *The London Packet*, *The Examiner*, *The Public Ledger*, *The True American of Philadelphia*, *The Independent Gazette*, *The News* et *The Conciliator*, avec une seule parution.

Grâce au service de prêt entre bibliothèques de l'Université de Montréal, nous avons commencé la recherche de ces périodiques au début de mai 2008 et, huit mois plus tard (décembre 2008), 20 périodiques TO étaient localisés parmi les 47 repérés dans la *Gaceta*. Il faut souligner la difficulté de l'entreprise puisqu'il s'agit de périodiques du 19<sup>e</sup> siècle.

Dans les cas où le rédacteur-traducteur n'a pas indiqué l'information précise du TO consulté, nous avons décidé de les laisser de côté pour concentrer la recherche sur ceux possédant une date précise. Le tableau ci-dessous montre leur localisation.

Tableau 9. Localisation des périodiques TO

Périodique	Localisation	Format
American and Commercial Daily Advertiser	University of Cincinnati	Microfilm
Aurora General Advertiser	Toronto University	Microfilm
Baltimore Evening Post	University of Cincinnati	Microfilm
Bell's Weekly Messenger	Toronto University	Microfilm
Cobbet's Political Register	Simon Fraser University B.C.	Microfilm
Federal Gazette and Baltimore Daily Advertiser	Enoch Pratt Free Library	Facsimilé
L'Ambigu	McGill University (Montréal)	Microfilm
Moniteur de la Louisiane	McNeese State University Library	Microfilm
Morning Chronicle	Center for Research Libraries (Chicago)	Périodique
National Intelligencer	Calgary University	Microfilm
New-York Evening Post	Queen's University (Ontario)	Microfilm
New-York Gazette and General Advertiser	Center for Research Libraries	Microfilm
New-York Herald	American Antiquarian Society/University of Kentucky	Microfilm
Relf's Philadelphia Gazette	University of Cincinnati Library	Microfilm
The Courier	Center for Research Libraries/University of Nebraska Library	Microfilm
The Morning Post	Queen's University, Ontario	Microfilm
The Examiner	Simon Fraser University B.C.	Microfilm
The Weekly Register	Memorial University of Newfoundland	Microfilm
Times	University of Western Ontario	Microfilm
The Salem Gazette	Syracuse University	Microfilm

Sauf deux des périodiques TO, tous ont été reçus en format microfilm. *The Morning Chronicle* et le *Federal Gazette and Baltimore Daily Advertiser* ont été reçus sous leur forme originale et en version facsimilée, respectivement. L'examen des périodiques localisés révèle que quelques-uns avaient un ton politique plus marqué que d'autres. Par exemple, le *Cobbet's Political Register* ne parle que de sujets politiques, alors que le *Moniteur de la Louisiane* renferme beaucoup de publicités. *The Courier*, d'un autre côté, est un périodique consacré aux nouvelles de tous ordres. Ces périodiques diffèrent beaucoup quant à la fréquence de publication. Par exemple, *L'Ambigu* est publié les dix,

vingt et trente de chaque mois. D'autres sont des journaux, tel que le *Baltimore Evening Post*. Le *Bell's Weekly Messenger* est un hebdomadaire (tous les dimanches). Le *Moniteur de la Louisiane* est publié trois fois par semaine : mardi, jeudi et samedi.

Nous avons trouvé dans la *Gaceta* d'autres références de périodiques dont nous méconnaissons l'origine ou le vrai nom. Par exemple, *Clyde and West Country Chronicle* (Greenock, 1811, 20 décembre). Par rapport aux périodiques non localisés, il faut dire que les bibliothèques contactées ont donné différentes réponses : dates manquantes, exemplaire disparu, périodique introuvable, entre autres. La recherche continue et il est possible que d'autres périodiques soient localisés plus tard. Même s'ils ne feront pas partie de ce mémoire, ils vont contribuer à la recherche du projet de HISTAL (Bastin, 2007b) qui se poursuit.

### **3.2. L'analyse comparative des traductions**

Nous avons repéré toutes les traductions publiées dans la *Gaceta* mais seules les traductions liées aux sujets politiques ont été retenues, à savoir 94 % des traductions repérées. La raison en est que les traductions dans la *Gaceta* sont très nombreuses et que conformément à l'objectif de notre étude, nous cherchons à étudier la stratégie d'appropriation dans la *Gaceta de Caracas* pendant la première période patriotique et son influence sur le processus politique de l'époque : l'indépendance et la Première République. Nous avons repéré 48 textes originaux dans les 20 périodiques TO localisés pour faire ensuite l'analyse comparative des originaux et de leurs traductions.

Cette analyse a montré que la moitié des traductions était constituée de traductions littérales, intégrales, dans lesquelles le traducteur reste proche du message du TO. On constate quelques erreurs de traduction qui n'affectent pas le sens du message. Cependant, l'autre moitié confirme une stratégie d'appropriation, comme définie par Bastin et al (2004, p. 72).

Notre analyse comparative a révélé plusieurs techniques de traduction employées, à savoir l'omission, l'implication, l'ajout et l'explicitation, comme définies par Delisle (2003). L'analyse a également porté sur le caractère partiel ou intégral des traductions. Par rapport aux traductions partielles, nous avons distingué le résumé et la périphrase. Pour des raisons d'économie d'espace, nous fusionnerons ci-dessous les deux fiches relatives à l'identification et à l'analyse comparative des traductions dont nous avons parlé dans les fondements méthodologiques (voir pp. 27-32). Nous présenterons ainsi une seule fiche. L'analyse comparative des traductions sera présentée par ordre de parution dans la *Gaceta*.

### ***Fiche 18100629-1***

TO : "NEW YORK, 1810, 18 avril. Il s'agit de plusieurs nouvelles liées aux États-Unis, notamment la rencontre d'un mexicain avec le président des États-Unis pour annoncer l'indépendance de la province mexicaine.

TT : Noticias Americanas, 1810, 29 juin.

Figure 3. Fiche 18100629-1

<b>Code</b>		
18100629-1		
<b>Titre TO</b>		
"NEW YORK, FEB. 15.		
<b>Auteur TO</b>	<b>Source TO</b>	
?	Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Ref Source TO</b>		
The Courier, 18/04/1810.		
<b>Pays d'origine</b>	<b>Ville d'origine</b>	
Angleterre	<input type="checkbox"/> Londres	
<b>Contenu TO</b>	<b>Langue TO</b>	
Politique	<input type="checkbox"/> Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b>		
Noticias Americanas		
<b>Caractère orthotypographique TT</b>	<b>Mention du traducteur</b>	<b>Nom du traducteur</b>
Italique	<input type="checkbox"/> Anonyme	<input type="checkbox"/> S.O.
<b>Ref Gaceta</b>	<b>Filtrage culturel</b>	<b>Choix du degré d'explicité</b>
29/06/1810 No. 105	Appropriation	<input type="checkbox"/> Explicitation
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b>	<b>Traduction partielle</b>	<b>Modifications visibles</b>
Non modifiée	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> autre (titre)

La traduction est partielle étant donné qu'un seul paragraphe du TO est traduit. Nous observons d'abord une explicitation dans la phrase qui suit :

TO : *He (the mexican) declares that Province will decide for independence rather than submit to the French*

TT : *En una sesion con este (el presidente de los Estados Unidos) ha declarado (el mexicano) que aquella parte de la America Española esta decidida por la independencia antes que someterse al dominio de la Francia [dans une séance avec celui-ci (le président des États-Unis) il (le Mexicain) a déclaré que cette partie de l'Amérique espagnole est décidée à l'indépendance plutôt que de se soumettre à la domination de la France].*

Le traducteur explicite *Province* par *parte de la America Española*, d'abord pour signaler au lecteur que le Mexique n'est désormais plus une province espagnole, mais aussi pour souligner l'appartenance du Mexique à l'Amérique alors que le TO n'y fait pas référence.

Notons que la publication de cet exemplaire date de deux mois après la première manifestation de rupture du Venezuela avec la couronne espagnole (la création de la Junte de Caracas le 19 avril 1810, voir p.38) et que le rédacteur montre la révolution comme une réalité présente dans d'autres provinces de l'Amérique.

Cette traduction est une appropriation dans la mesure où le rédacteur-traducteur souligne le caractère américain du Mexique et ne traduit qu'un paragraphe du TO. Il choisit donc ce qu'il veut communiquer à ses lecteurs : la nouvelle sur l'indépendance éventuelle d'une autre province américaine, et il omet le reste du TO qui fait référence à New York et à une décision du Congrès à propos de l'ambassadeur américain à Madrid (voir annexe 5, p. xxxiii).

#### ***Fiche 18100720-1***

TO : Caracas, 1810, 04 juin. L'article fait référence à l'arrivée des députés vénézuéliens aux États-Unis et à l'indépendance de Caracas.

TT : Estados Unidos, 1810, 20 juillet.

Figure 4. Fiche 18100720-1

<b>Code</b> 18100720-1		
<b>Titre TO</b> Caraccas		
<b>Auteur TO</b> :	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b> Baltimore Evening Post. 04/06/1810		
<b>Pays d'origine</b> États-Unis	<b>Ville d'origine</b> ▼ Baltimore	
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> ▼ Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> Estados Unidos de América. Baltimore 4 de Junio.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Entre parenthèses	<b>Mention du traducteur</b> <input type="checkbox"/> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> ▼ S.O.
<b>Réf Gaceta</b> 20/07/1810 No. 108	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> ▼ Omission/ajout d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Modifiée	<b>Traduction partielle</b> <input type="checkbox"/> Oui/Périphrase	<b>Modifications visibles</b> <input type="checkbox"/> Commentaires

La traduction est partielle étant donné que plus de la moitié du TO n'a pas été traduite. Cela est aussi une périphrase appropriative. Le rédacteur du TO fait un commentaire positif à propos de la devise employée dans la *Gaceta de Caracas* et il la traduit du latin (LO dans la *Gaceta*) en anglais. Le traducteur, de son côté, fait référence à ce commentaire du TO et traduit la devise du latin en espagnol. Il faut aussi noter le discours indirect employé par le rédacteur-traducteur : *En el Periodico (Evening Post) se anuncia* [Dans le périodique (Evening Post) est annoncée], contrairement au discours direct utilisé dans toute traduction.

Nous avons repéré des ajouts, des omissions et des implications qui rendent évidentes les opinions personnelles du traducteur par rapport à l'information communiquée dans le TO.

### *Omissions et implications*

Le traducteur omet de l'information dans la phrase suivante :

TO : *Don Juan Vizante Bolivar, Don Telefore Orea, Don Juan Yirarte and Don Juan Tinici, passengers in the Fame are stated to be deputies from the provisional gouvernement of Caraccas to the United States*

TT : *En el Periodico (Evening Post) se anuncia la llegada à Baltimore de nuestros Comisionados cerca de los Estados Unidos Don Juan Vicente Bolivar y Don Telesforo de Orea...* [Dans le périodique (Evening Post) est annoncée l'arrivée à Baltimore de nos commissionnés auprès des États-Unis Messieurs Juan Vicente Bolivar et Telesforo de Orea...]

L'adjectif *provisoire* est omis. Cette omission transmet aux lecteurs du TT un message différent de celui du TO puisqu'il cache la nature provisoire du gouvernement implanté. Le traducteur a délibérément donné au gouvernement un caractère stable. Quant à *nuestros comisionados* [nos commissionnés], elle relève du discours indirect et répond donc à une stratégie d'appropriation de la part du traducteur.

Un paragraphe relatif à Francisco de Miranda est également omis dans le TT :

*It would seem that Miranda's calculations as to the revolutionary spirit of Caraccas were nearly correct* [Il semblerait que les calculs de Miranda quant à l'esprit révolutionnaire de Caraccas étaient corrects]

Le rédacteur du TO montre que les prévisions de Miranda à propos de l'indépendance à Caracas étaient bonnes. Nous méconnaissons les raisons de cette omission, mais des raisons politiques pourraient l'expliquer. Possiblement le rédacteur-traducteur n'a pas voulu que le lectorat sache que Miranda et ses prévisions étaient bien considérés par le périodique du TO, du fait que Miranda ne faisait pas l'unanimité au sein des révolutionnaires vénézuéliens.

### *Ajouts*

Les commentaires, absents du TO, dévoilent l'inclination politique du traducteur en faveur de l'indépendance du pays. Les expressions qui suivent permettent de voir comment



le traducteur s'approprié le TO et montre sa satisfaction quant à l'appui des États-Unis (l'Amérique anglaise) au processus d'indépendance amorcé au Venezuela.

*Tenemos la satisfaccion de anunciar que la America Inglesa esta muy de acuerdo con los sentimientos de Venezuela [nous avons la satisfaction d'annoncer que l'Amérique anglaise est très d'accord avec les sentiments du Venezuela]*

*Nuestra memorable resolucion ha llenado de entusiasmo a los hijos de Washington y Franklin [notre mémorable résolution a rempli d'enthousiasme les enfants de Washington et Franklin]*

*...ya que un pueblo ilustrado y liberal... por la fidelidad de sus patrioticos esfuerzos [puisque'un peuple cultivé et libéral ... par la fidélité de ses efforts patriotiques]*

*La salud del pueblo sea la suprema ley, sustituido la tiranica divisa Yo El Rey ordeno y mando, con que el despotismo ministerial abusaba en la America del nombre del Monarca para oprimir a sus vasallos [La santé du peuple est la loi suprême, remplace la devise tyrannique Je Le Roi ordonne et commande, dont le despotisme ministériel abusait en Amérique du nom du Monarque pour opprimer ses vassaux]*

Tous les adjectifs employés par le traducteur dans cette nouvelle soulignent, d'un côté, le rejet de la couronne espagnole et, de l'autre, la satisfaction pour l'appui des États-Unis. Le traducteur exprime également de la fierté par rapport au peuple vénézuélien, décrit comme libéral, fidèle, patriotique et lettré. Il parle aussi de la *résolution mémorable* des députés vénézuéliens pour faire référence à la résolution du 19 avril 1810 (voir annexe 6, p. xxxiii).

#### ***Fiche 18100914***

TO : RÉVOLUTION, 1810, 30 juin. Ce long article fait référence aux événements du 19 avril 1810 et aux personnages qui y ont participé. À la fin de l'article, le rédacteur du TO introduit un *Manifeste* adressé aux Espagnols des deux Amériques qui encourage l'indépendance.

TT : NOTICIAS EXTRANJERAS, 1810, 14 septembre.

Figure 5. Fiche 18100914

<b>Code</b> 18100914		
<b>Titre TO</b> REVOLUTION Dans la Province de Vénézuéla, Une des Colonies Espagnoles de la Côte Ferme d'Amérique.		
<b>Auteur TO</b> M. Peltier (Éditeur de l'Ambigu)	<b>Source TO</b> Périodique	
<b>Ref Source TO</b> L'Ambigu, 30/06/1810.		
<b>Pays d'origine</b> Angleterre	<b>Ville d'origine</b> ▼ Londres	
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> ▼ Français	
<b>Titre TT</b> NOTICIAS EXTRANGERAS. En el Ambigu de 30 de Junio se lee el articulo siguiente.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Italique	<b>Mention du traducteur</b> ▼ Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> ▼ S.O.
<b>Ref Gaceta</b> 14/09/1810 No. 117	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> ▼ Omission/ajout d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> ▼ Oui	<b>Modifications visibles</b> ▼ Notes en bas de page

La traduction est partielle étant donné que le *Manifeste* localisé à la fin du TO n'est pas traduit. Elle est aussi assez littérale et on remarque deux interférences linguistiques de la part du traducteur : *cours/discurso, a été confié/se confió*, sans conséquence pour le sens du texte.

Dans cet énoncé :

TO : *Le 20, le gouvernement publia un manifeste pour justifier ses démarches. (...) On y expose la situation désespérée des affaires en Espagne, et l'on y déclare que l'objet de cette révolution est de se garantir des séductions du cabinet français (...); de se maintenir dans leur dignité politique; de maintenir autant que possible la dignité légitime de l'Espagne; de rendre plus tolérable la situation de leur malheureux Roi Ferdinand VII (...); et en fin de soutenir la gloire du nom espagnol (...) et en offrant à leurs frères de la mère patrie un asile assuré, non-seulement contre l'oppression française, mais même contre toute tentative de la part des autres nations de l'Europe.*

TT : *El 20 publicó el Gobierno un Manifiesto para justificar con dignidad sus operaciones (...) En el se expone la desesperada situación de los asuntos de España y se declara que el objeto de aquella resolución es ponerse á cubierto de la seducciones del Gabinete Frances (...); conservarlo en su dignidad política; sostener en quanto sea posible la dignidad del nombre Español; hacer mas tolerable la situación con su desgraciado Rey Fernando VII (...); y conservar, en fin, las reliquias de esta Nacion noble y y generosa, ofreciendo a sus hermanos un asilo seguro, no solo contra la opresion Francesa, sino contra qualquiera tentativa por parte de las demas Naciones.*

le traducteur utilise le mot *resolucion* [résolution] là où le TO emploie *révolution*. Par ce type de modification, le traducteur rétablit l'idée originale des rédacteurs du *Manifeste* de la Junte qui parle de *résolution* et qui a été mal interprétée par le rédacteur du TO, *L'Ambigu*. Rappelons que ce périodique anglais voyait d'un mauvais œil l'indépendance des colonies espagnoles et, en remplaçant *résolution* par *révolution*, le rédacteur du TO donnait aux lecteurs une image négative des événements ayant lieu au Venezuela. Le traducteur corrige ainsi le terme employé au TO et rétablit la vérité exprimée dans le *Manifeste*.

Notons aussi que le traducteur rend *frères de la mère patrie* par *hermanos de Europa* [frères d'Europe]. Ces deux modifications (*révolution/resolucion*; *frères de la mère patrie/hermanos de Europa*) montrent une dissociation subtile du Venezuela avec l'Espagne.

Quelques omissions et ajouts ont aussi été repérés qui font de cette traduction une appropriation.

### *Omissions*

L'adjectif *provisoire* dans la phrase :

TO : *Le gouvernement provisoire a choisi parmi les natifs de ces provinces des personnes qui par leur attachement à la cause commune, et par leur influence sur leurs concitoyens, étaient les plus propres à remplir les devoirs d'une mission qui (...) promet les plus heureux résultats*

TT : *el gobierno escogio de entre los naturales de las mismas provincias aquellos sujetos que por sus luces adhesion à la causa comun, é influjo sobre sus conpatriotas fusen capaces de llenar los fines de una mision que (...) promete los mas felices resultados*

Comme dans la fiche 18100720-1, cette omission cache la nature provisoire du gouvernement.

Autre intervention du traducteur dans l'énoncé suivant :

TO : *Ils sont porteurs d'un manifeste d'un ton plus relevé, adressé en général à tous les espagnols des deux Amériques*

TT : *llevaban un manifiesto de un tono mas elevado para todos los americanos*

Le traducteur utilise *americanos* tout simplement rejetant ainsi l'appellation *espagnols*. Rappelons que Miranda avait traduit *les Espagnols Américains* par *les Américains Espagnols* dans la *Carta de Viscardo*, expression reprise plus tard par García de Sena dans l'avertissement au lecteur dans sa traduction de John M'Culloch (voir Bastin et Echeverri, 2004, p. 565).

Le *Manifeste*, adressé aux Espagnols des deux Amériques et reproduit à la fin du TO, est omis dans le TT. Le traducteur a estimé qu'il n'était pas nécessaire de le traduire puisque ce document était déjà connu des lecteurs.

### *Ajouts*

Le mot *dignidad* dans la phrase suivante :

TO : *le gouvernement publia un manifeste pour justifier ses démarches*

TT : *publico el gobierno un Manifiesto para justificar con dignidad sus operaciones*

ce qui donne une idée positive des démarches du gouvernement. Le traducteur ajoute également deux notes en bas de page dans le TT pour compléter ou corriger l'information donnée par l'éditeur du périodique TO. La première note :

*...Peltier...procede sin duda de confundir la Presidencia del tribunal de Apelaciones con la de la Junta suprema [...Peltier ... confond sans doute la Présidence du tribunal d'appellations avec celle de la junte suprême]*

sert à clarifier une erreur de l'éditeur du TO, M. Peltier, qui ne fait pas de distinction dans son texte entre deux institutions vénézuéliennes : la *Presidencia del tribunal de Apelaciones* [Présidence du tribunal d'appellations] et la Junte Suprême, ce qui pourrait mener à une confusion, selon le traducteur.

La deuxième note en bas de page :

*El redactor del Ambigu creia que todo el Pais de Venezuela seria como Caracas, Barinas, Cumana, etc. [Le rédacteur de l'Ambigu croyait que tout le Pays du Venezuela serait comme Caracas, Barinas, Cumana, etc.]*

est également une correction des affirmations de l'éditeur du TO sur la situation des provinces vénézuéliennes qui ne sont pas encore toutes en faveur de l'indépendance.

Une note finale du traducteur indique l'absence du *Manifeste* dans le TT.

Nous observons ainsi que, même s'il s'agit d'une traduction littérale, le traducteur fait des modifications qui montrent une appropriation du TO. Il montre un gouvernement digne de confiance et souligne le fait d'être américain. Ces interventions du traducteur servent à alimenter l'idée d'un continent qui rejette l'autorité espagnole (voir annexe 7, p. xxxiv).

### ***Fiche 18101023***

TO : LONDON, 1810, 01 juillet. Ce texte est lié à l'émancipation des provinces en Amérique. Très révolutionnaire, il critique la couronne espagnole et sa façon de gérer ses colonies.

TT : Noticias Extranteras, 1810, 23 octobre.

Figure 6. Fiche 18101023

<b>Code</b> 18101023		
<b>Titre TO</b> LONDON. SUNDAY, JULY 1, 1810.		
<b>Auteur TO</b> ?	<b>Source TO</b> Périodique	
<b>Ref Source TO</b> Bell's Weekly Messenger, 2/07/1810.	<b>Ville d'origine</b> Londres	
<b>Pays d'origine</b> Angleterre	<b>Langue TO</b> Anglais	
<b>Contenu TO</b> Politique		
<b>Titre TT</b> Noticias Extranjeras.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Entre guillemets	<b>Mention du traducteur</b> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> S.O.
<b>Ref Gaceta</b> 23/10/1810 No. 3	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> Ajout/omission d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> Oui	<b>Modifications visibles</b> Avertissements

Ce document est daté du 01 juillet 1810 et non du 02 juillet 1810 comme indiqué par le traducteur. La traduction est partielle étant donné que deux paragraphes au début du TO ne sont pas traduits. Ces paragraphes font référence à deux nouvelles différentes : la première, liée à Lord Wellington et son armée et la deuxième, liée aux événements révolutionnaires ayant lieu à Caraccas. Le traducteur ajoute également un avertissement au début du TT.

### *Ajout*

L'avertissement du traducteur est très subjectif. Il explique que les événements ayant lieu à Caraccas sont connus de tous et que le périodique TO partage les raisons qui ont produit cette résolution. Dans cet avertissement, le traducteur fait encore référence à la *résolution* du 19 avril 1810 :

*Para que se vea que no en todas partes se pronuncia la suerte de la America bajo los axiomas de las opresion y el despotismo, invertimos los siguientes rasgos de un Periodico Inglés, cuyo autor, aunque claudica algo sobre los*

*fines de nuestra resolucion, esta muy de acuerdo sobre los motivos que la produjeron* [Pour que l'on voie que le sort de l'Amérique n'est pas partout prononcé sous les concepts d'oppression et de despotisme, nous présentons la nouvelle suivante d'un journal anglais, dont l'auteur, bien qu'il émette quelques doutes sur les fins de notre résolution, est très d'accord avec les motifs qui l'ont produite]

### *Omissions*

Les deux paragraphes localisés au début du TO sont omis. Le premier, qui fait référence à Lord Wellington, est omis parce que le traducteur a considéré que cette nouvelle n'était pas pertinente ou importante pour les lecteurs du TT. Cependant, il est surprenant que le deuxième paragraphe relatif aux événements révolutionnaires ayant lieu à Caraccas soit omis. Le rédacteur du TO énonce ce qui suit :

*A revolution has broken out in the Caraccas, the professed objects of which are loyalty and allegiance to the expiring authority of Ferdinand: this we truly regret, because we are persuaded the the motive from which such revolution springs, is neither loyalty to Ferdinand, nor affection to a Monarchical Government*

Dans ce paragraphe, le rédacteur du TO note que les raisons de la révolution de Caracas n'étaient ni la loyauté ni la fidélité envers Fernando ou l'Espagne. Le traducteur décide d'enlever ces commentaires, mais explique dans l'avertissement que le périodique TO est d'accord avec les motifs qui ont produit la résolution de Caracas. Notons que, par l'omission de ce paragraphe, le traducteur évite que les motifs qui ont produit la résolution de Caracas soient mis en question. En fait, il cache aux lecteurs du TT les doutes du périodique TO.

Comme dans la fiche 18100914, le traducteur change également le terme *révolution* par *résolution* dans le TT, ce qui lui permet de rétablir la vérité sur les événements ayant lieu à Caracas. Par ces modifications, le traducteur écarte l'idée négative exprimée par le rédacteur du TO sur la résolution du 19 avril 1810.

Cette traduction est une appropriation par le choix du texte et par les modifications apportées par le traducteur (voir annexe 8, p. xxxv).

**Fiche 18101106**

TO : CADIZ, 1810, 05 septembre. Il s'agit une lettre provenant de Cadix. L'auteur fait référence à un décret qui impose un blocus interdisant toute importation de Caracas et aux événements révolutionnaires en Amérique du Sud.

TT : Carta de un Español, 1810, 06 novembre.

Figure 7. Fiche 18101106

<b>Code</b> 18101106		
<b>Titre TO</b> CADIZ, 8th AUG.		
<b>Auteur TO</b> Un Espagnol de Cadiz	<b>Source TO</b> Periodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b> The Morning Chronicle, 05/09/1810.		
<b>Pays d'origine</b> Angleterre	<b>Ville d'origine</b> Londres	<input type="checkbox"/>
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> Carta de un Español de Cadiz à un amigo suyo en Londres.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> italique	<b>Mention du traducteur</b> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> S.O.
<b>Réf Gaceta</b> 06/11/1810 No. 5	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> Ajout d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> S.O.	<b>Modifications visibles</b> Notes en bas de page/commentaires

La traduction est principalement littérale, mais le traducteur ajoute cependant une note en bas de page et un paragraphe final.

**Ajouts**

Un paragraphe ajouté à la fin de la traduction montre l'opinion du traducteur en ce qui concerne les commentaires de l'auteur du TO, celui-ci dénote une tendance politique en faveur de l'émancipation. Des expressions comme celles-ci :



...*nuestra justa causa*... [notre juste cause]

...*del camino seguro donde andamos*... [du chemin sûr où nous marchons]

exposent l'opinion très subjective du traducteur en faveur de la cause indépendantiste.

De plus, il communique ouvertement à ses lecteurs que ce blocus importe peu puisqu'il ne changera pas l'avis des *compatriotas de América* [compatriotes de l'Amérique] en faveur du processus d'indépendance entrepris au pays.

La note en bas de page est un jeu de mots sur le blocus et l'institution espagnole connue comme *Regencia* (Régence) :

*Parece que quitando una l. al bloquear de la Regencia, es lo que probablemente esta haciendo ahora* [il faudrait éliminer un *l* dans 'bloquer' de la Régence, est ce qu'elle probablement fait en ce moment]

Le mot *bloquear* sans la lettre *l* en espagnol est *boquear* qui veut dire *expirer*. Le rédacteur-traducteur exprime que la *régence*, en tant qu'institution, est plutôt en train d'expirer qu'en train de faire un blocus, ce qui donne une idée très négative des Espagnols (voir annexe 9, p. xxxvi).

#### ***Fiche 18101211-2***

TO : The following extract, 1810, 20 septembre. Lettre écrite par un Anglais habitant à Buenos Aires qui fait référence à la révolution dans cette province et à Montevideo. L'auteur de la lettre mentionne que, à Montevideo, on a pensé favoriser les prétentions de la reine du Portugal sur ce territoire. Il commente également que les Argentins se sentent très fiers d'être considérés comme des frères par les Anglais.

TT : Carta de un Caballero, 1810, 11 décembre.

Figure 8. Fiche 18101211-2

<b>Code</b> 18101211-2		
<b>Titre TO</b> The following extract of a Letter from an English Gentleman, resident at Buenos Ayres... (s/t)		
<b>Auteur TO</b> Un anglais habitant à Buenos Ayres	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Ref Source TO</b> The Morning Chronicle, s/d.		
<b>Pays d'origine</b> Angleterre	<b>Ville d'origine</b> ▼ Londres	
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> ▼ Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> Carta de un Caballero Inglés residente en Buenos Ayres de 28 de Junio.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Italique	<b>Mention du traducteur</b> <input type="checkbox"/> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> ▼ S.O.
<b>Ref Gaceta</b> 11/12/1810 No. 10	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> ▼ Omission/ajout d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> <input type="checkbox"/> S.O.	<b>Modifications visibles</b> ▼ Notes en bas de page

Le rédacteur-traducteur n'a indiqué ni la date ni le périodique TO, mais nous l'avons repéré grâce aux renseignements disponibles dans un autre TT du même numéro de la *Gaceta*. Ce dernier est daté du 21 septembre 1810 et mentionne le *Morning Chronicle*. Nous avons trouvé le TO le 20 septembre 1810 dans ce périodique étranger.

La traduction, assez littérale, présente toutefois une longue note en bas de page ajoutée par le traducteur.

### *Ajout*

Dans cette note, le traducteur critique un commentaire de l'auteur du TO :

TO : *it has been for some time imagined that they mean to favour the pretensions of the Queen of Portugal as next heir to these dominions*

TT : *Se ha pensado en favorecer las pretenciones de la Reyna de Portugal como mas inmediata à estos dominios* [On a pensé favoriser les prétentions de la reine du Portugal comme la plus intéressée par ce territoire]

À cette phrase le traducteur ajoute la note en bas de page :

*¿Y que pretensiones puede tener la Reyna de Portugal sobre la America, ni la España libre?* [et quelles prétentions peut avoir la reine du Portugal sur l'Amérique, ou l'Espagne libre?]

Ceci n'est que le début de la longue note où le traducteur critique la participation éventuelle de la reine du Portugal dans les provinces américaines.

*Omission*

Dans l'énoncé suivant :

TO : (les Argentins) *are proud to be considered as our brethren in political liberty*

TT : (los argentinos) *y se muestran hermanos en libertad política* [et ils se montrent des frères dans la liberté politique]

le traducteur omet le sentiment de fierté exprimé dans le TO. Certes, il exprime la volonté de liberté des Argentins mais omet la partie du TO où ils se sentent fiers d'être considérés comme des frères par les Anglais. En supprimant le possessif *our*, la traduction fait voir les Argentins comme frères des Vénézuéliens dans la liberté politique et non des Anglais (voir annexe 10, p. xxxvii).

***Fiche 18110101***

TO : Late and Interesting, 1810, 21 novembre. Ce document est lié à la révolution dans plusieurs provinces : Río de la Plata, le Paraguay, le Chili, le Pérou et le Brésil.

TT : AMERICA MERIDIONAL, 1811, 01 janvier.

Figure 9. Fiche 18110101

<b>Code</b> 18110101		
<b>Titre TO</b> Late and Interesting FROM SOUTH AMERICA		
<b>Auteur TO</b> ?	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b> Relif's Philadelphia Gazette, 21/11/1810.		
<b>Pays d'origine</b> États-Unis	<b>Ville d'origine</b> ▼ Philadelphia	
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> ▼ Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> AMERICA MERIDIONAL		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Italique	<b>Mention du traducteur</b> ▼ Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> ▼ S.O.
<b>Réf Gaceta</b> 01/01/1811 No. 13	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> ▼ S.O.
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> ▼ S.O.	<b>Modifications visibles</b> ▼ Autre

La traduction est assez littérale. La seule modification visible est que le titre du TO (*Late and interesting. FROM SOUTH AMERICA*) est différent de celui du TT (*AMERICA MERIDIONAL*). Cette modification fréquente apparaît comme un choix éditorial pour signaler les nouvelles relatives à d'autres pays de l'Amérique du Sud. Simplement par le choix du texte, le traducteur s'approprie le TO pour appuyer ses projets d'indépendance, en montrant la même réalité dans ces autres provinces (voir annexe 11, p. xxxviii).

### ***Fiche 18110115***

TO : ASSAMBLY OF THE CORTES, 1810, 19 octobre. Ce document est un rapport des sessions des *Cortes*<sup>10</sup> du 28 septembre au 03 octobre 1810. L'auteur fait référence aux

<sup>10</sup> Durant la domination française en Espagne (voir p. 37), les révoltes populaires provoquent la création de juntas locales et d'une junta suprême. Celle-ci ordonne la réunion des *Cortes* (le parlement) afin de rédiger un corpus législatif de nature libérale qui puisse servir à résoudre la crise de la monarchie espagnole.

différents sujets traités pendant les sessions ainsi que les interventions des députés participants à ces réunions.

TT : Noticias de España, 1811, 15 janvier.

Figure 10. Fiche 18110115

<b>Code</b> 18110115		
<b>Titre TO</b> ASSAMBLY OF THE CORTES.		
<b>Auteur TO</b> ?	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b> The Courier, 26/10/1811.		
<b>Pays d'origine</b> Angleterre	<b>Ville d'origine</b> ▼ Londres	
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> ▼ Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> Noticias de España y Portugal.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Italique	<b>Mention du traducteur</b> ▼ Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> ▼ S.O.
<b>Réf Gaceta</b> 15/01/1811 No. 15	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> ▼ Ajout/Omission d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Modifiée	<b>Traduction partielle</b> ▼ Oui	<b>Modifications visibles</b> ▼ Avertissements/notes en bas de page

La date indiquée par le traducteur dans le TT n'est pas correcte. La nouvelle a été repérée le 19 octobre 1810 et non le 26 octobre 1810 tel qu'indiqué par le traducteur. Ce type d'erreur de date n'est cependant pas fréquent dans la *Gaceta*.

Cette traduction est partielle puisque le traducteur ne conserve que l'information relative aux sessions des *Cortes* où les députés parlent de l'Amérique. Des ajouts ont aussi été repérés.

### *Ajouts*

Dans le TT, le traducteur indique la date de la session du premier octobre qui ne se trouve pas dans le TO. En plus, il fait référence à un rapport présenté aux *Cortes* par les députés de l'Amérique demandant que les provinces américaines soient déclarées parties intégrantes de la monarchie, rapport dont il n'est pas question dans le TO :

*Sesion de 1. de Octubre.- Los Diputados de America presentaron una nota relative á que las provincias americanas fuesen declaradas parte integrante de la Monarquia* [Session du 1<sup>er</sup> octobre.- Les députés de l'Amérique ont présenté une note relative aux provinces américaines pour qu'elles soient déclarées parties intégrantes de la monarchie]

Le traducteur a dû ajouter cette information à partir de ses propres connaissances pour le bénéfice de ses lecteurs. Il résume également les sessions des 2 et 3 octobre, mais ajoute quatre notes en bas de page afin de donner son opinion à propos des commentaires de l'auteur du TO.

Dans la première note, il critique les *Cortes* et leur façon de gérer l'Amérique :

*En ese primer paso de las Cortes se nota con respecto á la America menos liberalidad que en la Junta Central y la Regencia que nos declaron como tales partes integrantes ¡bonito chasco nos hubiéramos llevado en reconocer las Cortes!* [Dans cette première démarche des Cortes, on remarque par rapport à l'Amérique moins de libéralité que dans la Junte Centrale et la régence qui nous déclarent comme telles parties intégrantes. Quelle jolie déception nous aurions eue si nous avions reconnu les Cortes!]

La deuxième note permet au traducteur d'exiger des excuses aux Espagnols à l'égard de l'Amérique pour leurs abus et injustices maritimes, à savoir le blocus maritime mentionné auparavant :

*A nosotros se nos debe pedir indulto y lo concederemos siempre que los Regentes den prueba de estar arrepentidos de los insultos, vejaciones y depredaciones maritimas con que han quebrantado las leyes divinas y humanas* [Il faut nous demander une grâce et nous accepterons si les régents donnent la preuve de leur repentir pour les insultes, les humiliations et les

déprédations maritimes par lesquelles ils ont violé les lois divines et humaines]

Dans la note suivante, il critique l'auteur du TO sur un ton ironique pour n'avoir pas mentionné la participation d'un des députés des *Cortes* :

*Este que no da la cara, debe ser el Duende que ha estado hasta ahora espantando la America ; pero á bien que en Caracas ya no se creé en Duendes...* [Celui qui ne s'affiche pas, doit être le lutin qui effrayait jusqu'à présent l'Amérique; mais à Caracas on ne croit plus aux Lutins...]

Finalement, il annonce que la vraie liberté des Amériques commencera quand les Espagnols dérogeront aux lois qui attachent l'Amérique à l'Espagne :

*El primer paso á favor de la America era derogar las leyes de Indias ; y en lugar de esto se quiere buscar nuestra libertad en el código de nuestra esclavitud...* [Le premier pas en faveur de l'Amérique était d'abroger les lois des Indes ; et, au lieu de cela, on veut chercher notre liberté dans le code de notre esclavage...]

Le traducteur ajoute également un avertissement au début du TT dans lequel il critique l'attitude des *Cortes* envers l'Amérique. Il exprime clairement son désaccord avec l'information présentée dans le TO et ne tarde pas à le montrer dans ses notes en bas de page et ses commentaires initiaux. Dans cette traduction, les idéaux politiques du traducteur sont évidents (voir annexe 12, p. xxxix).

#### ***Fiche 18110422-1***

TO : VICTORIES IN MEXICO, 1811, 07 mars. Cet article fait référence aux victoires des troupes de Bonaparte au Mexique. Le rédacteur ajoute des lettres provenant de La Havane pour soutenir ces nouvelles.

TT : NOTICIAS DE MEXICO, 1811, 22 avril.

Figure 11. Fiche 18110422-1

<b>Code</b> 18110422-1		
<b>Titre TO</b> VICTORIES IN MEXICO.		
<b>Auteur TO</b> ?	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Ref Source TO</b> New-York Gazette & General Advertiser, 07/03/1811		
<b>Pays d'origine</b> États-Unis	<b>Ville d'origine</b> New York	<input type="checkbox"/>
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> NOTICIAS DE MEXICO		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Autre	<b>Mention du traducteur</b> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> S.O.
<b>Ref Gaceta</b> 22/04/1811 No. 29	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> Omission/ajout d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Modifiée	<b>Traduction partielle</b> Article commentaire	<b>Modifications visibles</b> Avertissements/commentaires

Dans le TT, le traducteur fait référence à la nouvelle publiée dans la *Gazette de New York* du 07 mars 1811 à propos des victoires au Mexique, et à des lettres de La Havane avec les dates qui attestent de l'existence de ces événements. Le rédacteur-traducteur les cite simplement pour montrer que ces événements ne sont pas véridiques.

Ce texte est un cas limite entre la traduction et l'article en tant que commentaire d'un texte étranger. Rappelons que les rédacteurs de la *Gaceta* étaient vraisemblablement les traducteurs et que la limite entre ces deux tâches est difficile à établir. Néanmoins, on constate qu'il y a des renseignements traduits et que le traducteur les critique selon ses idéaux politiques. Il choisit cette information simplement pour dire que ce sont des mensonges inventés par un des représentants de la couronne.

Le traducteur s'approprie ainsi du TO afin d'exprimer son opinion et son désaccord envers les Espagnols (voir annexe 13, p. xl; l'extrait du TO est très difficile à lire).



**Fiche 18110422-2**

TO : IMPORTANT FROM MEXICO, 1811, 23 mars. Cet article est lié aux événements révolutionnaires ayant eu lieu au Mexique. Le rédacteur du TO annonce que ce document a été traduit d'un autre périodique : *Louisiane Moniteur Extra*.

TT : "Este articulo esta, 1811, 22 avril.

Figure 12. Fiche 18110422-2

<b>Code</b> 18110422-2		
<b>Titre TO</b> IMPORTANT FROM MEXICO.		
<b>Auteur TO</b> ?	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b> Relf's Philadelphia Gazette, 23/03/1811		
<b>Pays d'origine</b> États-Unis	<b>Ville d'origine</b> <input type="checkbox"/> Philadelphie	
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> <input type="checkbox"/> Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> "Este articulo esta traducido del Monitor extraordinario de Luisiana (s/t)		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Entre guillemets	<b>Mention du traducteur</b> <input type="checkbox"/> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> <input type="checkbox"/> S.O.
<b>Réf Gazeta</b> 22/04/1811 No. 29	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> <input type="checkbox"/> Ajout d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> <input type="checkbox"/> S.O.	<b>Modifications visibles</b> <input type="checkbox"/> S.O.

Cette traduction est principalement littérale avec quelques modifications importantes. Chaque fois que le TO emploie l'expression : *Europeans Spaniards*, le mot *Europeans* n'est pas traduit dans le TT. Contrairement au cas des *Espagnols Américains* (fiche 18100914), le traducteur a vraisemblablement estimé que les Espagnols sont européens et en aucun cas américains. La distinction du TO n'existe donc pas pour lui. Par contre, dans le TO (un périodique américain) il était nécessaire d'indiquer qu'ils étaient des Espagnols d'Europe et non des Espagnols d'Amérique.

Nous notons également l'ajout d'adjectifs négatifs quand le traducteur fait référence aux Espagnols; par exemple, l'adjectif *sospechosos* [suspects] dans l'énoncé suivant :

TO : *The grand plan is the Independence and the expulsion of the Europeans Spaniards*

TT : *Lo principal es la independencia y la expulsion de los Europeos sospechosos* [Le plan principal est l'indépendance et l'expulsion des Européens suspects]

En revanche, le traducteur intervient aussi de façon délibérée quand il parle des révolutionnaires :

TO : ...*they* (mexicans) *are received by the people with acclamations of joy*

TT : (los mexicanos) *han sido generosamente recibidos los Patriotas con aclamaciones de alegría* [on (les Mexicains) a reçu généreusement les Patriotes avec des acclamations de joie]

Les mots *generosamente* [généreusement] et *Patriotas* [patriotes] ont été ajoutés. De plus, le mot *Patriotas* dans le TT est en majuscule et en italique, comme une façon d'interpeller le lecteur.

Le traducteur communique ses propres idées émancipatrices à travers cette nouvelle par le choix du texte. Encore une fois, la limite entre la tâche de traducteur et celle de rédacteur est difficile à établir. Le choix des énoncés suivants montre bien l'avis personnel du traducteur en faveur de l'indépendance et de la consolidation d'une identité américaine (voir mots soulignés) :

TO : *The grand plan is the Independence (...) The insurgents have taken the name of Americans; we are no more Spaniards, and obliged when the sentinels had Quien vive? [who lives?] To answer America*

TT : *Lo principal es la independencia (...) Los insurgentes han tomado el nombre de Americanos; ya no somos Españoles, y estamos obligados cuando las centinelas dan el ¿Quién vive? Á responder America* [Le grand plan est l'indépendance (...) Les insurgés ont pris le nom d'Américains; nous ne sommes plus des Espagnols, et nous sommes obligés quand les

sentinelles crient Qui va là? de répondre l'Amérique] (voir annexe 14, p. xli).

### **Fiche 18110927**

TO : Réponse de Napoléon, 1811, 10 mai. Ce document est la réponse de Napoléon Bonaparte aux députés de la Chambre du Commerce de France. Le rédacteur du TO explique dans deux paragraphes d'introduction que ce document a été intercepté sur un navire américain, raison pour laquelle il ne peut pas assurer son authenticité.

TT : EUROPA. Respuesta, 1811, 27 septembre.

Figure 13. Fiche 18110927

<b>Code</b>		
18110927		
<b>Titre TO</b>		
Réponse de Napoléon a l'Adresse de la Députation des Chambres du Commerce.		
<b>Auteur TO</b>	<b>Source TO</b>	
Napoléon Bonaparte	Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b>		
L'Ambigu, No. 292, s/f.		
<b>Pays d'origine</b>	<b>Ville d'origine</b>	
Angleterre	▼ Londres	
<b>Contenu TO</b>	<b>Langue TO</b>	
Politique	▼ Français	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b>		
EUROPA. Respuesta dada por Bonaparte á la Diputacion de la Camara de Comercio al felicitarle de su primogenito el Rey de Roma, de cuya autenticidad no respondemos.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b>	<b>Mention du traducteur</b>	<b>Nom du traducteur</b>
Autre	▼ Anonyme	▼ S.O.
<b>Réf Gaceta</b>	<b>Filtrage culturel</b>	<b>Choix du degré d'explicité</b>
27/09/1811 No. 371	Appropriation	▼ Omission d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b>	<b>Traduction partielle</b>	<b>Modifications visibles</b>
Non modifiée	▼ S.O.	▼ Autre (guillemets)

Il s'agit d'une traduction littérale sauf pour l'omission des deux paragraphes d'introduction du TO. Le titre du TT résume l'introduction du TO pour mettre le lecteur en contexte. Une autre modification importante est le fait de transcrire la phrase *Amérique du Sud* en majuscules dans le TT : *LA AMERICA DEL SUR*. Rappelons que dans la presse de l'époque, peu de moyens existaient pour accentuer l'information. Nous croyons que, par ce

type de changements dans le TT, le traducteur montre l'Amérique comme un tout à son lecteur, alimentant ainsi la formation de l'identité américaine au sens large (voir annexe 15, p. xlii).

### *Fiche 18111025*

TO : RIO DE JANEIRO, 1811, 14 juin. Cette nouvelle est liée à la situation politique à Buenos Aires. Le rédacteur mentionne le rapport difficile entre Buenos Aires et le Brésil, un blocus maritime et l'aide des Anglais pour calmer cette situation. Une note en bas de page fait référence à la déclaration d'indépendance de Buenos Aires.

TT : BUENOS AYRES, 1811, 25 octobre.

Figure 14. Fiche 18111025

<b>Code</b>		
18111025		
<b>Titre TO</b>		
RIO DE JANEIRO, APRIL 10		
<b>Auteur TO</b>	<b>Source TO</b>	
?	Périodique	
<b>Ref Source TO</b>		
The Morning Post, 14/06/1811.		
<b>Pays d'origine</b>	<b>Ville d'origine</b>	
Angleterre	Londres	
<b>Contenu TO</b>	<b>Langue TO</b>	
Politique	Anglais	
<b>Titre TT</b>		
BUENOS AYRES.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b>	<b>Mention du traducteur</b>	<b>Nom du traducteur</b>
Italique	Anonyme	S.O.
<b>Ref Gaests</b>	<b>Filtrage culturel</b>	<b>Choix du degré d'explicité</b>
25/10/1811 No. 376	Appropriation	Omission d'information
<b>Choix de la logique de texte (cohérence)</b>	<b>Traduction partielle</b>	<b>Modifications visibles</b>
Modifiée	Oui	Autre

Ce texte est une traduction partielle de la note en bas de page du TO. La première partie du TO montre une situation politique difficile à Buenos Aires et ce n'est qu'à la fin, avec cette note, que l'auteur du TO parle de l'indépendance dans cette région de

l'Amérique. Le traducteur omet toute l'information du TO et ne reprend que la note, où se trouve l'information qu'il veut communiquer à ses lecteurs. Il ne traduit que ce qui lui convient. Il prend la liberté de choisir le texte à publier (une note en bas de page) et la présente comme une nouvelle dans la *Gaceta* (voir annexe 16, p. xlii).

### ***Fiche 18111108-1***

TO : LONDON: TUESDAY, 1811, 13 août. Cette nouvelle est liée aux événements révolutionnaires en Amérique du Sud et au traité de paix signé entre Buenos Aires et le Paraguay. À ce sujet, un document est inséré où l'on expose les accords entre ces deux provinces.

TT : AMERICA DEL SUR, 1811, 08 novembre.

Figure 15. Fiche 18111108-1

<b>Code</b> 18111108-1		
<b>Titre TO</b> LONDON: TUESDAY, AUGUST 13, 1811		
<b>Auteur TO</b> ?	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b> The Morning Chronicle, 13/08/1811.		
<b>Pays d'origine</b> Angleterre	<b>Ville d'origine</b> Londres	<input type="checkbox"/>
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> AMERICA DEL SUR. Extractos del Morning Chronicle.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Italique	<b>Mention du traducteur</b> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> S.O.
<b>Réf Gaceta</b> 08/11/1811 No. 378	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> Omission d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> S.O.	<b>Modifications visibles</b> Autre

Cette traduction est littérale. Une modification visible est l'ajout d'un sous-titre dans le TT. Le traducteur ajoute *AMERICA DEL SUR* en majuscules dans le TT pour attirer

l'attention de ses lecteurs. Cet ajout apparaît comme un choix éditorial pour faire référence aux nouvelles d'Amérique du Sud, comme dans la fiche 18110101. Nous observons quelques omissions d'information à propos du traité : sa taille (le TO indique que le document comporte 16 pages) et son format (le TO indique qu'il est sous forme de gazette extraordinaire). Le traducteur omet les nouvelles qui ne sont pas liées aux événements révolutionnaires en Amérique du Sud.

Le traducteur omet aussi les événements ayant eu lieu à La Plata dans l'énoncé qui suit :

TO : *the most important operations connected with the Revolution in South America, are not those (...) of La Plata, but those which have restored to a friendly intercourse with the Revolutionary party the inhabitants of (...) Paraguay*

TT : *las mas importantes operaciones relativas a la Revolucion del Sur America son las que han restablecido entre aquel pais, y el de Paragüay una amistosa comunicaci3n* [les opérations les plus importantes relatives à la révolution du Sud de l'Amérique sont celles qui ont rétabli entre ce pays et le Paraguay une communication amicale]

Pour l'auteur du TO, deux événements importants liés à la révolution en Amérique du Sud se produisent, mais le traducteur n'en mentionne qu'un et choisit ainsi la généralisation. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette omission (voir annexe 17, p. xliii).

### ***Fiche 18111108-2***

TO : LONDON: TUESDAY, 1811, 22 août. Cet article est lié aux événements révolutionnaires en Amérique du Sud, notamment l'attitude du clergé en faveur de ceux-ci. On y trouve une lettre d'un archevêque de Buenos Aires qui offre de l'argent à cette cause.

TT : 22 de Agosto, 1811, 08 novembre.

Figure 16. Fiche 18111108-2

<b>Code</b> 18111108-2		
<b>Titre TO</b> LONDON: TUESDAY, AUGUST 13, 1811 (s/t)		
<b>Auteur TO</b> ?	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b> The Morning Chronicle, 22/08/1811.		
<b>Pays d'origine</b> Angleterre	<b>Ville d'origine</b> ▼ Londres	
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> ▼ Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> 22 de Agosto.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Italique	<b>Mention du traducteur</b> <input type="checkbox"/> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> ▼ S.O.
<b>Réf Gaceta</b> 08/11/1811 No. 378	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> ▼ S.O.
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> <input type="checkbox"/> S.O.	<b>Modifications visibles</b> ▼ S.O.

La nouvelle du TO, traduite littéralement, est liée à la révolution de Buenos Aires. Il s'agit d'une lettre écrite par un archevêque à un membre de la junte de Buenos Aires, où il mentionne l'envoi d'argent à celle-ci pour contribuer à la révolution. Rappelons l'importance et l'autorité de l'église catholique dans les affaires de l'Amérique. Ce document montre que la révolution est appuyée par cette institution. Le rédacteur-traducteur s'approprie du TO par le choix du texte et publie dans la *Gaceta* des nouvelles avec une inclination politique en faveur de la révolution et l'indépendance (voir annexe 18, p. xliv).

### ***Fiche 18111122-3***

TO : Extract of a letter, 1811, 17 octobre. Il s'agit d'une lettre écrite par un Espagnol qui expose les résultats des sessions des *Cortes* du 26 août 1811. Les discussions portent sur le sort de l'Amérique du Sud et la possibilité de la céder à la France, affaire très injuste pour l'Espagne selon l'auteur de la lettre.

TT : Extracto de una Carta, 1811, 22 novembre.

Figure 17. Fiche 18111122-3

<b>Code</b> 18111122-3		
<b>Titre TO</b> Extract of a letter from a gentleman from Cadiz, dated 20th and 24th, August, 1811.		
<b>Auteur TO</b> Un monsieur de Cadiz.	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b> Aurora General Advertiser, 17/10/1811.		
<b>Pays d'origine</b> États-Unis	<b>Ville d'origine</b> Philadelphie	<input type="checkbox"/>
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> Extracto de una Carta de un Caballero de Cadiz. 26 de Agosto.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Italique	<b>Mention du traducteur</b> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> S.O.
<b>Réf Gaceta</b> 22/11/1811 No. 360	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> S.O.
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> S.O.	<b>Modifications visibles</b> S.O.

La traduction est partielle étant donné que seule la première partie de la lettre est traduite. Cette nouvelle présente un sujet intéressant. Il s'agit d'une lettre qui expose les résultats des sessions des *Cortes* du 26 août 1811 où l'on discute le sort de l'Amérique du Sud. Une fois de plus, le choix du texte par le rédacteur-traducteur constitue une stratégie d'appropriation pour servir ses intérêts politiques (voir annexe 19, p. xlv).

#### ***Fiche 18111122-4***

TO : EXTRACT-DATED, 1811, 19 octobre. Il s'agit d'une lettre qui expose, d'abord, l'impossibilité des Espagnols de résister à la force des Français dans la ville de Cadix et mentionne que les *Cortes* reconnaîtront la souveraineté de Napoléon sur la péninsule. Ensuite, l'auteur de la lettre mentionne les révoltes des noirs ayant lieu en République Dominicaine.



TT : Extracto de otra Carta, 1811, 08 novembre.

Figure 18. Fiche 18111122-4

<b>Code</b> 18111122-4		
<b>Titre TO</b> EXTRACT-DATED. "Norfolk, 11 October, 1811.		
<b>Autour TO</b> ?	<b>Source TO</b> Périodique	
<b>Réf Sources TO</b> Aurora General Advertiser, 19/10/1811.		
<b>Pays d'origine</b> États-Unis	<b>Ville d'origine</b> ▼ Philadelphie	
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> ▼ Anglais	
<b>Titre TT</b> Extracto de otra Carta. Norfolk, 11 de Octubre.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Italique	<b>Mention du traducteur</b> <input type="checkbox"/> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> ▼ S.O.
<b>Réf Gaceta</b> 22/11/1811 No. 380	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> ▼ S.O.
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> <input type="checkbox"/> Oui	<b>Modifications visibles</b> <input type="checkbox"/> S.O.

La traduction est partielle étant donné qu'on ne traduit que la première partie de la lettre où l'on parle des Français et des Espagnols. La deuxième partie de la lettre qui fait référence aux événements en République Dominicaine sont omis. Celle-ci, comme la précédente, montre la faiblesse de l'Espagne devant Napoléon. L'auteur de la lettre publiée dans le TO suggère que l'Espagne devra se rendre devant Bonaparte. Par ce type de nouvelle, le rédacteur-traducteur montre les faiblesses de l'Espagne. Il démontre encore sa finesse dans le choix de textes à publier dans la *Gaceta* selon ses intérêts politiques (voir annexe 20, p. xlvi).

### ***Fiche 18120124-3***

TO : Réflexions de l'Editeur, 1811, 20 octobre.

TT : POLITICA. Reflexiones, 1812, 24 janvier

Figure 19. Fiche 18120124-3

<b>Code</b>		
18120124-3		
<b>Titre TO</b>		
Réflexions de l'Editeur du Journal Anglais the Courier, sur les dernières Nouvelles de Buenos-Ayres, et sur la Médiation de l'Angleterre entre la Vieille Espagne et les Amériques Espagnoles.		
<b>Auteur TO</b>	<b>Source TO</b>	
L'éditeur du Journal Anglais the Courier	Périodique	▼
<b>Réf Source TO</b>		
L'Ambigu, 20/10/1811		
<b>Pays d'origine</b>	<b>Ville d'origine</b>	
Angleterre	▼ Londres	
<b>Contenu TO</b>	<b>Langue TO</b>	
Politique	▼ Français	▼
<b>Titre TT</b>		
POLITICA. Reflexiones del Editor del Periodico, Inglesa (THE COURIER) sobre las ultimas noticias de Buenos Ayres, y sobre la mediacion de la Inglaterra entre la antigua España y las Americas Españolas		
<b>Caractères orthotypographiques TT</b>	<b>Mention du traducteur</b>	<b>Nom du traducteur</b>
Italique	▼ Anonyme	▼ S.O.
<b>Réf Gaceta</b>	<b>Filtrage culturel</b>	<b>Choix du degré d'explicité</b>
24/01/1812 s/n.	Appropriation	▼ Ajout d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b>	<b>Traduction partielle</b>	<b>Modifications visibles</b>
Non modifiée	▼ S.O.	▼ Notes en bas de page

Cette traduction est littérale. Les caractères italiques du TO parfois changent dans le TT, mais ces modifications ne changent pas le sens du message du TO. Quelques ajouts ont été repérés.

### Ajouts

Le traducteur ajoute des longues notes en bas de page dans le TT. Il faut remarquer que le TO est une réflexion de l'éditeur du périodique *The Courier* sur les relations entre l'Espagne et ses colonies en Amérique, où il prend parti pour l'indépendance de ces dernières et critique les gouverneurs espagnols en Amérique. Non content de toutes ces critiques, le traducteur ajoute ses commentaires en faveur de l'indépendance. La première note informe que ces réflexions ont été écrites après l'indépendance vénézuélienne : *Esto se escribio, sin duda, despues de saberse nuestra Independencia.- Redactor* [Cela a été écrit, sans doute, après avoir appris notre indépendance.- Le rédacteur].

La deuxième note en bas de page est très longue. Le rédacteur-traducteur fait référence au soutien des Anglais à Buenos Aires (voir fiche 18111025). Il exprime également que l'indépendance de l'Amérique est très juste et nécessaire, et que cette cause vaut bien le soutien des Anglais, même si cet appui ne peut pas être démontré ouvertement à cause des relations que l'Angleterre entretient avec l'Espagne.

Dans la troisième note, il critique la façon dont l'Espagne a géré le commerce à Porto Rico. Il affirme aussi que l'indépendance est atteinte lorsque les colonies se soulèvent contre l'Espagne, mais sans devenir ennemies. Dans une dernière note, le traducteur dit que la santé de l'Amérique ne sera possible que lorsqu'elle aura conquis son indépendance, comme le suggère le rédacteur-traducteur dans la fiche 18110115. En ajoutant ces notes en bas de page, le traducteur s'approprie le TO pour exprimer ses idéaux politiques.

Une dernière modification montre l'intervention délibérée du traducteur sous l'influence de ses idéaux politiques : l'omission du mot *colonie* partout dans le TT; par exemple :

TO : *...une médiation entre l'Espagne et les Colonies Américaines*

TT : *una mediacion entre la España y la America* [une médiation entre l'Espagne et l'Amérique]

TO : *...s'il était permis aux colonies de nommer pareillement des commissaires*

TT : *Y si se permitiese à las Américas (...) nombrar tambien por su parte comisionados* [s'il était permis aux Amériques de nommer pareillement des commissaires]

TO : *...et les deux pays paraîtront aux Colons, des alliés unis*

TT : *...y ambas naciones parecen à los Americanos aliados unidos* [et les deux pays paraîtront aux Américains, des alliés unis]

TO : *...des relations de l'Espagne avec ses Colonies*

TT : *de las relaciones de la España con la America* [des relations de l'Espagne avec l'Amérique]

Le traducteur parle de l'Amérique en tant que peuple indépendant et non en tant que *colonie* (voir annexe 21, p. xlvi).

**Fiche 18120317-2**

TO : Extract of a letter, 1812, 01 février. Ce document est l'extrait d'une lettre provenant de La Havane qui expose une situation politique délicate à Vera Cruz causée par l'arrivée d'un bateau espagnol dans le port de la ville. Les natifs se soulèvent contre les Espagnols qui doivent s'enfuir.

TT : CARACAS. Extracto, 1812, 17 mars.

Figure 20. Fiche 18120317-2

<b>Code</b> 18120317-2		
<b>Titre TO</b> Extract of a letter from Havanna - January 13th, 1812.		
<b>Auteur TO</b> ?	<b>Source TO</b> Périodique	<input type="checkbox"/>
<b>Réf Source TO</b> Aurora General Advertiser, 01/02/1812.		
<b>Pays d'origine</b> États-Unis	<b>Ville d'origine</b> Philadelphie	<input type="checkbox"/>
<b>Contenu TO</b> Politique	<b>Langue TO</b> Anglais	<input type="checkbox"/>
<b>Titre TT</b> CARACAS. Extracto de una Carta de la Havana, Enero 18 de 1812.		
<b>Caractère orthotypographique TT</b> Italique	<b>Mention du traducteur</b> <input type="checkbox"/> Anonyme	<b>Nom du traducteur</b> S.O.
<b>Réf Gaceta</b> 17/03/1812 s/n.	<b>Filtrage culturel</b> Appropriation	<b>Choix du degré d'explicité</b> <input type="checkbox"/> Ajout d'information
<b>Choix de la logique du texte (cohérence)</b> Non modifiée	<b>Traduction partielle</b> <input type="checkbox"/> S.O.	<b>Modifications visibles</b> <input type="checkbox"/> Notes en bas de page

Même si la traduction reste très littérale, nous trouvons un commentaire ajouté par le traducteur au début de la nouvelle dans le TT qui explique qu'il s'agit d'une information très importante :

*Acabamos de recibir Gazetas de Norte America. Entre las noticias lisongeras que nos dan participaremos al publico una de mucha importancia...*[Nous venons de recevoir des Gazettes de l'Amérique du Nord. Parmi les bonnes nouvelles qu'on nous donne nous en communiquerons au public une de grande importance...]

Voilà une intervention bien subjective du traducteur. Ce commentaire constitue l'appropriation du traducteur du TO.

Un autre ajout permet de voir l'intervention du traducteur. Il s'agit d'une note en bas de page sur l'utilisation du mot *insurgés* dans le TO. Le traducteur fait un commentaire qui sert à clarifier les raisons pour lesquelles l'auteur du TO utilise ce terme :

TO : *The captain (...) has declared that they had been obliged to leave Vera Cruz, an account of the insurgents rushing into that place...*

TT : *El capitan del 74 (...) ha declarado que habia sido obligado á salir de Vera Cruz porque los insurgentes\* se habian levantado...* [le capitaine du 74 (...) a déclaré qu'il avait été obligé de sortir de Vera Cruz parce que les insurgés\* s'étaient levés]

La note en bas de page du traducteur est la suivante : *\*Insurgentes por que recuperan lo suyo* [insurgés parce qu'ils récupèrent ce qui leur appartient]. Par cette note, le traducteur enlève la connotation négative du terme *insurgés* pour justifier le comportement des autochtones contre le bateau espagnol (voir annexe 22, p. xlviii).

### **3.3. La traduction dans la *Gaceta de Caracas***

Les traductions analysées confirment l'hypothèse des autres projets de HISTAL (Bastin, 1996, 2004, 2006; Bastin et Echeverri, 2004; Bastin et al., 2004) sur l'appropriation dans la traduction latino-américaine. Cette démarche traductionnelle caractéristique des traducteurs latino-américains a été déjà démontrée dans les écrits de philosophes et dans les documents officiels devenus constitutifs des nouveaux États. D'après la présente recherche, nous pouvons constater que les traductions publiées dans la presse indépendantiste, particulièrement dans la *Gaceta de Caracas* pendant la première

période patriotique (du 27 avril 1810 au 5 juin 1812), confirment cette stratégie traductionnelle dans la presse de l'époque.

Nous constatons cette stratégie parce que, dans les traductions comparées, les caractéristiques suivantes ont été dégagées :

40. La moitié des 48 traductions révèlent une stratégie d'appropriation
41. Le traducteur a modifié le degré d'explicité dans 32 de ces 48 traductions comparées (ajout, omission, explicitation ou implication d'information)
42. 24 sont des traductions partielles
43. Dans 31 traductions, le traducteur a effectué des modifications visibles, telles que : avertissements, notes en bas de page et discours indirect (commentaires)

À partir des textes comparés, nous pouvons donc affirmer que la traduction dans la *Gaceta de Caracas* a les caractéristiques suivantes :

44. Le traducteur traduit des nouvelles relatives au processus d'indépendance dans d'autres provinces de l'Amérique, comme le Mexique, Buenos Aires, le Chili, le Pérou et le Paraguay, pour justifier l'indépendance vénézuélienne.
45. Le traducteur cache la nature provisoire du gouvernement vénézuélien dans plusieurs traductions et utilise des adjectifs positifs pour parler du gouvernement et de ses démarches.
46. Le traducteur s'exprime très positivement à propos du peuple vénézuélien et du processus d'indépendance. En revanche, il s'exprime négativement au sujet de l'Espagne.
47. Le traducteur montre que l'indépendance est soutenue par d'autres gouvernements et d'autres institutions puissantes, comme les États-Unis et l'église catholique.
48. Le traducteur affirme l'identité vénézuélienne et l'idée d'un continent américain comme un tout.

49. Les traductions sont subjectives et montrent clairement l'inclination politique du rédacteur-traducteur. Le traducteur est engagé politiquement en faveur de l'indépendance du pays et il l'expose ouvertement dans ses traductions.
50. Les ajouts de notes en bas de page, commentaires et avertissements de la part du traducteur sont nombreux.
51. Le traducteur cherche systématiquement à montrer aux lecteurs que l'indépendance est la bonne voie à suivre.

La traduction dans la *Gaceta de Caracas* fait donc partie d'un projet politique et les traducteurs n'hésitent pas à s'en servir pour communiquer leurs idées. Les traducteurs-rédacteurs de la *Gaceta* étaient engagés dans des activités politiques autres que la traduction et ils ont transmis leurs idéaux d'indépendance par le biais de la traduction. La traduction est appropriatrice et appropriée, tant pour le choix des textes que pour l'intention de la traduction de consolider l'identité du peuple vénézuélien face à l'indépendance et à la nouvelle république.

## CONCLUSIONS

Dans la présente recherche, nous avons étudié la traduction dans la presse indépendantiste, particulièrement dans la *Gaceta de Caracas* pendant la première période patriotique. Ayant confirmé notre hypothèse, nous pouvons donc constater que la traduction dans ce périodique a contribué à la consolidation de l'indépendance vénézuélienne et de la république naissante par l'emploi d'une stratégie d'appropriation à des fins politiques.

Nous avons d'abord repéré et caractérisé les traductions dans les articles de presse de la *Gaceta* du 27 avril 1810 au 5 juin 1812. Ensuite, nous avons fait une compilation des nouvelles, afin de connaître le contenu de l'information publiée à l'époque. Toutes les traductions ont été repérées, mais nous nous sommes limitée à étudier celles provenant des périodiques étrangers touchant spécifiquement des sujets politiques, puisque l'objectif de notre recherche visait à déterminer le rôle de la traduction dans le processus politique d'indépendance. Par la suite, nous avons retrouvé les textes originaux correspondants et nous les avons caractérisés.

Les sources d'information de la *Gaceta* étaient surtout des périodiques étrangers, provenant en majorité des États-Unis et de l'Angleterre. L'anglais est ainsi la langue la plus traduite et le contenu des traductions est politique dans 94 % des cas. En général, les TT se différencient du reste des nouvelles publiées dans la *Gaceta* grâce à l'utilisation de plusieurs caractères orthotypographiques, tels que les guillemets, les italiques, les majuscules et les parenthèses. Comme nous l'avons mentionné, la traduction dans la presse est presque toujours anonyme et la *Gaceta* n'est pas l'exception.

20 des 47 périodiques consultés par les rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta* ont été retrouvés. Une fois ces périodiques localisés, nous avons comparé 48 TT avec les TO pour constater que la moitié est constituée de traductions littérales et intégrales. Bastin affirme que la traduction dans la presse n'apparaît pas souvent sous sa forme conventionnelle, puisqu'elle est rarement intégrale, mais plutôt une synthèse ou une reformulation :

« La 'traduction' dans la presse n'apparaît pas souvent sous sa forme conventionnelle. Il n'y est pas toujours fait allusion au texte d'origine et les traducteurs-rédacteurs restent souvent anonymes. En outre, la 'traduction'



dans la presse est rarement intégrale, en ce sens que le texte d'arrivée ne correspond généralement pas au format de l'original dont il n'est souvent qu'une synthèse ou une reformulation » (Bastin, 2007b).

Contrairement à ce que Bastin affirme, nous avons constaté que le résumé et la périphrase sont employés, mais que la littéralité est aussi une technique traductionnelle fréquemment utilisée par les rédacteurs-traducteurs de la *Gaceta de Caracas*. Après l'analyse de ces traductions, nous avons toutefois déterminé que, dans la moitié des cas, la stratégie traductionnelle est l'appropriation, confirmant ainsi l'hypothèse d'appropriation comme démarche traductionnelle caractéristique de la presse indépendantiste, particulièrement dans la *Gaceta de Caracas* pendant la première période patriotique.

Dans ce périodique, beaucoup de choix traductionnels ont été influencé par le contexte du pays, c'est-à-dire, le processus politique qui a mené à l'indépendance. Les rédacteurs-traducteurs, qui avaient le pouvoir de choisir le type d'information à publier, ont décidé de communiquer des nouvelles et des informations en faveur de la révolution. Ils ont profité de leur autorité en tant que rédacteurs et directeurs de ce périodique pour transmettre leurs idéaux, jouant ainsi un rôle très important dans la vie politique et historique du Venezuela. Leurs choix n'ont été ni innocents ni inconscients et leur médiation leur a permis d'influencer les lecteurs dans la culture réceptrice en faveur de ce processus révolutionnaire.

Les traducteurs étaient engagés politiquement et leur engagement se manifeste dans leurs traductions. Leur inclination politique influençait les traductions, soit par le choix de textes à publier, soit par les stratégies traductionnelles employées. Voilà donc un traducteur, en tant qu'agent social qui utilise la presse comme moyen pour transmettre ses idéaux d'indépendance. La presse devient, ainsi, une partie importante d'un projet politique qui cherchait à consolider le nouveau système de gouvernement du pays : la République.

Ces réflexions ne peuvent toutefois pas être généralisées puisque la période étudiée ne renferme que deux années du périodique, notamment du 27 avril 1810 au 5 juin 1812. Étant donné que le corpus était très vaste, nous avons décidé d'analyser seulement cette

période mais il reste encore les autres périodes à étudier. Rappelons que la *Gaceta* a publié son premier numéro le 24 octobre 1808 et le dernier le 3 janvier 1822. La *Gaceta*, le périodique le plus emblématique de l'époque indépendantiste vénézuélienne, mériterait une étude plus approfondie qui aborderait toute la durée de son existence pour connaître ainsi l'activité traductionnelle que ce périodique a vécue et les différences entre les périodes royalistes et patriotiques. En ce qui concerne les textes originaux, nous n'avons localisé que 20 des 47 périodiques utilisés. Il conviendrait de continuer la recherche pour comparer autant que possible les TO avec leurs TT.

Il est aussi nécessaire d'affiner, d'une part, les définitions des techniques et des stratégies traductionnelles. Nous avons remarqué que parfois les auteurs appelaient différemment une même technique de traduction ou une stratégie traductionnelle. D'autre part, la différence entre le rôle du rédacteur et celui du traducteur est malaisée à établir. Il est difficile de distinguer les limites entre ces deux tâches. Il faudrait donc étudier plus en profondeur la vie de ces lettrés qui ont tant influencé l'activité traductionnelle dans la presse indépendantiste vénézuélienne afin de préciser (et identifier dans la mesure du possible) leurs rôles.

Finalement, il est important d'étudier la réception des traductions dans la *Gaceta de Caracas* non seulement au Venezuela mais à l'étranger afin de connaître leur incidence sur le système culturel cible et sur d'autres contextes de réception de ces textes. Pour ce faire, il faut examiner notamment leur réédition sous d'autres formes ou dans d'autres contextes, les réponses ou réactions aux articles traduits, le succès du projet éditorial et l'historiographie vénézuélienne qui traite de la presse coloniale.

Dans ce projet, nous avons essayé de rendre compte des travaux existants et des projets en cours en histoire de la traduction en Amérique latine. Notre recherche se termine ici, mais d'autres projets sur ce sujet continuent. Il reste beaucoup à faire et d'autres périodes de la *Gaceta* à étudier. Nous espérons, malgré tout, avoir ouvert une voie qui mérite d'être explorée.

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources primaires

- 22 de Agosto (Trad.). (1811, 08 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 2, (fiche 18111108-2).
- Algunas cartas posteriores se han recibido de Buenos Ayres... (s/t, Trad.). (1810, 11 décembre). *Gaceta de Caracas*, pp. 3-4, (fiche 18101211-1).
- ASSAMBLY OF THE CORTES. (1810, 19 octobre). *The Courier*, p. 2, (fiche 18110115).
- AMERICA DEL SUR. Extractos del Morning Chronicle (Trad.). (1811, 08 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 2, (fiche 18111108-1).
- AMERICA MERIDIONAL (Trad.). (1811, 01 janvier). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18110101).
- Articulo comunicado en Ingles (Trad.). (1811, 26 avril). *Gaceta de Caracas*, pp. 1-2, (fiche 18110426-1).
- AVISO. (1811, 01 février). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18110201-2).
- Avisos Particulares (Trad.). (1811, 20 septembre). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18110920).
- BOSTON, Dic. 7. Nueva Republica Americana (Trad.). (1812, 28 janvier). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18120128-2).
- BOSTON, Dec. 7. New Spanish Republic. (1811, 09 décembre). *New-York Evening Post*, p. 3, (fiche 18120128-2).
- BUENOS AYRES (Trad.). (1811, 25 octobre). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18111025).
- BUENOS AYRES. NUEVA YORK, 26 de Septiembre de 1811 (Trad.). (1811, 19 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18111119-2).
- CADIZ, 8th AUG. (1810, 05 septembre). *The Morning Chronicle*, p. 2, (fiche 18101106).
- CARACAS. Extracto de una Carta de la Havana, Enero 18 de 1812 (Trad.). (1812, 17 mars). *Gaceta de Caracas*, pp. 3-4, (fiche 18120317-2).
- Caraccas. (1810, 04 juin). *Baltimore Evening Post*, p. 2, (fiche 18100720-1).
- Carta de un Caballero Ingles residente en Buenos Ayres de 23 de Junio (Trad.). (1810, 11 décembre). *Gaceta de Caracas*, pp. 2-3, (fiche 18101211-2).
- Carta de un Español de Cadiz á un amigo suyo en Londres (Trad.). (1810, 06 novembre). *Gaceta de Caracas*, pp. 3-4, (fiche 18101106).
- Cercles de la Cour, Audiences, Entrevues, Entretiens, etc. etc. (1811, 10 mai). *L'Ambigu*, pp. 307-315, (fiche 18111004-1).
- Cette motion glorieuse, ces discours si animés, furent suivis d'un discours assez extraordinaire que prononca un membre de l'opposition, M. Hutchinson. (1811, 10 juin). *L'Ambigu*, pp. 577-579, (fiche 18111001-1).
- Concluye el Discurso Del Patriota Americano (Trad.). (1811, 03 décembre). *Gaceta de Caracas*, p. 1, (fiche 18111203-1).
- Continúa la impugnacion del D.D Antonio Gómez à las reflexiones del Señor Burke. (1811, 12 avril). *Gaceta de Caracas*, pp. 1-2, (fiche 18110412).
- CORBEIL, 17 DEC. (1811, 03 février). *Bell's Weekly Messenger*, p. 5, (fiche 18110426-3).
- DOCUMENTOS Españoles y Ingleses (Trad.). (1812, 03 janvier). *Gaceta de Caracas*, pp. 2-3, (fiche 18120103).

- EL DUQUE DE ALBURQUEQUE (Trad.). (1811, 21 mai). *Gaceta de Caracas*, p. 1, (fiche 18110521-2).
- El Principe Regente de Portugal... (s/t, Trad.). (1810, 25 décembre). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18101225-2).
- Estados Unidos de América. Baltimore 4 de Junio (Trad.). (1810, 20 juillet). *Gaceta de Caracas*(fiche 18100720-1).
- EUROPA (Trad.). (1810, 27 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18101127-1).
- Extracto de una Carta de Cadiz, escrita por un Ingles (Trad.). (1810, 21 décembre). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18101221-2).
- Extractos del discurso del Marqués de Westerley en el Parlamento (Trad.). (1810, 13 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18101113-2).
- Extractos del discurso del Marqués de Westerley en el Parlamento (Trad.). (1810, 13 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18101113-3).
- El Patriota Americano (Trad.). (1811, 29 novembre). *Gaceta de Caracas*, pp. 2-3, (fiche 18111129).
- "Este articulo esta traducido del Monitor extraordinario de Luisiana (s/t, Trad.). (1811, 22 avril). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18110422-2).
- EUROPA. Del Correo de Londres de 30 de Agosto (Trad.). (1811, 06 décembre). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18111206-2).
- EUROPA. Discurso de Bonaparte al Embaxador de Rusia (Trad.). (1811, 04 octubre). *Gaceta de Caracas*, pp. 2-4, (fiche 18111004-1).
- EUROPA. Extractos del Morning Chronicle (Trad.). (1811, 08 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 2, (fiche 18111108-4).
- EUROPA. GAZETA DE LONDRES, Martes, 1 de Octubre de 1811 (Trad.). (1811, 20 décembre). *Gaceta de Caracas*, p. 1, (fiche 18111220-1).
- EUROPA. Noticias del Ambigu de 30 de Agosto (Trad.). (1811, 12 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 2, (fiche 18111112).
- EUROPA. Paris, Septiembre 21 (Trad.). (1811, 24 décembre). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18111224-1).
- EUROPA. Respuesta dada por Bonaparte á la Diputacion de la Camara de Comercio al felicitarle de su primogenito el Rey de Roma, de cuya autenticidad no respondemos (Trad.). (1811, 27 septembre). *Gaceta de Caracas*, pp. 3-4, (fiche 18110927).
- Extract of a letter from a gentleman from Cadiz, dated 20th and 24th, August, 1811. (1811, 17 octubre). *Aurora General Advertiser*, p. 3, (fiche 18111122-3).
- EXTRACT-DATED. "Norflok, 11 October. (1811, 19 octubre). *Aurora General Advertiser*, p. 2, (fiche 18111122-4).
- Extracto de otra Carta. Norfolk, 11 de Octubre (Trad.). (1811, 08 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18111122-4).
- Extracto de una Carta de un Caballero de Cadiz. 26 de Agosto (Trad.). (1811, 22 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18111122-3).

- Extracto de una Carta de un Caballero de Lisboa á los Editores de la Chronica, fecha Julio 28 de 1811 [lettre à l'éditeur] (Trad.). (1811, 22 novembre). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18111122-5).
- Extrait du Journal intitulé Rédactor Générale. (1811, 20 novembre). *L'Ambigu*, pp. 394-395, (fiche 18120219-1).
- Extrait d'une lettre de Kingston, à la Jamaïque, en date du 23 Septembre. (1811, 10 novembre). *L'Ambigu*, pp. 297-300, (fiche 18120207).
- ESPAÑA Y SUS COLONIAS (Trad.). (1812, 19 février). *Gaceta de Caracas*, pp. 3-4, (fiche 18120219-2).
- ESPAÑA. Extracto del Diario Mercantil de Cadiz del 26 de Octubre (Trad.). (1812, 19 février). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18120219-1).
- EUROPA (Trad.). (1812, 25 avril). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18120425-1).
- Extract of a letter from Havanna - January 13th, 1812. (1812, 01 février). *Aurora General Advertiser*, p. 2, (fiche 18120317-2).
- Extracto de una Carta de Palermo (Trad.). (1812, 26 mai). *Gaceta de Caracas*, p. 2, (fiche 18120526-1).
- Extractos del Ambigu de 20 de septiembre (Trad.). (1812, 07 janvier). *Gaceta de Caracas*, pp. 3-4, (fiche 18120107).
- FRIDAY, AUGUST 30. (1811, 30 août). *The Courier*, p. 3, (fiche 18111206-2).
- FROM THE AMERICAN PATRIOT. To the friends of Good Governement, Liberty and Independence. (1811, 26 septembre). *National Intelligencer*, p. 1, (fiche 18111129, 18111203-1).
- Greenock, Lunes 07 de Octubre de 1811. BUENOS AYRES (Trad.). (1811, 20 décembre). *Gaceta de Caracas*, p. 1, (fiche 18111220-1).
- Horrible Carniceria (Trad.). (1812, 28 janvier). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18120128-4).
- HOUSE OF LORDS, FRIDAY, MARCH 30, SPANISH PAPERS. (1810, 31 mars). *The Morning Chronicle*, p. 1, (fiche 18101113-2).
- HOUSE OF LORDS, FRIDAY, MARCH 30, SPANISH PAPERS. (1810, 31 mars). *The Times*, p. 2, (fiche 18101113-3).
- IMPORTANT FROM MEXICO. (1811, 23 mars). *Relf's Philadelphia Gazette*, p. 3, (fiche 18110422-2).
- INGLATERRA. Extracto del Discurso de M. Hutchinson miembro de la oposicion, en consecuencia del que pronuncio à la Camara de los Comunes, M. Perceval (Trad.). (1811, 01 octobre). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18111001-1).
- INTELLIGENCE FROM PARAGUAY. (1811, 02 septembre). *The Morning Chronicle*, p. 2, (fiche 18111203-2).
- Late and Interesting FROM SOUTH AMERICA. (1810, 21 novembre). *Relf's Philadelphia Gazette*, p. 3, (fiche 18110101).
- Les nouvelles d'Espagne vont jusqu'au 22 mars (s/t). (1810, 10 avril). *L'Ambigu*, p. 82, (fiche 18100720-2).

- LONDON, MONDAY, DECEMBER 17, 1810. (1810, 17 décembre). *The Morning Chronicle*, p. 2, (fiche 18110215-2).
- LONDON. SUNDAY, JULY 1, 1810. (1810, 01 juillet). *Bell's Weekly Messenger*, p. 4, (fiche 18101023).
- Lo que sigue es una copia interceptada... (s/t, Trad.). (1811, 26 avril). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18110426-3).
- LONDON : SATURDAY, AUGUST 17, 1811. (1811, 17 août). *The Morning Chronicle*, p. 2, (fiche 18111108-4).
- LONDON : TUESDAY, AUGUST 13, 1811. (1811, 13 août). *The Morning Chronicle*, p. 2, (fiche 18111108-1).
- LONDON : TUESDAY, AUGUST 13, 1811 (s/t). (1811, 22 août). *The Morning Chronicle*, p. 2, (Fiche 18111108-2).
- LONDRES, 17 de Diciembre (Trad.). (1811, 15 février). *Gaceta de Caracas*, pp. 2-3, (fiche 18110215-2).
- M. LE DUC D'ALBURQUERQUE. (1811, 28 février). *L'Ambigu*, pp. 490-495, (fiche 18110521-2).
- MEETING OF THE CORTES. (1811, 18 novembre). *The Political Examiner*, p. 721, (fiche 18110125).
- Modo de proceder en la Camara de los Comunes de Inglaterra (Trad.). (1811, 19 février). *Gaceta de Caracas*, pp. 3-4, (fiche 18110219).
- "NEW YORK, FEB. 15. (1810, 18 avril). *The Courier*, p. 4, (fiche 18100629-1).
- Noticias Americanas (Trad.). (1810, 29 juin). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18100629-1).
- Noticias de España (Trad.). (1810, 15 juin). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18100615-2).
- Noticias de España (Trad.). (1810, 20 juillet). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18100720-2).
- Noticias Extranjeras (Trad.). (1810, 23 octobre). *Gaceta de Caracas*, pp. 3-4, (fiche 18101023).
- Noticias Extranjeras (Trad.). (1810, 17 août). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18100817-2).
- NOTICIAS EXTRANGERAS. En el Ambigu de 30 de Junio se lee el articulo siguiente (Trad.). (1810, 14 septembre). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18100914).
- New York, 26 de Marzo (Trad.). (1811, 26 avril). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18110426-2).
- NOTES ESPAGNOLES ET ANGLAISES. (1811, 20 août). *L'Ambigu*, pp. 637-643, (fiche 18120103).
- Noticias de España y Portugal (Trad.). (1811, 15 janvier). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18110115).
- NOTICIAS DE EUROPA (Trad.). (1811, 24 septembre). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18110924).
- NOTICIAS DE MEXICO (Trad.). (1811, 22 avril). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18110422-1).
- Noticias del Paraguay (Trad.). (1811, 03 décembre). *Gaceta de Caracas*, pp. 1-2, (fiche 18111203-2).

- NOTICIAS EUROPEAS (Trad.). (1811, 21 mai). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18110531-1).
- NOTICIAS EXTRANGERAS. Extracto de una Carta fecha en Lisboa á 8/02/1811 (Trad.). (1811, 28 mai). *Gaceta de Caracas*, p. 2, (fiche 18110528).
- NOUVELLES OFFICIELLES DES ARMÉES EN ESPAGNE. (1811, 30 août). *L'Ambigu*, pp. 461-465, (fiche 18111112).
- Naissance d'un Héritier de la Couronne d'Espagne (s/t). (1812, 29 février). *L'Ambigu*, p. 516, (fiche 18120502, 18120526-1).
- Noticias interesantes (Trad.). (1812, 02 mai). *Gaceta de Caracas*, p. 4, (fiche 18120502).
- Noticias Particulares (Trad.). (1812, 07 février). *Gaceta de Caracas*, p. 3, (fiche 18120207).
- Prospecto de las Americas Españolas. ARTICULO COMUNICADO EN INGLES (Trad.). (1811, 20 décembre). *Gaceta de Caracas*, pp. 1-2, (fiche 18110201-2).
- POLITICA. Reflexiones del Editor del Periodico, Inglesa (THE COURIER) sobre las ultimas noticias de Buenos Ayres, y sobre la mediacion de la Inglaterra entre la antigua España y las Americas Españolas (Trad.). (1812, 24 janvier). *Gaceta de Caracas*, p. 1, (fiche 18120124-3).
- RÉVOLUTION Dans la Province de Vénézuéla, Une des Colonies Espagnoles de la Côte Ferme d'Amérique. (1810, 30 juin). *L'Ambigu*, pp. 731-734, (fiche 18100914).
- Reflexiones interesantes sobre el Gobierno de este Pais, sacadas del Periodico Portugues titulado "O Correio Brasiliense" (Trad.). (1811, 21 juin). *Gaceta de Caracas*, pp. 2-3, (fiche 18110621).
- REFLEXIONES SOBRE LA AMERICA (Trad.). (1811, 18 juin). *Gaceta de Caracas*, p. 1, (fiche 18110618-1).
- Reflexiones sobre las Cortes (Trad.). (1811, 25 janvier). *Gaceta de Caracas*, pp. 2-3, (fiche 18110125).
- Réflexions de l'Editeur du Journal Anglais the Courier, sur les dernieres Nouvelles de Buenos-Ayres, et sur la Médiation de l'Angleterre entre la Vieille Espagne et les Amériques Espagnoles (19 Octobre). (1811, 20 octobre). *L'Ambigu*, pp. 141-145, (fiche 18120124-3).
- Réponse de Napoléon à l'Adresse de la Députation des Chambres du Commerce. (1811, 10 mai). *L'Ambigu*, pp. 336-340, (fiche 18110927).
- RÉSUMÉ POLITIQUE. (1811, 20 août). *L'Ambigu*, pp. 644,641-646, (fiche 18120107).
- RIO DE JANEIRO, APRIL 10. (1811, 14 juin). *The Morning Post*, p. 3, (fiche 18111025).
- SIEGE DE CADIX. Extrait d'une Lettre de Cadix, du 12 Août. (1810, 21 décembre). *L'Ambigu*, pp. 588-589, (fiche 18101221-2).
- Some additional letters have reached us from the Rio de la Plata... (s/t). (1810, 21 septembre). *The Morning Chronicle*, p. 2, (fiche 18101211-1).
- SPAIN AND HER COLONIES! (1811, 05 octobre). *Cobbett's Weekly Political Register*, p. 433, (fiche 18120219-2).
- The following extract of a Letter from an English Gentleman, resident at Buenos Ayres... (s/t). (1810, 20 septembre). *The Morning Chronicle*, p. 2, (fiche 18101211-2).
- The Ministry. (1811, 26 mars). *Aurora General Advertiser*, p. 3, (fiche 18110426-2).

Through a respectable channel we have received the following copy of a decree... (s/t).  
(1811, 09 août). *The Morning Chronicle*, p. 2, (fiche 1811224-1).  
THE WEEKLY MESSENGER Compendum. LONDON, SUNDAY, FEBRUARY 3,  
1811. (1811, 03 février). *Bell's Weekly Messenger*, p. 5, (fiche 18110531-1).  
THE WEEKLY MESSENGER Compendum. LONDON. SUNDAY, DECEMBER 15,  
1811. (1811, 15 décembre). *Bell's Weekly Messenger*, p. 4, (fiche 18120425-1).  
We have inserted a Copy of the Treaty of Friendship... (s/t). (1810, 17 septembre). *The  
Morning Chronicle*, p. 2, (fiche 18101225-2).  
VICTORIES IN MEXICO. (1811, 07 mars). *New-York Gazette & General Advertiser*, p. 3,  
(fiche 18110422-1).



## Sources secondaires

- Aguirre Gaviria, B. E. (2004). Soledad Acosta de Samper y su papel en la traducción en Colombia en el siglo XIX. *Íkala*, 9(15), 233-267.
- Alonso Araguás, I. (2005). *Intérpretes de Indias. La mediación lingüística y cultural en los viajes de exploración y conquista: Antillas, Caribe y Golfo de México (1492-1540)*. Thèse de doctorat non publiée, Universidad de Salamanca, Salamanca.
- American Psychological Association. (2001). *Publication manual of the American Psychological Association* (5e éd.). Washington, DC.
- Arencibia Rodríguez, L. (1993). Apuntes para una historia de la traducción en Cuba. *Livius*, 3, 1-17.
- Arnaud, V. G. (1950). *Los intérpretes en el descubrimiento, conquista y colonización del Río de la Plata*. Buenos Aires: Talleres Gráficos Didot.
- Ávila, F. (1941). La Gazeta de Caracas: Primer periódico de Venezuela. *Revista Nacional de Cultura*, 30, 7.
- Ávila, F. (1947, 24 octubre). Breve historia del periodismo caraqueño. *El Nacional*. Consulté le 15/05/2008 de [http://www.ucab.edu.ve/ucabnuevo/SVI/recursos/avila\\_f.pdf](http://www.ucab.edu.ve/ucabnuevo/SVI/recursos/avila_f.pdf)
- Baigorri, J., et Alonso, I. (2006). *Lenguas indígenas y mediación lingüística en las reducciones jesuíticas del Paragüay (s. XVII)*. Communication présentée dans le cadre du Congreso Internacional de Americanistas. Consulté le 22/06/2008, de <http://www.histal.umontreal.ca/pdfs/Guerras%20extremos%20intérpretes.pdf>
- Bandia, P. (2001). Le concept bermanien de l'étranger dans le prisme de la traduction postcoloniale. *TTR*, 14(2), 123-139.
- Bassnett, S., et Lefevere, A. (Éds.). (1990). *Translation, history and culture*. London: Pinter Publishers.
- Bassnett, S., et Trivedi, H. (1999). Introduction: Of colonies, cannibals and vernaculars. Dans S. Bassnett et H. Trivedi (Éds.), *Post-colonial translation* (pp. 1-18). London: Routledge.
- Bastin, G. L. (1996). Bases para una historia de la traducción en Venezuela. *Livius*, 8, 9-25.
- Bastin, G. L. (1997). Latin American tradition (M. Gregson, Trad.). Dans M. Baker et K. Malmkjær (Éds.), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (pp. 505-512). London: Routledge
- Bastin, G. L. (2003). Para una historia de la traducción en Hispanoamérica. *Íkala*, 8, 193-217.
- Bastin, G. L. (2004). Traducción y emancipación: El caso de la Carmañola. *Boletín de la Academia Nacional de Historia de Venezuela*, 345, 199-209.
- Bastin, G. L. (2006). Francisco de Miranda, precursor de traducciones. *Boletín de la Academia Nacional de Historia de Venezuela*, 356, 167-197.
- Bastin, G. L. (2007a). Histoire, traductions et traductologie. Dans G. Wotjak (Éd.), *Quo vadis Translatologie? Ein halbes Jahrhundert universitäre Ausbildung von Dolmetschern und Übersetzern in Leipzig* (pp. 35-44). Berlin: Frank & Timme GmbH.

- Bastin, G. L. (2007b). La question identitaire dans la presse coloniale traduite à l'époque de l'indépendance du Venezuela (1808-1822). Consulté le 20/01/2008, de <http://www.histal.umontreal.ca/frances/versionfr.htm>
- Bastin, G. L. (2007c). La traduction des catéchismes et la conquête spirituelle dans la Province du Venezuela. *Trans*, XX (1), 215-243.
- Bastin, G. L., et Castrillón, E. R. (2004). La Carta dirigida a los españoles americanos, una carta que recorrió muchos caminos. *Hermeneus*, 6, 276-290.
- Bastin, G. L., et Echeverri, Á. (2004). Traduction et révolution à l'époque de l'indépendance hispano-américaine. *Meta*, 49(3), 562-575.
- Bastin, G. L., Echeverri, A., et Campo, A. (2004). La traducción en América Latina: Propia y apropiada. *Estudios. Revista de Investigaciones Literarias y Culturales*, 24, 69-94.
- Bastin, G. L., et Iturriza, M. G. (2008). La traducción como elemento creador de identidad en la prensa independentista (1808-1822). *Trans*, 12, 81-94.
- Boada Alvins, J. (1961, 31 octubre). La Gazeta de Caracas. Un periódico que nació para defender a un rey y murió con el nacimiento de una república. *El Universal*. Consulté le 14/04/2008 de [http://www.ucab.edu.ve/ucabnuevo/SVI/recursos/boada\\_j.pdf](http://www.ucab.edu.ve/ucabnuevo/SVI/recursos/boada_j.pdf)
- Bohórquez, C. L. (2006). Prólogo. Dans J. M. Antepara (Éd.), *Miranda y la emancipación suramericana* (pp. IX-XL). Caracas: Fundación Biblioteca Ayacucho.
- Bugliani, L. (1999). La Carmañola Americana (1797) entre la Carmagnole Française (1792) y el Canto de las Sabanas de Barinas (1817-1818). *Núcleo*, 16, 3-26.
- Cabrera Ponce, I. (1993). El aporte de la traducción al proceso de desarrollo de la cultura chilena en el siglo XIX *Livius*, 3, 51-63.
- Carbonell Cortés, O. (1997). Del conocimiento del mundo al discurso ideológico: El papel del traductor como mediador entre culturas. Dans E. Morillas et J. P. Arias (Éds.), *El papel del traductor* (pp. 59-74). Salamanca: Ediciones Colegio de España.
- Chesterman, A. (1997). *Memes of Translation. the spread of ideas in translation theory* (Vol. 22). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Corrado, D. (2002). José Maria Blanco White, un exemple de transgression politique et religieuse en Espagne. *Normes et Transgression au XVIIIe siècle. Dans : Sillages Critiques*. Consulté le 15/06/2008, de [www.texte-et-critique-du-texte.paris-sorbonne.fr/critiques/normes\\_Corrado.pdf](http://www.texte-et-critique-du-texte.paris-sorbonne.fr/critiques/normes_Corrado.pdf)
- Correa, L., et Picón Salas, M. (1983). Estudio preliminar: Dos enfoques sobre la Gaceta de Caracas: 1939 y 1960. Dans M. P. Vila (Éd.), *Gaceta de Caracas* (Vol. IV, pp. XI-XXVI). Caracas: Academia Nacional de la Historia.
- Cortés Z., C., et Hernández Guerrero, M. J. (Éds.). (2005). *La traducción periodística*. Cuenca: Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha.
- Cortés Z., C., et Turci Domingo, I. (2005). La edición española de Le Monde Diplomatique. Dans C. C. Zaborras et M. J. H. Guerrero (Éds.), *La traducción periodística* (pp. 289-376). Cuenca: Universidad de Castilla-La Mancha.
- Cuesta, L.-A. d. l. (1992). Intérpretes y traductores en el descubrimiento y conquista del nuevo mundo. *Livius*, 1, 25-34.

- Curbelo, J. D. (2004). Para una historia de la traducción en Cuba. Consulté le 12/04/2008, de <http://www.histal.umontreal.ca/pdfs/Para%20una%20historia%20de%20la%20traducción%20en%20Cuba.pdf>
- Delisle, J. (2003). *La traduction raisonnée : manuel d'initiation à la traduction professionnelle, anglais, français : méthode par objectifs d'apprentissage* (2e éd.). Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- Delisle, J., Lee-Jahnke, H., Cormier, M. C., et Albrecht, J. (1999). *Terminologie de la traduction*. Amsterdam: John Benjamins.
- Delisle, J., et Woodsworth, J. (Éds.). (1995). *Translators through history*. Philadelphia: J. Benjamins : Unesco Editions.
- Delisle, J., et Woodsworth, J. (Éds.). (1998). *Os tradutores na história*. São Paulo: Ática.
- Delisle, J., et Woodsworth, J. (Éds.). (2005). *Los traductores en la historia*. Medellín: Universidad de Antioquia.
- Delisle, J., et Woodworth, J. (Éds.). (2007). *Les traducteurs dans l'histoire* (2e éd.). Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa/Éditions Unes.
- Díaz Sánchez, R. (1955, 26 octobre). Andrés Bello en la Gazeta de Caracas. *El Nacional*. Consulté le 28/05/2008 de [http://www.ucab.edu.ve/ucabnuevo/SVI/recursos/diaz\\_r.pdf](http://www.ucab.edu.ve/ucabnuevo/SVI/recursos/diaz_r.pdf)
- Echeverri, A. (2008). Métacognition, apprentissage actif et traduction: L'apprenant de traduction, agent de sa propre formation. Thèse de doctorat non publiée. Université de Montréal.
- Fossa, L. (1992). Los "Lenguas": Interpretación consecutiva en el siglo XVI. Consulté le 15/09/2008, de <http://www.histal.umontreal.ca/pdfs/Los%20lenguas%20interpretación%20consecutiva%20en%20el%20siglo%20XVI.pdf>
- Gagnon, C. (2006). Ideologies in the History of Translation. A Case Study of Canadian Political Speeches. Dans G. L. Bastin et P. F. Bandia (Éds.), *Charting the future of Translation History* (pp. 201-223). Ottawa: University of Ottawa Press.
- García Chuecos, H. (1949). *Documentos relativos a la revolución de Gual y España* (Vol. 2). Caracas: Instituto Panamericano de Geografía e Historia.
- Gentzler, E., et Tymoczko, M. (2002). Introduction. Dans M. Tymoczko et E. Gentzler (Éds.), *Translation and power* (pp. xi-xxvii). Massachusetts: University of Massachusetts Press.
- Grases, P. (1961a). *Estudios bibliográficos*. Caracas: Imprenta Nacional.
- Grases, P. (1961b). Las dos grandes noticias de la Gazeta de Caracas: el 19 de abril de 1810 y el 5 de julio de 1811. *Shell*, 39, 3.
- Grases, P. (1967). *Historia de la imprenta en Venezuela hasta el fin de la Primera República (1812)*. Caracas: Ediciones de la Presidencia de la República.
- Grases, P. (1981). Traducciones de interés político-cultural en la época de la independencia de Venezuela. Dans *Instituciones y nombres del siglo XIX* (Vol. 6, pp. 137-140). Caracas: Editorial Seix Barral.

- Grases, P. (1983). Estudio preliminar: La Gaceta de Caracas (1800-1822). Los talleres y el impreso. Dans M. P. Vila (Éd.), *Gaceta de Caracas* (Vol. I, pp. XVII-LVI). Caracas: Academia Nacional de la Historia.
- Grases, P. (1997). *La Conspiración de Gual y España y el ideario de la independencia* (3e éd. Vol. 234). Caracas: Academia Nacional de la Historia.
- Hatim, B., et Mason, I. (1997). *The translator as communicator*. Londres: Routledge.
- Hermans, T. (1999). *Translation in systems. Descriptive and system-oriented approaches explained*. Manchester: St. Jerome Publishing.
- Hernando M., B. (1999). Traducción y periodismo o el doble y misterioso escepticismo. *Estudios sobre el mensaje periodístico*, 5, 129-141.
- Iturriza, M. G. (2008). Traducción de la prensa extranjera en el periodo preindependentista de la Gaceta de Caracas. *Trans*, 12, 95-120.
- Karttunen, F. E. (1994). *Between worlds : Interpreters, guides, and survivors*. New Brunswick, N.J.: Rutgers University Press.
- Langue, F. (2000). *Aristócratas, honor y subversión en la Venezuela del siglo XVIII* (Vol. 252). Caracas: Biblioteca de la Academia Nacional de la Historia.
- Laporte, A. (2004). Entre la muerte y la deshonra: traductores e intérpretes de la conquista de América. Consulté le 28/03/2008, de [http://www.histal.umontreal.ca/espanol/documentos/entre\\_la\\_muerte\\_y\\_la\\_deshonra.htm](http://www.histal.umontreal.ca/espanol/documentos/entre_la_muerte_y_la_deshonra.htm)
- Leal, I. (2002). *El primer periódico de Venezuela y el panorama de la cultura en el siglo XVIII*. Caracas: Academia Nacional de la Historia.
- Lépinette, B. (1997). La historia de la traducción. Metodología. Apuntes bibliográficos. *LynX. Documentos de trabajo*. No. 14.
- Lépinette, B. (2003). Traduction et histoire. Dans B. Lépinette et A. Melero (Éds.), *Historia de la traducción. Quaderns de Filologia. Estudis Lingüístics*. (Vol. VIII, pp. 69-91). Valencia, España: Universitat de Valencia.
- López Alcalá, S. (2001). *La historia, la traducción y el control del pasado*. Madrid: Publicaciones de la Universidad Pontificia de Comillas.
- Medina, J. T. (1926). *Biblioteca chilena de traductores (1820-1924)*. Santiago de Chile: Balcels & co.
- Mongo-Mboussa, B. (2007). Le Postcolonialisme revisité. *Africultures*. Consulté le 05/05/2008, de [http://www.africultures.com/index.asp?menu=revue\\_affiche\\_article&no=1358](http://www.africultures.com/index.asp?menu=revue_affiche_article&no=1358)
- Montoya, P., Ramírez, J. G., et Ángel, C. (2006). Una investigación en historia de la traducción: Cuatro traductores colombianos del siglo XIX. *Íkala*, 11(17), 13-30.
- Moreno Gómez, L. (1961, 09/1961). Notas sobre la Gazeta de Caracas. *Mene*, 1.
- Orozco, W. (2000). La traducción en el siglo XIX en Colombia. *Íkala*, 5(9-10), 73-88.
- Ortiz, F. (2002). *Contrapunteo cubano del tabaco y el azúcar* (Vol. 528). Madrid: Ediciones Cátedra (publié originalement en 1940).
- Payàs, G. (2004). Translation in Historiography: The Garibay/León-Portilla Complex and the Making of a Pre-Hispanic Past. *Meta*, 49(3), 544-561.

- Payàs, G. (2005). *El papel de la traducción en la construcción de identidades: el caso de la Nueva España (1521-1821)*. Thèse de doctorat non publiée, Ottawa University, Ottawa.
- Payàs, G. (Éd.). (2007). *Biblioteca chilena de traductores (1820-1924)* (2e éd.). Santiago de Chile: Ediciones de la Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos.
- Pérez Vila, M. (1983). Estudio preliminar: La Gaceta de Caracas, testimonio de una época. Primera parte/Octubre 1808 - Julio 1811. Dans M. P. Vila (Éd.), *Gaceta de Caracas* (Vol. II, pp. XII-LVIII). Caracas: Academia Nacional de la Historia.
- Pino Iturrieta, E. (1971). *La mentalidad venezolana de la emancipación (1810-1812)*. Caracas: Instituto de Estudios Hispanoamericanos/Facultad de Humanidades y Educación, Universidad Central de Venezuela.
- Polar, F. (1998). Diccionario de historia de Venezuela (Version 2) [logiciel]. Caracas: Fundación Polar.
- Pym, A. (1998). *Method in translation history*. Manchester: St. Jerome Publishing.
- Quintero, I. (2002). *La Conjura de los Mantuanos. Ultimo acto de fidelidad a la monarquía española. Caracas 1808*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello.
- Rafael, V. L. (1988). *Contracting colonialism : Translation and christian conversion in Tagalog society under early spanish rule*. Ithaca, N.Y.: Cornell University Press.
- Ratto Ciarlo, J. (1971). Libertad de prensa en Venezuela. Caracas: Academia Nacional de Historia de Venezuela.
- Richardson Bugliani, L. (1998). La traducción en el Correo del Orinoco (1818-1822). Mémoire de baccalauréat non publié(e). Universidad Central de Caracas.
- Rojas, A. (1983). Estudio preliminar: La imprenta en Venezuela durante la colonia y la revolución. Dans M. P. Vila (Éd.), *Gaceta de Caracas* (Vol. V, pp. XI-XXXV). Caracas: Academia Nacional de la Historia.
- Saïd, E. W. (2005). *L'Orientalisme : L'Orient créé par l'Occident* (C. Malamoud, Trad.). Paris: Éditions du Seuil.
- Santeliz Cordero, O. (1983). Estudio preliminar: Información y fuentes de información de la Gaceta de Caracas. Dans M. P. Vila (Éd.), *Gaceta de Caracas* (Vol. VIII, pp. XI-XXVI). Caracas: Academia Nacional de la Historia.
- Simon, S. (1999). *Hybridité culturelle*. Montréal: Île de la Tortue.
- St-Pierre, P. (1993a). Translation as a discourse of history. *TTR*, 6(1), 61-82.
- St-Pierre, P. (1993b). Translation: constructing identity out of alterity. *Livius*, 4, 243-252.
- Tapia Sasot de Coffey, M. J. (1992). La traducción en los medios de prensa. *Babel*, 38(1), 59-63.
- Todorov, T. (2005). Préface à l'édition française. Dans *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* (pp. 7-10). Paris: Éditions de Seuil.
- Toury, G. (1995). *Descriptive translation studies and beyond* (Vol. 4). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Toury, G. (2004). *Los estudios descriptivos de traducción y más allá. Metodología de la investigación en estudios de traducción* (R. Rabadán et R. Merino, Trad.). Madrid: Cátedra.

- Tymoczko, M. (2000). Translation and political engagement: Activism, social change and the role of translation in geopolitical shifts. *The Translator*, 6(1), 23-47.
- Valero-Garcés, C., et Sales-Salvador, D. (2007). The production of translated texts for migrant minority communities. Some characteristics of an incipient market. *Jostrans. The Journal of Specialised Translation*. Consulté le 25/04/2008, de [http://www.jostrans.org/issue07/art\\_valero\\_sales.php](http://www.jostrans.org/issue07/art_valero_sales.php)
- Valero, M. A. (2001). Andrés Bello traductor. Aproximación a la obra traductológica de Andrés Bello. *Núcleo*, 18, 181-202.
- Viereck Salinas, R. (2003). *La traducción como instrumento y estética en la literatura hispanoamericana del siglo XVI*. Thèse de doctorat. Universidad Complutense de Madrid, Madrid. De: <http://www.ucm.es/BUCM/tesis/fil/ucm-t26696.pdf>.
- Weinberg, G. (1993). Andrés Bello (1781-1865). *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, XXIII (1-2), 69-100.
- Young, R. J. C. (2001). *Postcolonialism. An historical introduction*. Oxford: Blackwell Publishers.

## ANNEXES

### Annexe 1. Périodiques étrangers mentionnés dans la *Gaceta de Caracas*

Périodique TO	Ville d'origine	LD	Dates de publication dans <i>Gaceta</i>	No. de <i>Gaceta</i>	Référence du périodique TO
American and Commercial Daily Advertiser	Baltimore, US	Anglais	12/05/1812 22/05/1812 26/05/1812	VI s/n s/n	27/03/1812 17/03/1812 08/04/1812?
Aurora General Advertiser	Philadelphia	Anglais	26/04/1811 30/04/1811 22/11/1811 06/09/1811 24/01/1812 17/03/1812	215 30 380 368 s/n s/n	26/03/1811,02,09/02/1811 s/d 17,19/10/1811 s/d s/d 01/02/1812
Baltimore Evening Post	Baltimore, US	Anglais	20/07/1810	108	04/06/1810
Baltimore's Sun	Baltimore, US	Anglais	27/08/1811 06/09/1811 22/11/1811 24/01/1812 28/01/1812 19/11/1811	47 368 368 380 s/n s/n	27/07/1811 19/07/1811? s/d 19/12/1811 12/12/1811 Jusqu'au 09/08/1811
Baltimore's Whig	Baltimore, US	Anglais	10/05/1811	353	30/03/1811
Baltimore Weekly Advertiser	Baltimore, US	Anglais	28/01/1812	s/n	s/d
Baltimore Federal Gazette	Baltimore, US	Anglais	04/05/1810 19/11/1811	96 59	Jusqu'au 9/4/1810 24/10/1811
Barbados Mercury	Barbados	Anglais	27/04/1810 06/07/1810 16/09/1810	s/n 106 118	07/04/1810 14/05/1810 s/d
Bell's Weekly Messenger	Londres	Anglais	23/10/1810 30/10/1810 30/11/1810 17/05/1811 24/05/1811 31/05/1811 08/11/1811 25/04/1812	3 4 131 354 355 356 378 II	Mond.2/7/1810 s/d à partir du 19? s/d s/d 03/02/1811 04/08/1811? 16/12/1811
Cadis	Brésil	Portugais?	24/09/1811	51	s/d
Clyde and West Country Chronicle	US? UK?	Anglais	20/12/1811	383	01,07/10/1811
Cobbett's Weekly Political Register	Londres	Anglais	19/02/1812	s/n	05/10/1811
Ebe-Sun	Baltimore	Anglais	20/03/1812	s/n	28,29/02/1812
Independent Whig	Philadelphia Baltimore?	Anglais	25/04/1812 22/05/1812	II s/n	05/01/1812 s/d
Jamaica Courant	Jamaïque	Anglais	01/03/1811 15/03/1811	144 146	10/11/1810 13/11/1810
Jamaica's Royal Gazette	Jamaïque	Anglais	15/02/1811 25/06/1811 04/10/1811	142 38 372	06/11/1810 16-23/03/1811 s/d
Gazette officielle de la Martinique	Martinique	Français	03/05/1811 04/06/1811	152 35	15,30/03/1811 21/05/1811
Gibraltar Chronicle	Londres	Anglais	19/02/1812	s/n	04/01/1812

Greenock Advertiser	Greenock, UK	Anglais	20/12/1811 27/12/1811	383 384	01,07/10/1811 23,27/09-2,9/10/1811
L'Ambigu	Londres	Français	20/07/1810 14/09/1810 21/12/1810 21/05/1811 27/09/1811 01/10/1811 04/10/1811 12/11/1811 03/01/1812 07/01/1812 24/01/1812 31/01/1812 07/02/1812 11/02/1811 19/02/1812 02/05/1812 26/05/1812	108 118 131 33 371 52 372 58 s/n s/n s/n s/n s/n s/n s/n s/n s/n s/n s/n	10/04/1810 30/06/1810 (No. 262) No. 268 (10/09/1810) 28/02/1811 No. 292 (10/05/1811) No. 295 (10/06/1811) No. 292(10/05/1811) 30/08/1811 20/09/1811 20/09/1811 20/10/1811 No.303 No. 310 20/11/1811 20/11/1811 29/02/1812 No.321 29/02/1812
La Pointe à Pitre	Guadelupe	Français	04/06/1811	35	7/03-04-05/1811?
London Gazette	Londres	Anglais	20/12/1811	38	01/10/1811
Moniteur de la Louisiane	Louisiane	Français	22/04/1811 04/06/1811 24/12/1811	29 35	s/d 04/02? 07/03/1811? 07,21,22/09/1811
National Intelligencer	Washington	Anglais	22/11/1811 29/11/1811 03/12/1811 02/06/1812 02/06/1812 05/06/1812	380 61 s/n s/n s/n	s/d s/d 26/09/1811 s/d s/d 26/03/1812
New-York Evening Post	New York	Anglais	28/01/1812	s/n	09/12/1811
New-York Gazette & General Advertiser	New York	Anglais	29/06/1810 22/04/1811	105 29	Tuesd. 22/05/1810 07/03/1811
New-York Herald	New York	Anglais	30/10/18100 2/07/1811	4 39	2/10/1810 No.28 06/03/1811
O Correio Braziliense	Londres	Portugais	18/06/1811 21/06/1811	37 359	s/d s/d
Philadelphia Mercantile Advertiser	Philadelphie	Anglais	23/11/1810 21/12/1810 27/11/1810 06/09/1811 19/11/1811	130 134 8 368 59	26/08/1810 28/11/1810 s/d 2,3,8/08/1811 26/09/1811?
Relf's Philadelphia Gazette	Philadelphie	Anglais	20/11/1810 01/01/1811 22/04/1811 14/05/1811 21/05/1811 19/11/1811 31/01/1812	7 13 29 32 33 59 s/n	s/d 21/11/1810 23/03/1811 s/d s/d s/d s/d
Salem Gazette	Salem, MA (US)	Français	19/10/1810 19/11/1811	125 59	24/08/1810 11/10/1811
Sttugard Gazette???	Stuttgart?	Allemand?	17/08/1810	113	s/d
St. Thomas	St. Thomas?	Anglais	19/10/1810	125	11/10/1810



Monday's advertiser			04/06/1811 11/06/1811 14/06/1811 01/11/1811 18/01/1811	35 36 358 377 138	16/05/1811 16/05/1811 20/03/1811 10/10/1811 12/11/1810
The Morning Chronicle	Londres	Anglais	06/11/1810 13/11/1810 11/12/1810 25/12/1810 01/02/1811 15/02/1811 14/05/1811 01/10/1811 29/10/1811 08/11/1811 22/11/1811 03/12/1811 24/12/1811	5 6 10 12 140 142 32 52 56 378 380 61 64	05/09/1810 31/03/1810 21/09/1810 17/09/1810 s/d 17/12/1810 s/d s/d Fin août 13,22,17/08/1811?? 28/07/1811 02/09/1811 09/08/1811 12,19,21,22,7/09/1811?
The weekly register	Baltimore, US	Anglais	25/04/1812	II	25/01/1812 07/03/1812
The Courier	Londres	Anglais	18/05/1810 29/06/1810 15/01/1811 06/12/1811 24/01/1812 17/03/1812 22/05/1812	98 105 15 382 s/n s/n s/n	s/d 18/04/1810 26/10/1810 06/12/1811 19/10/1811 08/11/1811 15,25/10/1811 31/12/1811 s/d
The Star	Londres	Anglais	15/06/1810	103	Lettre du 10/06/1810?
The Morning Post	Londres	Anglais	06/07/1810 25/10/1811	106 376	Jusqu'au 26/06/1810 14/06/1811
The Times	Londres	Anglais	13/11/1810 20/11/1810	6 7	31/03/1810 10/07/1810
The London Packet	Londres	Anglais	18/06/1811	37	15/05/1811
The Political Examiner	Londres	Anglais	25/01/1811	139	19/11/1810
Trinidad Courant and Commercial Gazette	Trinidad	Anglais	21/12/1810 07/05/1811 05/07/1811 05/07/1811 05/07/1811 04/10/1811 02/07/1811 02/07/1811 07/05/1811	134 31 360 360 360 372 39 39 30	24/11/1810 s/d 29/05/1811? 18/06? 29/05/1811 28/05/1811 21/09/1811? 19/07/1811? 19/01? 01/01/1811? s/d.
The Public Ledger	Philadelphie	Anglais	20/11/1810	7	s/d
The True American of Philadelphia	Philadelphia	Anglais	15/11/1811	379	24/08/1811
The Independent Gazette	Londres	Anglais	05/07/1811	360	s/d
The News	Londres?	Anglais	05/11/1811	57	24,16,17/07-06,11/08/1811
The Conciliator	Londres?	Anglais	18/01/1811	138	s/d

Annexe 2. Tableau d'identification des traductions repérées dans la *Gaceta*

Code	Source TO	Réf Source TO	Pays d'origine	Contenu TO	Langue TO	Caractère orthographique TT	Traducteur
18100427-1	Périodique	Barbados Mercury, 07/04/1810.	Barbade	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18100427-2	Lettre	Lettre du 13/04/1810	Trinidad	Politique	Anglais?	Autre	Anonyme
18100427-3	Lettre	Lettre du 29/03/1810.	Trinidad	Politique	Anglais?	Guillemets	Anonyme
18100427-4	Doc officiel	16/02/1810.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18100504	Périodique	Baltimore Fed. Gazette, jusqu'au 09/04/1810.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18100511	Périodique	Périodique anglais s/réf, s/d.	Angleterre/ États-Unis?	Politique	Anglais	Majuscules	Anonyme
18100518	Périodique	The Courier, s/d.	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18100615-1	Périodique	Périodiques jusqu'au 21/04/1810, s/réf.	Angleterre? États-Unis?	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18100615-2	Périodique	Périodiques s/d, s/réf.	Brésil? Portugal?	Politique	Anglais/ portugais	Autre	Anonyme
18100615-3	Périodique	The Star s/d.	Angleterre	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18100629-1	Périodique	The Courier, 18/04/1810.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18100629-2	Périodique	New-York Gazette, 22/05/1810.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18100706-1	Périodique	Morning Post, jusqu'au 26/06/1810	Angleterre	Politique	Anglais	Parenthèses	Anonyme
18100706-2	Périodique	Barbados Mercury, 14/05/1810.	Barbade	Politique	Anglais	Parenthèses	Anonyme
18100720-1	Périodique	Baltimore Evening Post, 04/06/1810	États-Unis	Politique	Anglais	Parenthèses	Anonyme
18100720-2	Périodique	Ambigu, 10/04/1810.	Angleterre	Politique	Français	Autre	Anonyme
18100817-1	Périodique	Journaux étrangers s/réf, s/d.	?	Politique	Français?	Guillemets	Anonyme
18100817-2	Périodique	Stugard Gazette??? s/d, s/réf.	Allemagne ?	Politique	Allem.	Guillemets	Anonyme
18100914	Périodique	Ambigu, 10/04/1810.	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18100916	Périodique	Barbados Mercury, s/d.	Barbade	Politique	Anglais	Guillemets/ Italique	Anonyme
18101019-1	Périodique	St. Thomas Monday's Adv. 11/10/1810.	St. Thomas	Politique	Anglais	Italique/ guillemets	Anonyme
18101019-2	Périodique	Salem Gazette, 24/08/1810.	États-Unis	Politique	Français	Italique/ guillemets	Anonyme
18101023	Périodique	Bell's Weekly Mes. 2/07/1810.	Angleterre	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18101030-1	Périodique	Bell's Weekly Mes. s/d.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique/ parenthèses	Anonyme
18101030-2	Périodique	New York Herald, 02/10/1810.	États-Unis	Politique	Anglais	Guillemets/ Italique	Anonyme
18101106	Périodique	Morning Chronicle, 05/09/1810.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18101113-1	Lettre	Extraits des lettres de Sir John Moore	Angleterre	Politique	Anglais?	Guillemets/ Italique	Anonyme
18101113-2	Périodique	Morning Chronicle, 31/03/1810	Angleterre	Politique	Anglais	Guillemets/ Italique	Anonyme

18101113-3	Périodique	The Times 31/03/1810	Angleterre	Politique	Anglais	Guillemets/ Italique	Anonyme
18101120-1	Autre	-	France?	Divers	Français	Italique	Anonyme
18101120-2	Périodique	Relf's Philadelphia Gazette, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique/ parenthèses	Anonyme
18101120-3	Périodique	The Public Ledger, s/d	États-Unis	Politique	Anglais	Italique/ parenthèses	Anonyme
18101120-4	Périodique	Times, 10/07/1810.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18101123	Périodique	Philadelphia Mercantile Adv. 26/08/1810.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18101127-1	Lettre	Lettres de Gottembourg du 20/08/1810.	Suède	Politique	?	Autre	Anonyme
18101127-2	Périodique	Philadelphia Mercantile Adv. s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18101130	Périodique	Bell's weekly Mes. s/d	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18101211-1	Périodique	Morning Chronicle, 21/09/1810.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique/ guillemets	Anonyme
18101211-2	Périodique	Morning Chronicle s/d	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18101214-1	Périodique	Journaux de Paris, s/réf, s/d.	France	Politique	Français?	Autre	Anonyme
18101214-2	Lettre	Lettre de Bordeaux du 10/12/1810?	France	Politique	Français?	Autre	Anonyme
18101214-3	Périodique	Périodiques jusqu'au 01/10/1810, s/réf.	Angleterre? États-Unis?	Politique	Anglais?	Parenthèses	Anonyme
18101221-1	Périodique	Trinidad Weekly Courant, 24/11/1810.	Trinidad	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18101221-2	Périodique	Ambigu, No. 268, s/d.	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18101221-3	Périodique	Philadelphia Mercantile Adv. 28/11/1810.	États-Unis	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18101225-1	Périodique	Morning Chronicle, 17/19/1810.	Angleterre	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18101225-2	Périodique	Morning Chronicle, 17/19/1810.	Angleterre	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110101	Périodique	Relf's Philadelphia Gazette, 21/11/1810.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110111-1	Doc officiel	St. Thomas du 31/12/1810.	St. Thomas	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18110111-2	Périodique	Gazette américaine, s/d, s/réf.	États-Unis	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18110111-3	Lettre	Lettre de Curaçao, s/d.	Curaçao	Politique	Anglais?	Guillemets	Anonyme
18110115	Périodique	The Courier, 26/10/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110118-1	Périodique	The Conciliator, s/d.	Angleterre?	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110118-2	Périodique	St. Thomas Monday's Adv. 12/11/1810.	St. Thomas	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110125	Périodique	The Political Examiner, 19/11/1810	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110201-1	Périodique	Morning Chronicle s/d	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110201-2	Métalangage	Gaceta de Caracas, 01/02/1811 No. 140	France	Politique	Français	Autre	Inféré

18110215-1	Périodique	Jamaica's Royal Gazette, 06/11/1810.	Jamaïque	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110215-2	Périodique	Morning Chronicle, 17/12/1810.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110215-3	Lettre	Lettre de Martinique du 19/01/1811, s/réf.	Martinique	Politique	Français?	Italique	Anonyme
18110219	Doc officiel	Document de la Chambre des Communes	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110301	Périodique	Jamaica Courant, 10/11/1810.	Jamaïque	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18110312-1	Doc officiel	Lettres de Washington du 05/02/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110312-2	Doc officiel	Lettres de Washington du 05/02/1811.	États-Unis	Politique	Anglais?	Italique	Anonyme
18110312-3	Doc officiel	Lettres de Washington du 05/02/1811.	États-Unis	Politique	Anglais?	Italique	Anonyme
18110315-1	Périodique	Jamaica Courant, 13/11/1810	Jamaïque	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110315-2	Lettre	Gazettes de Londres, s/réf, s/d.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110412	Livre	Histoire des effets de la Religion sur le Genre Humain	Irlande/ France	Divers	Anglais/ français	Autre	Inféré
18110416	Autre	Essai Politique sur le Royaume de la Nouvelle Espagne. Paris, 1809.	France	Divers	Français	Autre	Anonyme
18110419	Périodique	Gaceta de Caracas, 19/04/1811 No. 151	Angleterre	Divers	Anglais	Italique	Anonyme
18110422-1	Périodique	New-York Gazette 07/03/1811	États-Unis	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110422-2	Périodique	Relf's Philadelphia Gazette, 23/03/1811	États-Unis	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18110422-3	Périodique	Moniteur de la Louisiane, s/f.	États-Unis	Politique	Français	Guillemets	Anonyme
18110426-1	Métalangage	Article communiqué en anglais, s/réf, s/d.	Angleterre? États-Unis?	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110426-2	Périodique	Aurora, 26/03/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110426-3	Périodique	Aurora, 02/02/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110426-4	Périodique	Aurora 09/02/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110426-5	Périodique	Aurora, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110430-1	Périodique	Aurora, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110430-2	Doc officiel	Bentham. Legislac.	?	Divers	Anglais?	Italique	Anonyme
18110503-1	Périodique	Gazette de la Martinique, 15/03/1811.	Martinique	Politique	Français	Italique	Anonyme
18110503-2	Périodique	Gazette de la Martinique, 30/03/1811.	Martinique	Politique	Français	Italique	Anonyme
18110507	Périodique	Trinidad Courant, s/d.	Trinidad	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110510	Périodique	Baltimore Whig, 30/03/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110514-1	Périodique	Relf's Philadelphia	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme

		Gazette, s/d.					
18110514-2	Périodique	Morning Chronicle, s/d.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110517	Périodique	Bell's weekly Mes. s/d	Angleterre	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18110521-1	Doc officiel	Paris, 08/12/1810.	France	Politique	Français	Guillemets/ Italique	Anonyme
18110521-2	Périodique	Ambigu, 28/02/1811	Angleterre	Politique	Français	Guillemets/ Italique	Anonyme
18110521-3	Périodique	Relf's Philadelphia Gazette, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110524	Périodique	Bell's weekly Mes. s/d	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110528	Lettre	Lettre de Lisboa, 08/02/1811.	Portugal	Politique	?	Italique	Anonyme
18110531-1	Périodique	Bell's weekly Mes. 03/02/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique/ Majuscule	Anonyme
18110604-1	Périodique	La Pointe à Pitre, 07/03/1811.	Guadelupe	Politique	Français	Entre guillemets	Anonyme
18110604-2	Périodique	Gazette de la Martinique, 21/05/1811.	Martinique	Politique	Français	Italique/ guillemets	Anonyme
18110604-3	Périodique	St. Thomas Monday's Adv. 16/05/1811.	St. Thomas	Politique	Anglais?	Italique	Anonyme
18110604-4	Périodique	Moniteur, s/d.	États-Unis	Politique	Français	Italique	Anonyme
18110611	Périodique	St. Thomas Monday's Adv. 16/05/1811.	St. Thomas	Politique	Anglais?	Guillemets	Anonyme
18110614-1	Périodique	St. Thomas Monday's Adv., 20/05/1811.	St. Thomas	Politique	Anglais?	Italique	Anonyme
18110614-2	Périodique	Gazettes des États-Unis, s/réf, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110618-1	Périodique	O Correio Brasiliense, s/d.	Brésil	Politique	Portugais ?	Autre	Anonyme
18110618-2	Périodique	The London Packet, 15/05/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110621	Périodique	O Correio Brasiliense, s/d.	Brésil	Politique	Portugais	Italique	Anonyme
18110625-1	Périodique	Jamaica's Royal Gazette 16-23/03/1811	Jamaïque	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110625-2	Périodique	Gazettes s/réf, s/d.	Jamaïque	Politique	Anglais	Parenthèses	Anonyme
18110702-1	Périodique	New-York Herald, 06/03/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Parenthèses	Anonyme
18110702-2	Périodique	Trinidad Courant, s/d.	Trinidad	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110702-3	Périodique	Trinidad Courant 01/01/1811?	Trinidad	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110705-1	Périodique	Trinidad Courant 29/05/1811.	Trinidad	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110705-2	Périodique	Trinidad Courant, 18/06/1811?	Trinidad	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110705-3	Périodique	Trinidad Courant 29/05/1811.	Trinidad	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110705-4	Périodique	Trinidad Courant 29/05/1811.	Trinidad	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18110705-5	Périodique	The Independent Gazette	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme

		s/d.					
18110712	Périodique	Périodiques s/réf, s/d.	Angleterre? États-Unis?	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18110816	Périodique	Périodiques s/réf, s/d.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110827	Périodique	Baltimore's Sun, 27/07/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110906-1	Périodique	Périodiques s/réf, jusqu'au 19/07/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110906-2	Périodique	Baltimore's Sun, 19/07/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110906-3	Périodique	Aurora, 10/06/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110906-4	Périodique	Philadelphia Merc. Adv. 2,3,8/08/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110906-5	Périodique	Baltimore's Sun, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18110920	Périodique	Gaceta de Caracas, 20/09/1811 No. 370.	Venezuela	Divers	Français	Italique	Anonyme
18110924	Périodique	Cadis, s/d.	Brésil	Politique	Portugais	Italique	Anonyme
18110927	Périodique	Ambigu, No. 292, s/d.	Angleterre	Politique	Français	Autre	Anonyme
18111001-1	Périodique	Ambigu, No. 295, s/d.	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18111001-2	Périodique	The Morning Chronicle, s/d.	Angleterre	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
18111004-1	Périodique	L'Ambigu, No. 292, s/f.	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18111004-2	Périodique	Trinidad Courant 21/09/1811.	Trinidad	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111004-3	Périodique	Jamaica's Royal Gazette, s/d.	Jamaïque	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111025	Périodique	The Morning Post, 14/06/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111029	Périodique	Morning Chronicle, fin août 1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111101	Périodique	St. Thomas Monday's Adv. 10/10/1811.	St. Thomas	Politique	Anglais?	Italique	Anonyme
18111105	Périodique	The News, 11/08/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111108-1	Périodique	Morning Chronicle, 13/08/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111108-2	Périodique	Morning Chronicle, 22/08/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111108-3	Périodique	Bell's Weekly Mes. 04/08/1811	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111108-4	Périodique	Morning Chronicle, 17/08/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111112	Périodique	Ambigu, 30/08/1811.	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18111115	Périodique	True American of Philadelphie, 24/08/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111119-1	Périodique	Baltimore's Sun, 9, 16, 25, 26/09/1811?	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18111119-2	Périodique	Philadelphia Merc. Adv. 26/09/1811	États-Unis	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme

1811119-3	Périodique	Salem Gazette, 11/10/1811.	États-Unis	Divers	Français?	Italique	Anonyme
1811119-4	Périodique	Relf's Philadelphia Gazette, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811119-5	Périodique	Baltimore Fed. Gazette	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811122-1	Périodique	The Sun, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811122-2	Périodique	Nat. Int. s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
1811122-3	Périodique	Aurora, 17/10/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811122-4	Périodique	Aurora, 19/10/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811122-5	Périodique	Morning Chronicle, 28/07/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811129	Périodique	Nat. Int. s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811203-1	Périodique	Nat. Int. 26/09/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811203-2	Périodique	Morning Chronicle, 02/09/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811206-1	Doc officiel	Washington, 05/11/1811	États-Unis	Doc officiel	Anglais	Italique	Anonyme
1811206-2	Périodique	Courier, 30/08/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811220-1	Périodique	London Gazette 01/10/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Majuscules	Anonyme
1811220-2	Périodique	Greenock Adv. 07/10/1811.	Grande Bretagne?	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
1811220-3	Métalangage	Article communiqué en anglais, s/réf, s/d.	Angleterre? États-Unis?	Politique	Anglais	Majuscules	Anonyme
1811224-1	Périodique	Morning Chronicle, 09/08/1811	Angleterre	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
1811224-2	Périodique	Moniteur 07,21,22/09/1811?	États-Unis	Politique	Anglais	Guillemets	Anonyme
1811227	Périodique	Greenock Adv. 23, 27/09. 02, 09/10/1811	Grande Bretagne?	Politique	Anglais	Italique/ guillemets	Anonyme
18120103	Périodique	Ambigu, 20/09/1811	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18120107	Périodique	Ambigu, 20/09/1811.	Angleterre	Politique	Français	Guillemets	Anonyme
18120110-1	Lettre	30/12/1811. s/réf.	Trinidad	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120110-2	Lettre	Martinique, 04/12/1811.	Martinique	Politique	Français?	Italique	Anonyme
18120121	Doc officiel	Lettres et documents officiels. Déc. 1811.	États-Unis	Doc officiel	Anglais	Italique	Anonyme
18120124-1	Périodique	The Courier, 19/11/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120124-2	Périodique	The Baltimore Sun, 19/12/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120124-3	Périodique	L'Ambigu, 20/10/1811	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18120124-4	Périodique	Aurora, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120128-1	Périodique	Baltimore Weekly Advertiser, s/d.	États-Unis	Divers	Anglais	Italique	Anonyme
18120128-2	Périodique	New-York Evening Post, 9/12/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120128-3	Périodique	Baltimore Sun, 12/12/1811.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme

18120128-4	Périodique	Périodiques de Londres, s/d, s/réf.	Angleterre	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120131	Périodique	Ambigu No. 303 p. 489	Angleterre	Politique	Français	Autre	Anonyme
18120207	Périodique	Ambigu no. 310	Angleterre	Politique	Français	Guillemets	Anonyme
18120211	Périodique	Ambigu, 20/11/1811.	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18120219-1	Périodique	Ambigu, 20/11/1811.	Angleterre	Politique	Français	Italique	Anonyme
18120219-2	Périodique	Cobett's Weekly Register, 05/10/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Majuscules	Anonyme
18120219-3	Périodique	Gibraltar Chronicle, 04/01/1812.	Espagne	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120306	Périodique	Londres, s/réf, jusqu'au 20/12/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18120317-1	Périodique	Périodiques s/réf, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18120317-2	Périodique	Aurora 01/02/1812.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120317-3	Périodique	The Courier 15, 25/10, 08/11, 31/12/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18120320-1	Périodique	Am. and Com. Daily Adv. 29/02/1812.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120320-2	Périodique	Gazeta de Baltimore, 28/02/1812	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120425-1	Périodique	Bell's Weekly Mes. 16/12/1811.	Angleterre	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18120425-2	Périodique	Ind. Whig 05/01/1812.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120425-3	Périodique	Weekly Register, 25/01 et 07/03/1812.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120502	Périodique	Ambigu, 29/02/1812, No. 321	Angleterre	Politique	Français	Autre	Anonyme
18120512	Périodique	Am. and Com. Daily Adv. 27/03/1812.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120522-1	Périodique	Ind. Whig, s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18120522-2	Périodique	Am. and Com. Daily Adv. 17/03/1812.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120526-1	Périodique	Ambigu 29/02/1812.	Angleterre	Politique	Français	Majuscules	Anonyme
18120526-2	Périodique	American and Com. Daily Adv. 8/04/1812.	États-Unis	Politique	Anglais	Autre	Anonyme
18120602	Périodique	Nat. Int. s/d.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme
18120605	Périodique	Nat. Int. 26/03/1812.	États-Unis	Politique	Anglais	Italique	Anonyme



Annexe 3. Tableau d'analyse comparative des traductions

Code	Filtrage culturel	Degré d'explicité	Cohérence	Traduction partielle	Modifications visibles
18100629-1	Appropriation	Explicitation d'info	Non modifiée	Oui	Autre
18100720-1	Appropriation	Ajout/omission d'info	Modifiée	Oui/Périphrase	Commentaires
18100720-2	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	Résumé	S.O.
18100914	Appropriation	Omission/ajout d'info	Non modifiée	Oui	Notes en bas de page
18101023	Appropriation	Ajout/omission d'info	Non modifiée	Oui	Avertissements
18101106	Appropriation	Ajout d'info	Non modifiée	S.O.	Notes en bas de page/ Commentaires
18101113-2	S.O.	Omission d'info	Modifiée	Résumé	Commentaires
18101113-3	S.O.	Omission d'info	Modifiée	Résumé	Commentaires
18101211-1	S.O.	S.O.	Non modifiée	Périphrase	S.O.
18101211-2	Appropriation	Omission/ajout d'info	Non modifiée	S.O.	Notes en bas de page
18101221-2	Appropriation	Omission d'info	Non modifiée	Oui	S.O.
18101225-2	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	Périphrase	S.O.
18110101	Appropriation	S.O.	Non modifiée	S.O.	Autre
18110115	Appropriation	Omission/ajout d'info	Modifiée	Oui	Avertissements/n otes en bas de page.
18110125	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	S.O.	Notes en bas de page
18110215-2	S.O.	S.O.	Non modifiée	S.O.	Autre
18110422-1	Appropriation	Omission/ajout d'info	Modifiée	Article commentaire	Avertissements/ commentaires
18110422-2	Appropriation	S.O.	Non modifiée	S.O.	S.O.
18110426-2	Appropriation	Ajout d'info	Non modifiée	Oui	S.O.
18110426-3	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	S.O.	Autre
18110521-2	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	S.O.	Autre
18110531-1	S.O.	S.O.	Non modifiée	S.O.	Commentaires
18110927	Appropriation	Omission d'info	Non modifiée	S.O.	Autre
18111001-1	S.O.	Ajout d'info	Non modifiée	S.O.	Commentaires
18111004-1	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	S.O.	Commentaires
18111025	Appropriation	Omission d'info	Non modifiée	Oui	S.O.
18111108-1	Appropriation	Omission d'info	Non modifiée	S.O.	Autre
18111108-2	Appropriation	S.O.	Non modifiée	S.O.	S.O.
18111108-4	S.O.	S.O.	Non modifiée	S.O.	S.O.
18111112	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	Résumé/ Périphrase	S.O.
18111122-3	Appropriation	S.O.	Non modifiée	Oui	S.O.
18111122-4	Appropriation	S.O.	Non modifiée	Oui	S.O.
18111129	S.O.	S.O.	Non modifiée	S.O.	Autre

18111203-1	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	S.O.	Autre
18111203-2	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	S.O.	Autre
18111206-2	Appropriation	Omission/Ajout d'info	Non modifiée	Oui	Autre
18111224-1	S.O.	Omission d'info	Modifiée	Périphrase	S.O.
18120103	S.O.	S.O.	Non modifiée	S.O.	S.O.
18120107	Appropriation	Omission d'info	Non modifiée	Oui	Commentaires
18120124-3	Appropriation	Ajout d'information	Non modifiée	S.O.	Notes en bas de page
18120128-2	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	S.O.	S.O.
18120207	S.O.	Omission d'info	Non modifiée	Résumé	Autre
18120219-1	S.O.	S.O.	Non modifiée	S.O.	Autre
18120219-2	S.O.	S.O.	Non modifiée	S.O.	Autre
18120317-2	Appropriation	Ajout d'info	Non modifiée	S.O.	Notes en bas de page/ commentaires
18120425-1	Appropriation	S.O.	Non modifiée	Oui	Commentaires
18120502	Appropriation	S.O.	Non modifiée	Oui	S.O.
18120526-1	Appropriation	S.O.	Non modifiée	Oui	S.O.





Aurora General Advertiser

The image shows a scan of a newspaper page with the title "General Advertiser" at the top. The page is filled with multiple columns of text, likely advertisements or news items. A central illustration depicts a building, possibly a government or institutional structure. The text is dense and somewhat difficult to read due to the scan quality, but various headings and sections are visible, such as "FOR SALE", "RECEIVED", and "NOTICE". The overall layout is typical of a 19th-century newspaper page.



Baltimore Federal Gazette

Federal Gazette & BALTIMORE Daily ADVERTISER

THURSDAY EVENING, OCTOBER 26, 1881. [VOL. XXXV.]

To be Sold, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...

For Sale, A valuable lot of...



BALTIMORE & PHILADELPHIA

THROUGH IN SHORTER ROAD TO PHILADELPHIA

The first and...

The first and...

The first and...

The first and...

The first and...

The first and...

The first and...

The first and...





Cobbett's Weekly Political Register

**COBBETT'S WEEKLY POLITICAL REGISTER.**

---

Vol. XX. No. 14.]      LONDON, SATURDAY, OCTOBER 5, 1805.      [Price 4s.]

---

[418]

**SUMMARY OF POLITICS.**

Summary.—While I was, in my last, making a few cursory remarks upon the passage, which our venal prints were preparing to hold with regard to our dear King in the Anti-jacobin war, the Court of Sicily, at that time, when I was, with as much freedom as it was prudent to attempt to exercise, endeavouring to prepare the eyes of my readers for what I expected soon to see take place; at that very time, it now appears, Lord William Bentinck (you of the late Duke of Portland and a member of the present Duke) was actually arrived in England from Sicily, whether he had, but a few weeks before, been sent, as Commander in Chief of our army there and as our minister plenipotentiary, and where, as was seen in my last, he was expected to be the bearer of "strong and positive instructions." The cause of his speedy return has not yet been publicly stated in plain terms; but, our venal prints have given us the supposed cause; and, from their suppositions, taking into view the probability of the sources whence the suppositions really proceed, and the motives from which they have been promulgated amongst "this most thinking people," some observations present themselves, and to these I beg leave to solicit the reader's attention.—As a preparation, however, for these observations, it may not be amiss for us to refresh our memories as to matters, which the length of the war and the multitude and magnitude of its events, may well be supposed to have almost obliterated from our minds; and which are, nevertheless, necessary to be remembered, in order to give us clear notions, and to enable us to judge correctly, of what is now going on, and, which is of more importance, of the events, which every one must now anticipate.—Our connection with the Court of Sicily, I shall not, at present, attempt to trace further back than the year 1805; but, the time will come and must come, when the previous part of that connection, when the summer of 1799, when the death of the Duke of Calabria, and the part which Lord William Bentinck, when the Duke of Portland, was then

Thought Troubridge and Captain Foote, when the fate of the Neapolitan Patriots, when, in short, all the acts of that time, in their unassisted *calculus*, will be consigned to the volume of history, and handed down to the impartial judgment of future times. In waiting, with all the patience that we can command, for the day when the sacred duty may be safely performed in a manner responsive to the demands of truth and justice, in waiting for that day, which, let us hope, is at no great distance, we will, because we must, content ourselves with tracing back our connection with the Court of Sicily to the year 1805.—In the month of September of this last mentioned year, the Emperor Napoleon being then at war with Austria and Russia, which war was terminated at Austerlitz, the Court of Sicily (then of the Two Sicilies) entered into a treaty of neutrality with the Emperor of France. The former stipulated to observe strict neutrality during the war; and, especially, not to suffer any Russian or English troops to land in Naples, and not to commit its own troops to the command of any foreign power or officer. In consequence of the conclusion of which treaty, which was ratified on the 8th of October 1805, the Emperor of France withdrew his troops from the territory of Naples, part of which he had, by way of precaution, occupied from the commencement of the present war with England. But, on the 20th of November, only about six weeks after the ratification of the treaty, an English and Russian squadron came into the Bay of Naples (the memorable theatre of the deeds of 1799!) and there landed a body of troops, amounting to about 20,000 men, 14,000 Russians under General Lacey, and 10,000 English under Sir John Craig. These troops, the landing of whom was not opposed, marched into the interior, in order, as was alleged by Russia, to make a diversion in favour of Austria; but, their landing was a signal for the preparations on the part of the Government of Naples, who then, were almost immediately ordered to enter the field against the Russian and English troops. Shortly, however, after their landing, the English and Russian troops were ordered to the great number of

L'Ambigu

# L'Ambigu,

ou

VARIÉTÉS LITTÉRAIRES ET POLITIQUES.

RECUEIL PÉRIODIQUE,

*Publié vers le 10, 20, et 30 de chaque Mois,*

PAR

M. PELTIER.

—  
VOL. XXXIV.

---

*Quid dignum laude feram, qui pendere cuncti  
Lapenteque tuos humeros objeceris orbi!*

CLAUD.

---

A LONDRES:

De l'Imprimerie de VOSE et SONSLEY,

No. 13, Poland-Street, Oxford-Street.

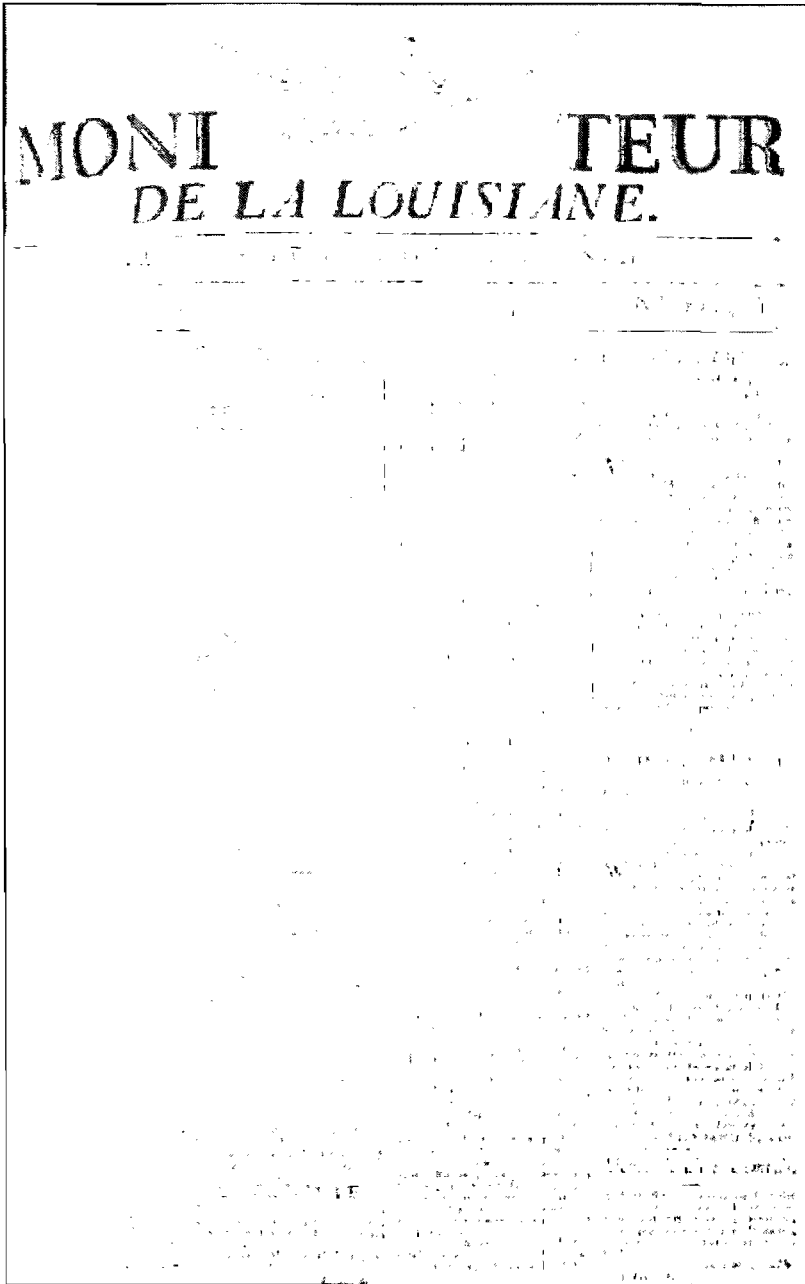
ON SOUSCRIT CHEZ M. PELTIER,

No. 7, Duke-Street, Portland-Place.

*Le Prix de la Souscription est de Cinq Guinees par An.*

—  
1811.

Moniteur de la Louisiane





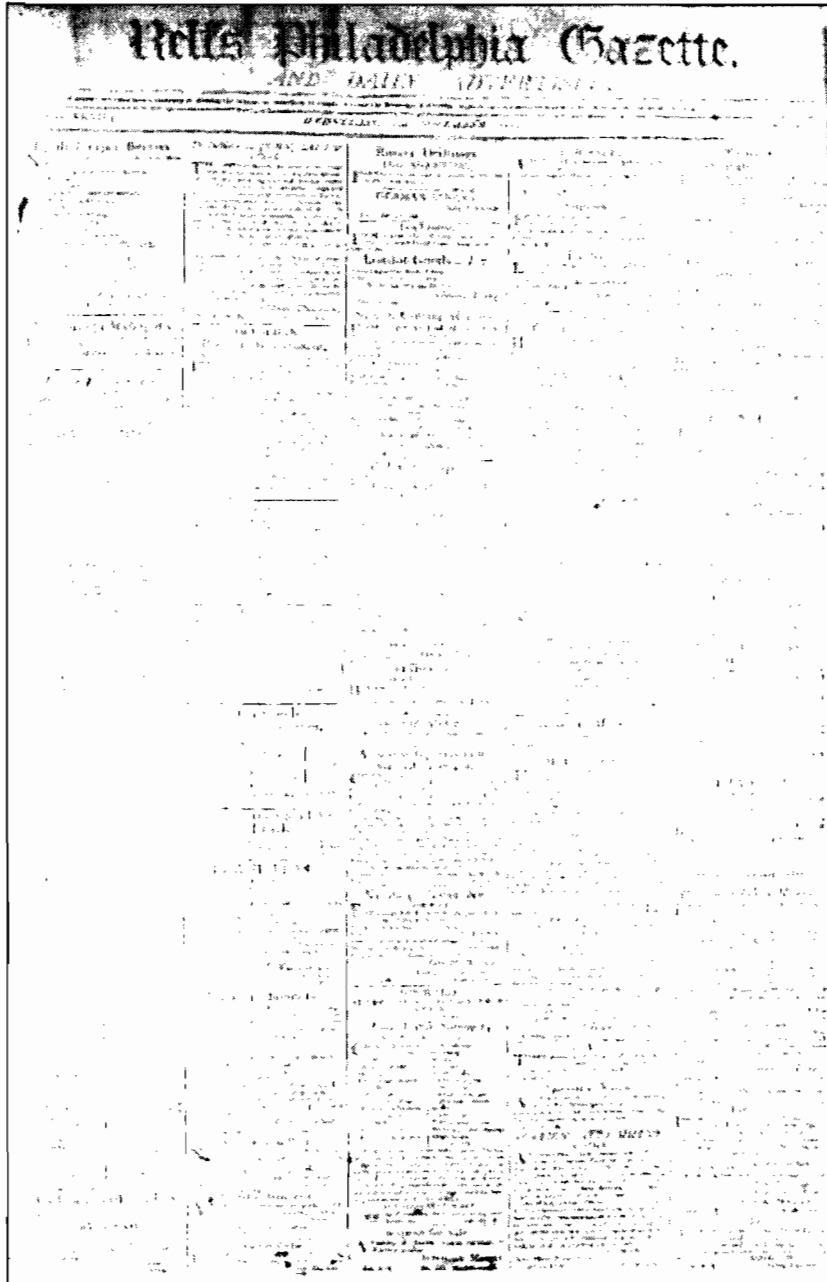


New-York Gazette & General Advertiser

The image shows a full page of a historical newspaper, the New-York Gazette & General Advertiser. The page is densely packed with text, organized into several vertical columns. At the top, the title "NEW-YORK GAZETTE & GENERAL ADVERTISER" is printed in a large, bold, serif font. Below the title, there is a line of smaller text, likely the publication date and price. The main body of the page is filled with various articles, notices, and advertisements. The text is small and difficult to read in detail, but it appears to cover a wide range of topics typical of a 19th-century newspaper. There are some larger, bolded words or phrases that stand out, possibly indicating the start of new sections or important announcements. The overall appearance is that of a well-used, historical document.



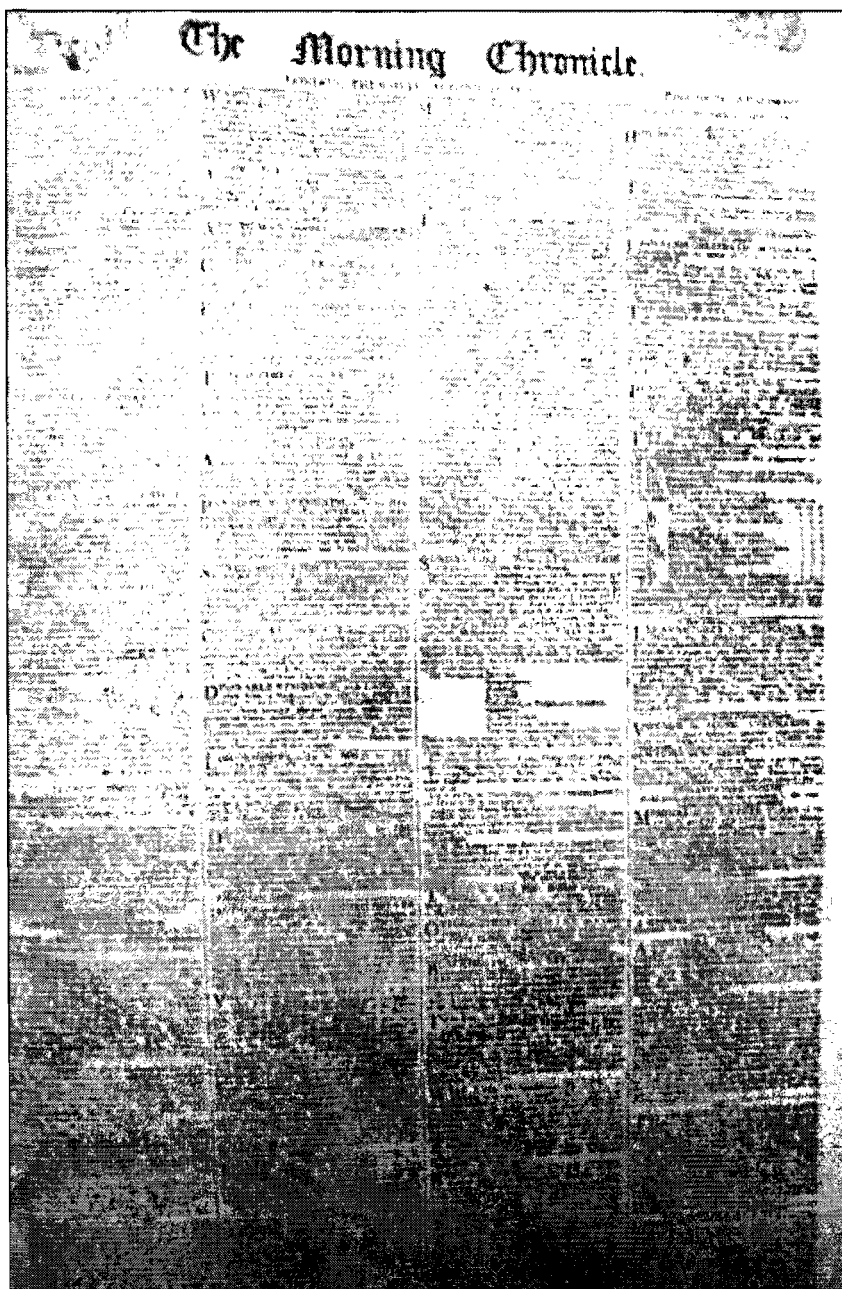
Relf's Philadelphia Gazette and Daily Advertiser







The Morning Chronicle



# THE WEEKLY REGISTER.

Vol. 11.]

BALTIMORE, SATURDAY, May 27, 1817

[No. 27.

*His name was printed in the margin.*

Printed and published by H. SILL, Water street, near the Merchants' Coffee House, at \$5 per annum.

## Imperial Parliament.

A summary sketch of Parliamentary proceedings—  
from London papers.

**Mr. Amory's Speech.**—After the prince regent's speech had been delivered to parliament, on the 23d Jan. the Earl of Shaftesbury, in the house of lords, moved an address on the occasion of the speech. In the course of his remarks, he observed, "with respect to the pending discussions with America, they were not yet brought to a conclusion, but he was confident that every measure of conciliation would be resorted to, consistent with the honor and the interests of the country."

Lord Grenville did not like the whole of the speech, and he proposed, in the strongest terms, that the address should be amended, so as to imply no concession to the American government, and to express the determination of the British government to stand firm on the point of non-interference with the slave trade. He said, "I have no objection to the address as it stands, but I have a great objection to the address as it stands, inasmuch as it implies a concession to the American government, and it implies a concession to the American government, which I think it would be better to avoid."

The address, as amended, was adopted, and the House of Lords then adjourned.

The House of Commons then met, and Mr. Amory moved an address on the occasion of the prince regent's speech. In the course of his remarks, he observed, "with respect to the pending discussions with America, they were not yet brought to a conclusion, but he was confident that every measure of conciliation would be resorted to, consistent with the honor and the interests of the country."

Mr. Amory's speech was received with great applause, and the House of Commons then adjourned.

Mr. Amory's speech was received with great applause, and the House of Commons then adjourned.

Some sincere desire for peace was sufficiently evident from the settlement of the matter of the Chesapeake.

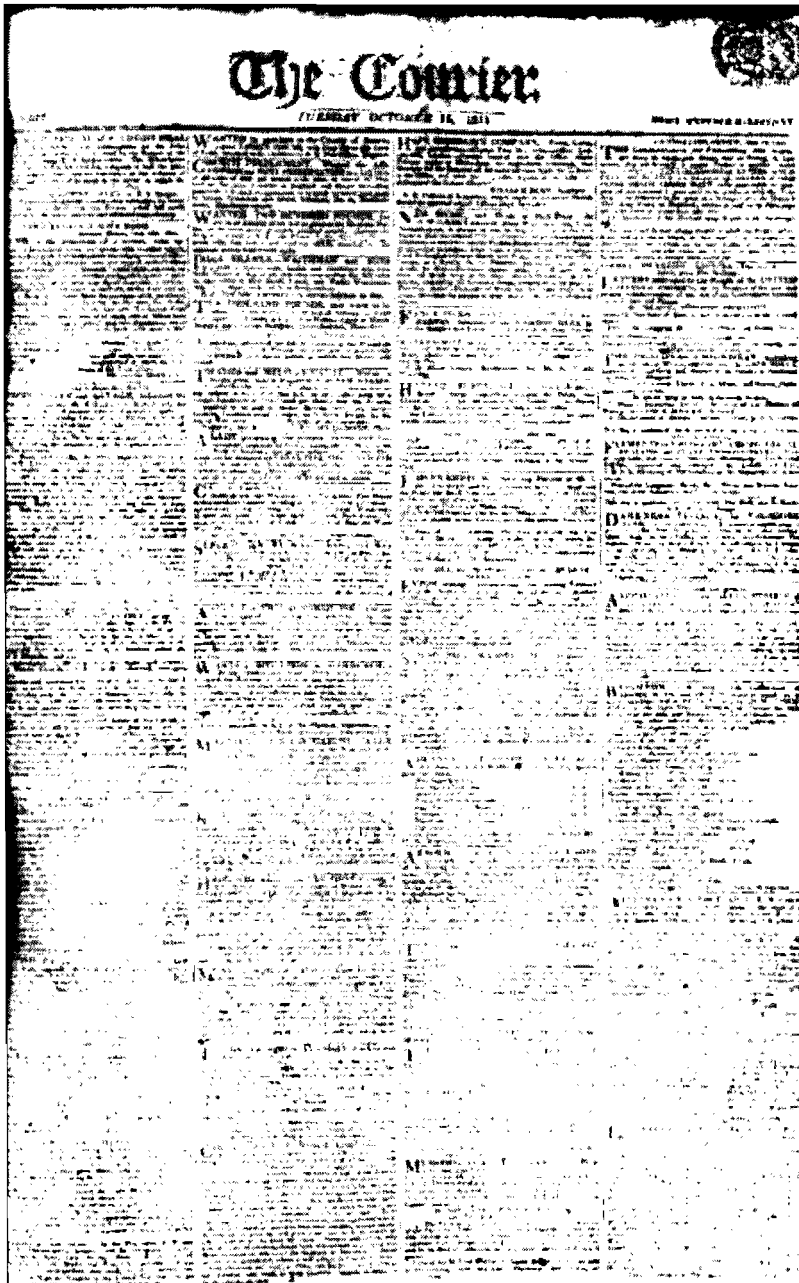
Mr. Montague observed, in the third reply on board by the speech appeared to him to be of yet greater importance than the contest in the peninsula, and that topic was now relations with America. He had seen with pleasure the periodic spirit that had recently marked the communications of the government to that quarter—and, likewise, as he did, that this pacific spirit would continue to manifest itself, and persevere the future negotiations, he thought it most expedient to draw at present from some commentary on that spirit, or remarks on the course pursued that had attended it."

The chancellor of the exchequer (Mr. Perceval) said, "As to America, he did not think it desirable that any discussion should take place on that subject at present, and under the present circumstances of the negotiation between the two countries."

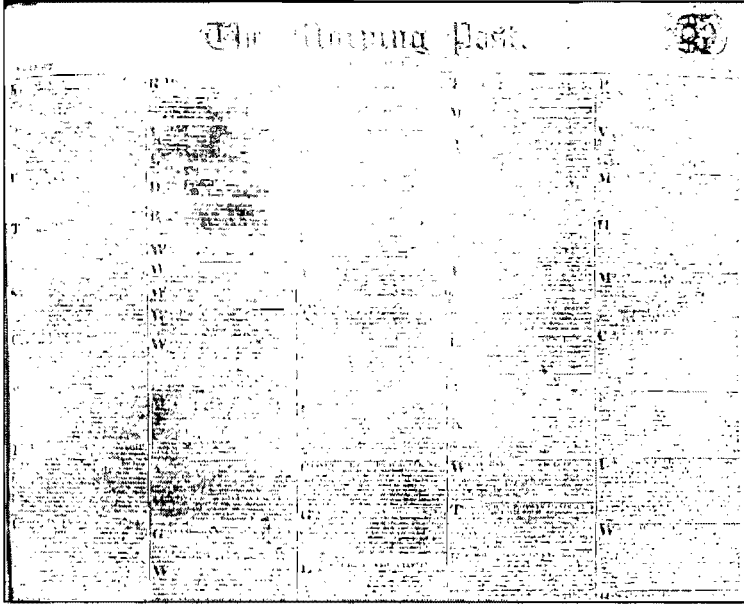
On the 17th day of January, Mr. Whitbread observed, "I have contained another paper highly interesting and important, on which it was proper to draw the attention of parliament. It proved the determination of the United States to continue the slave trade, and that because it had fallen to the lot of America to continue the slave trade, that all the efforts which had been made by America were rejected by the British government, and that the great disadvantage which she derived from the non-recognition of the American slave trade, was that she was denied the benefit of the independence which she had obtained, and it was refused, and the same was refused in the refusal, but the charge had not been rebutted. When any person on that the opposite side of the house ventured to predict evil consequences from the measures intended by gentlemen on the other side, their prophecies were evaded or disregarded, but what they had always dreaded was undoubtedly like to come to pass, for their own differences with America had continued five years, and government had resorted to every political subterfuge to avoid conciliation, notwithstanding the repeated efforts of America to obtain an accommodation, we had only to expect the catastrophe of being that country's neighbor with France. (Cries of fear 'hear' from the opposite side of the house.) America told us that the decrees respecting their neutral commerce were repealed, but instead of that was a flat denial of the fact. The house, as yet, had very little information upon the subject, but when the necessary documents should be produced, ministers would have a long account to settle, for the correspondence had already appeared in the American papers. From the correspondence between Mr. Monroe and Mr. Foster, it was evident that the proposed decree of France was reported on the 2d of December, 1816. Mr. Perceval said, "I am sorry to see that America says so." Mr. Whitbread then challenged the right honorable gentleman to produce one instance showing that they had not been repealed; he

then showed that they had not been repealed; he

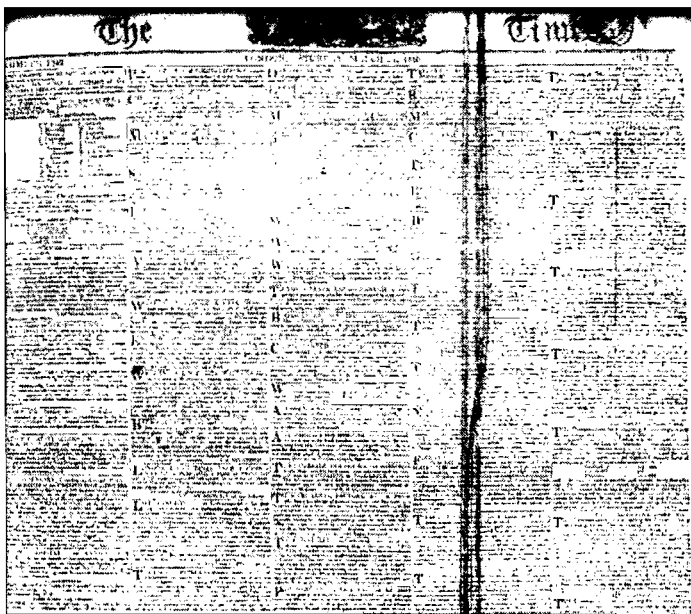
The Courier



The Morning Post



The Times





Annexe 5. TO et TT de la fiche 18100629-1

" NEW YORK, FEB. 15.

" Congress have refused an appropriation for a Minister to Madrid. The PRESIDENT assured the Chevalier ONIS, that no Ambassador should be received from JOSEPH BONAPARTE, while the contest continued in Spain.

A Gentleman is at Washington from Mexico; and is thought to have some mission to the PRESIDENT; he has had an interview. He declares that Province will decide for independence rather than submit to the French.

" The Council of Appointment of the State of New York is federal; and has already restored to office many persecuted patriots, who were by the intolerant democrats turned out, for daring to have opinions.

Noticias Americanas.

En el Periodico Ingles ( *The Courier* ) de 18 de Abril se lee el articulo siguiente con relacion a New-York.

Un Caballero Mexicano ha llegado a Washington y se cree que trae alguna comision con el Presidente. En una sesion con este ha declarado que aquella parte de la America Española esta decidida por la independencia antes que someterse al dominio de la Francia.

Annexe 6. TO et TT de la fiche 18100720-1

**EVENING POST.**

MURRAY EVENING, JUNE 4, 1810.

Married on Thursday evening last, by the rev. Mr. Mansville, Mr. JACOB J. SMITH to Miss JULIA ANN BUTLER, all of this city.

Caraccas.

Don Juan Vizante Bolivar, Don Telesforo Orea, Don Juan Yiranta and Don Juan Thico, passengers in the Fama are stated to be deputies from the provisional government of Caraccas, to the United States.

It would seem that Afranda's calculations as to the revolutionary spirit of Caraccas were nearly correct.

The people of this country appear to have begun their business rightly; and much is to be hoped from their exertions. Instead of a struggle for the inquisition, as in old Spain, we trust the descendants of Spaniards in the new world are determined to enjoy civil and religious liberty, having the public will for its basis, and the public good for its end. Our pleasure was great and unexpected to observe at the head of a *state paper*, received by the Fama, the following motto:—" *Solus populi estrema lex esto*"—The people's welfare is the supreme law. The doctrine among the Spaniards used to be, "I, THE KING, do ordain and establish." This is a good beginning; and the people of Caraccas, if seeking for liberty, have our most hearty wishes for success;—so such a pursuit we cannot be indifferent spectators.

Capt. Davis states that the friendship of the citizens of the United States is courted by the most intemperate democrats;—the people seeming naturally to depend on the assistance in the work under

Estados Unidos de America.

Baltimore 4 de Junio.

En el Periodico ( *Evening Post* ) se anuncia la llegada a Baltimore de nuestros Comisionados cerca de los Estados Unidos Don Juan Vizante Bolivar y Don Telesforo de Orea, y aunque nada hemos recibido de oficio, tenemos la satisfaccion de anunciar al publico que la America Inglesa está muy de acuerdo con los sentimientos de Venezuela. Nuestra memorable abolucion ha llenado de entusiasmo a los hijos de Washington y Franklin, y los vasallos de Fernando VII. en Caraccas han conseguido ya que un pueblo ilustrado y liberal, haga votos al cielo por la felicidad de sus patrioticos esfuerzos. Nuestra Gazeta es el objeto de la admiracion de los Estados Unidos, Nuestra Estadística y nuestra industria ocupa la atencion de aquellos Ciudadanos, y nuestros Manifiestos, Proclamas, Actas, Bandos y demás papeles publicos, circulan en grandes en los de aquel pais con las mas honorificas referencias. Nuestra sorpresa ( dice el *Evening Post* ) ha sido sumamente agradable al ver a la cabeza de la Gazeta de Caraccas el siguiente mote *Solus populi estrema lex esto*. La salud del pueblo sea la Suprema ley, substituido a la titanica divisa, Yo El Rey ordino y mando, con que el despotismo ministerial abusaba en la America del nombre del Monarca para oprimir a sus vasallos. El Capitan de la Flota Fama es que han venido los Diputados de Venezuela nos asegura que allí se aprecia la amistad de todos los Ciudadanos de los Estados Unidos con las mayores pruebas de civilidad, y aquel energico pueblo parece que cuenta con nosotros auxiliados para proseguir la gran obra que ha comenzado.

## Annexe 7. TO et TT de la fiche 18100914 (extrait)

## RÉVOLUTION

Dans la Province de Venezuela, l'une des Colonies Espagnoles de la Côte Ferme d'Amérique.

Il est arrivé dans le cours de la semaine dernière, par voie de Curaçao, de St. Thomas et de la Trinité, des lettres et des gazettes de Caracas, datées de la fin du mois d'Avril, annonçant une révolution qui a eu lieu dans le gouvernement de la province de Venezuela, les 19 et 20 dudit mois. Les membres de l'Administration, nommés par la Junta centrale d'Espagne, ont été déposés par le peuple, et déportés au nombre de treize hors du pays, les uns disent à Cuba, les autres aux États-Unis. Le gouvernement de cette riche province a été confié provisoirement à une assemblée composée de 28 habitants des plus notables, sous la dénomination de Junta Suprême, à la tête desquels a été placé le Marquis de Casa León, ayant sous lui quatre secrétaires d'état, des affaires étrangères, de la justice, des finances, et de la guerre et marine. Le 20, le gouvernement publia un manifeste pour justifier ses démarches. Cette pièce contient un résumé des événements qui ont suivi le passage des défilés de la Sierra Morena par l'armée française. On y expose la situation désespérée des affaires en Espagne, et l'on y déclare que l'objet de cette révolution est de se garantir des séductions du cabinet français, et même de tous les desseins que les anciens représentants de la nation espagnole pourraient avoir formés contre leur pays; de se maintenir dans leur dignité politique; de maintenir autant que possible la dignité légitime de l'Espagne; de rendre plus

Vol. XXIX. 5 A

tolérable la situation de leur malheureux Roi Ferdinand VII, si jamais il a le bonheur d'être arraché à sa captivité; et enfin de soutenir la gloire du nom espagnol, en conservant les restes de cette noble et généreuse nation; et en offrant à leurs frères de la mer-patrie un aile assuré, non-seulement contre l'oppression française, mais même contre toute tentative de la part des autres nations de l'Europe.

La Junta s'est occupée aussitôt de plusieurs mesures de réforme. Elle a supprimé entre autres le droit d'alcabala, sur la vente des provisions et autres objets de consommation indispensables. Les Indiens ont été exemptés du tribut auquel ils avaient été soumis jusque-là. Toutes les autorités ont prêté serment au gouvernement provisoire, et le consulat a mis à sa disposition tous les objets d'intérêt mercantile, collectivement et individuellement. Il a été fait des souscriptions considérables en argent, en bestiaux, en provisions et en habillements pour le soutien du nouveau gouvernement.

Comme la sûreté intérieure serait exposée, si toutes les provinces qui composaient autrefois le gouvernement de Venezuela ne formaient pas avec la capitale une confédération qui sanctionnât les résolutions de celle-ci, le gouvernement provisoire a choisi parmi les amis de ces provinces des personnes qui par leur attachement à la cause commune, et par leur influence sur leurs concitoyens, étaient les plus propres à remplir les devoirs d'une mission qui, par l'utilité réciproque dont elle doit être à toutes les parties du nouvel empire, promet les plus heureux résultats.

Il a été remis à ces députés, outre leurs instructions, des proclamations adressées aux habitants de l'intérieur, dans lesquelles on leur fait sentir la nécessité de la paix et de la subordination, en leur vertuquant la maxime " que sans la vertu il n'existe ni bonheur public ni bonheur particulier. Outre

## NOTA A LOS EXTRANJEROS.

En el día de 30 de Junio se lee el artículo siguiente.

Resolución en la Provincia de Venezuela una de las Colonias Españolas de la Costa Firme de América.

En el discurso de la semana pasada han llegado por la vía de St. Tomas, Curaçao, y Trinidad cartas y Gazetas de Caracas de fines Abril anunciando una revolución en el Gobierno de la Provincia de Venezuela el 19 y 20 del mismo mes. Los miembros de la administración nombrados por la Junta Central de España fueron depuestas por el Pueblo y relegados fuera del País, según unos a Cuba, y à los Estados Unidos, según otros. El Gobierno de esta rica Provincia ha sido provisionalmente à una asamblea compuesta de 28 vecinos notables bajo la denominacion de Junta Suprema à cuya cabeza se puso el Marquis de Casa León (1) con quatro secretarios, de Estado,

(1) El Sr. D. Juan de los Rios y Bernal es la persona que hay en el ducado de Pruser con un poder general de negocios Civiles y militares, por lo que se le ha confiado la Presidencia del tribunal de Apelaciones de la Real Audiencia.

de Hacienda, de Gracia y Justicia, de Guerra y Marina. El 20 publicó el Gobierno un *Manifiesto* para justificar con dignidad sus operaciones. Esta pieza contiene un resumen de los sucesos que se han seguido al paso de los franceses por los desfiladeros de Sierra Morena. En el se expone la desesperada situación de los asuntos de España y se declara que el objeto de aquella resolución es ponerse à cubierto de las seducciones del Gabinete Francés; proclamar los designios que los antiguos representantes de la Nación Española pudieran formar contra el país; conservar en su dignidad política sostener en quanto sea posible la dignidad del nombre Español; hacer mas tolerable la situación de su desgraciado Rey Fernando VII, si llegare à recobrar la libertad de que se halla privado; y conservar, en fin, las reliquias de esta Nación noble y generosa, ofreciéndola à sus hermanos de Europa un asilo seguro, no solo contra la opresion Francesa, sino contra qualquiera tentativa por parte de las demas Naciones.

La Junta se ocupa inmediatamente en varias medidas de reforma. Entre otras cosas suprime el derecho de alcabala sobre los objetos de necesario consumo; y liberta à los Indios del tributo à que estaban sujetos. Todas las autoridades prestaron en seguida juramento al Gobierno provisional, y el Consulado puso à su disposición los capitales del comercio colectivo é individualmente. Se han hecho donativos considerables en dinero, en ganado en viveres, y en vestuarios, para uso del nuevo gobierno.



## Annexe 8. TO et TT de la fiche 18101023 (extrait)

The truth is, the Governors of South America are very naturally desirous to retain and perpetuate their present power, which they can only lawfully derive from the grant and commission of the Spanish Monarchy, which Monarchy, if overturned, drags down with it the whole authority of the Colonial Governors. They would willingly, therefore, govern South America under the name and authority of Ferdinand; because they know that such government would be without responsibility or check—Their loyalty would be a cheap offering when made to a phantom and a prisoner, at the distance of three thousand leagues, and would cost them neither tribute nor submission.—If a Revolution on these principles prevailed, South America would be governed by Ferdinand the Seventh much in the same manner in which Egypt is now governed by the Grand Seigneur.—A nominal sovereignty would be a mere cheat to delude the people, whilst all the efficient power would be in the hands of those who, with a thorough contempt for the Monarch himself, would be most clamorous for loyalty and obedience in others.

We trust that these Mamelukes of South America will not effect their ambitious objects, and that Great Britain will not lend them a hand. These attempts resemble us of the practice of some of the Eastern Governments, in which the Sultan always takes care that the Begs, who are to be a prince or a minister, or, in all events, to preserve his life.

We should object, indeed, without reserve, to the establishment of any thing like a *Bourbon Monarchy* in South America. This Vineyard has already been too long neglected, and has been suffered to exhaust its natural luxuriance in weeds; to bring upon it a heavy blight of European ignorance and superstition would be a monstrous sin against humanity. It would be to inoculate with the old disease of Europe, and to bind to the carcase of a rotten monarchy, a country just emerging from barbarism into civilization.

We deprecate all attempts to transplant Bourbonism to South America—Let the principles of a generous Democracy, and a wise and grave Republicanism, (consistently with humanity) sweep that whole Continent, like a *Leveller*, and we have no objection—Such principles are necessary *there* to rouse man to a due knowledge of himself; to stir up all that is active and generous within him; to strike out his latent qualities; to lash him till he spies, instead of wasting and consuming away like a piece of dead wood.

The form of Government suited for South America is not Monarchy but a Republic.

*Noticias Extranjeras.*

Para que se vea que no en toda parte se pronuncia la suerte de la America bajo los yugos de la opresion y el despotismo, insertamos los siguientes rasgos de un Periodico Ingles, cuyo autor, aunque claudica algo sobre los límites de nuestra resolucion, está muy de acuerdo sobre los motivos que la producirán.

Los Gobernadores de la America del Sur, naturalmente desean retener y perpetuar su presente poder, cuya legitimidad derivandose solamente del nombramiento y comision de la Monarquia Española; si esta es trastornada, arrastrara consigo toda la autoridad de los Gobernadores Coloniales. Ellos por consiguiente gobernarían con gusto la America Meridional bajo el nombre de la autoridad de Fernando, por que saben que tal Gobernacion seria sin responsabilidad ni restriccion. Su lealtad seria un ofrecimiento barato, hecho á una fantasma y á un prisionero a distancia de tres mil leguas, sin tributo ni sumision. Si prevaleciera una revolucion sobre estos principios, la America del Sur seria gobernada por Fernando VII. en un modo muy semejante al que Egipto lo es al presente por el Gran Señor. Una Soberania nominal seria un mero engaño para reducir al Pueblo, mientras que todo poder efectivo estaria en manos de aquellos que con un entero desprecio del mismo Monarca, serian los que mas clamarian por la lealtad y obediencia de los otros.

Confiamos que estos Mamelucos de la America del Sur, no conseguirán sus ambiciosos objetos, y que la Gran Bretaña no les dará la mano. Su intento nos hace recordar la practica de algunos Gobierno del Oriente, en que los Pachás tienen siempre cuidado de que el Principe *reynante* sea menor ó loco, y que, en todo evento, esté preso durante su vida.

Debemos oponernos sin duda al establecimiento de la Monarquia Borbonica bajo el regimen anterior, en la America del Sur. Esta villa ha sido despreciada por mucho tiempo su natural vigor ha sido agotado en espinas y abrojos; atraer sobre ella la densa niebla de la ignorancia y supersticion Europea, seria un pecado monstruoso contra la humanidad; seria inocularle del antiguo mal de Europa, á un país que hace esfuerzos por pasar del barbarismo á la civilization.

Deseamos que se frustren quantas empresas se dirijan á transplantar el antiguo Borbonismo en la America del Sur. Que los principios de una Democracia generosa, y de un Republicanismo sabio y grave, de acuerdo con la humanidad, purifique todo aquel continente, y no le pongamos objeciones. Tales principios son necesarios allí para elevar al hombre al debido



Annexe 10. TO et TT de la fiche 18101211-2

The following extract of a Letter from an English Gentleman, resident at Buenos Ayres, is worthy the particular attention of our Readers. It is dated 23d June.

"My letter is already very long, but I cannot refrain from giving you a few hints with respect to the political state of this country;—the revolution which has taken place is singular and peculiarly, and every thing going on with I have not heard of any opposition to the new state of things, except in Montevideo, where I believe the old Spaniards are much more numerous in proportion than here, and have expressed a wish that they acknowledge this Regency in Chile, which is used as an argument against their acknowledging the Government appointed here; I believe I have often before informed you of the hatred and jealousy between the Spaniards and Portuguese; and I consider it my duty to impress this particularly on your mind as a thing of the utmost importance in the present state of affairs, and ought to have great weight with our Government in adopting the course they may hereafter pursue; it has been for some time imagined that they meant to favour the pretensions of the Queen of Portugal as now heir to these dominions, but I hope to God they will never entertain any such thing; the present Government are our political friends, they are ready and willing to make every reasonable concession they can, in favour of the English;—Spain is in a state of anarchy, and now look to England as the mother country, for protection, friendship and protection. The Government I assure you, is not a free

Carta de un Caballero Ingles residente en Buenos Ayres de 23 de Junio.

La revolucion sucecida en este pais continua en grande tranquilidad y terminara bien. No se oye que haya otra oposicion al nuevo estado de cosas que la de Montevideo, en donde es cierto que los viejos Españoles, en su mayor numero relativamente que aqui, han contribuido a que aquella Ciudad reconozca la Regencia de Cadix, de lo que hacen un argumento para no reconocer este Gobierno. Estoy persuadido, y me he hablado a V. frecuentemente del odio que hay entre los Españoles y Portugueses, y considero de no dejar informada a V. particularmente de una cosa de la mayor importancia en el presente estado de negocios, y que inflara mucho en la conducta de nuestro Gobierno para lo sucesivo. Se ha pensado en favorecer las pretensiones de la Reyna de Portugal como mas benemérita a estos dominios, mas

Y que pretensiones puede tener la Reyna de Portugal sobre la America, en la España? ¿quien continuará los sucesos de que compuso algunas ideas el duque de Espallos en 10 de Agosto de 1809? Se atrevió a repetir que está sucesivamente su traza la para, y en las leyes de los Países íteos límites, como lo más próximo representado a V. según las antiguas leyes de la España, etc. de un modo que se cuestiona; pero ¿ha quedado un siglo desatragados por los sucesos que las firmaron? En España, Florida Blanca contestando al Consejo de Castilla, y a la Cortes de Sevilla haciéndolo a la causa de la Reina Juana, la misma Junta General poblaron en sus leyes de 1789, y 1790, que "La Nación Española, después de haber estado de nuevo cuando abandonado de un usurpador, no es el resto de las manos de un usurpador extranjero. Hicieron sus leyes propias en aquellos siglos, etc. se reconocen sus leyes, sus pactos, y solo consintieron por sus relaciones con el desgraciado Rey Fernando. Así como solo dos Pueblos se han visto regularmente libres de toda obligación a leyes ajenas, y autorizadas por la naturaleza a darse las nuevas leyes como convenien. En que tuvieron de la corona de España, compitieron un señalamiento en America; y los Españoles de la ciudad, etc. etc. que no reconocen la Reina misma en que vivan. Es el voto de la Nación Española; y califica. Los sucesos de 4 variables que la naturaleza dio a la Sucesión. Las leyes de sucesión entre el Rey y la Reina, etc. que no se reconocen

## Annexe 11. TO et TT de la fiche 18110101 (extrait)

*Late and Interesting.*  
FROM SOUTH-AMERICA.

[Communicated by the Gazette.]

The latest intelligence from the River Plata, received at Rio Janeiro was down to the 11th September, brought by the British schooner *Misletoe*, dispatched with advices of recent events, information of the existing state of affairs, and for fresh instructions to the British commanding naval officer there, for his government under circumstances equally unpleasant and critical.

The Junta of the province of Paraguay, pursued a bold and vigorous policy, untempered by lenity. Liniers and two of his principal adherents, were condemned and executed on the 26th of August; they were accused of designs subversive of peace, and treasonable.—Liniers was extremely popular, and the Junta had too much reason to apprehend that the discontented would seize any opportunity which might offer of rallying under his command, and opposing under his direction, the patriotic views of the new government.

One of the first steps of this Government had been the organization of a small army, said to amount to about 4,000 men, and which they immediately marched into the interior of the Province: the city of Cordova, (large and populous) which had at first declared against the Junta, surrendered, without opposition—the inhabitants waiting only for the favorable opportunity of evincing their patriotism and love of freedom.—Liniers and his adherents had made this their strong hold, but were obliged to abandon it with precipitancy—they were pursued by a party of cavalry, seized and carried to Buenos Ayres. From Cordova this army pursued its march westward, and by the latest accounts, it had been as yet completely successful in effecting the views of the government, causing its authority to be acknowledged, seizing and dispersing its opponents.

The provinces of Peru and Chili, it was said, had declared themselves independent.

AMERICA MERIDIONAL.

Las ultimas noticias del Rio de la Plata, recibidas en el Janeiro son de 11 de Septiembre, y han llegado á Inglaterra por la goleta Inglesa *Misletoe*, despachada con avisos de los últimos sucesos, informes del estado actual de las cosas é instrucciones muy frescas del oficial Britanico que manda allí las fuerzas navales Inglesas á su Gobierno, con circunstancias tan criticas como desagradables.

La Junta de la Provincia del Paraguay continúa con una política audaz, vigorosa, é inflexible. Liniers y dos de sus principales adictos fueron condenados y executados el 26 Agosto, como reos de comociones y traycion. Liniers era en extremo popular, y la Junta temio con mucha razon que los malcontentos aprovecharan la primera oportunidad que se les presentase para unirse á él, y oponerse bajo su direccion á los patrioticos designios del nuevo Gobierno.

Una de las primeras medidas de el, ha sido la organizacion de un pequeño exercito que se dice llega á 4000 hombres, y que marcha inmediatamente á lo interior de las Provincias: la Ciudad de Cordova bien extensa y poblada que se habia declarado contra la Junta, se rindió sin oposicion, por que sus habitantes aguardaban solo una ocasion favorable para manifestar su patriotismo y amor á la libertad. Liniers y sus partidarios quisieron hacerse fuertes, pero fueron obligados á abandonar la empresa con precipitacion, y perseguidos por una partida de caballeria fueron cogidos y conducidos, á Buenos Ayres. El exercito siguió desde Cordova su marcha hacia el poniente, y segun las ultimas noticias ha logrado los mas felices sucesos á favor del nuevo gobierno, haciendo reconocer su autoridad, apoderandose ó dispersando los que la resisten.—Se dice que las provincias del Peru y Chile se han declarado independientes.

Annexe 12. TO et TT de la fiche 18110115 (extrait)

ASSEMBLY OF THE CORTES.

FRIDAY, OCT. 28.

At ten o'clock the sitting opened. The powers of a Deputy from La Mancha were presented, and immediately referred to the proper Committee. Fructos de Casarao produced a Memoir of Don J. de Ossa, Lieutenant Colonel in the Royal corps of artillery, the object of which is, to show the means and mode of raising an army of observation, composed of 120,000 men, which should be called "The Patriot Army," and requiring 60 millions in cloth, arm, and maintenance during the time of its inspection. The said Memoir was referred to the Committee of War.

SATURDAY, OCT. 6.

The sittings of the 28 began at half past ten, and continued in a public manner till a quarter before two, when it was ordered to be closed. The following persons were admitted to take their seats:—The Baron of the Council of Castile and that of the Indies; the Doctor of Orders and that belonging to the State; the Captain Generals of the Fleet and of various departments; the Lieutenants of the army and militia. Some of the foregoing Gentlemen addressed the Members, in whose name the President of the Cortes spoke. During the whole of the sitting only what concerned the American formed the subject of discussion. A representation from the King and Queen was read, in which they request that a representative, or at any rate an expedition in discovery, and as a necessary step, that America contain 20,000 Hispanics, which were deemed of a representation made to the assembly, and further to urge their petition on the sacrifices and debts they have incurred in a rebellion, and the respect and acknowledgement given to several members, both American as well as belonging to the peninsula, made against the petition, and that the assembly of taking a decision in favour of the United Europeans, when they only found one Spanish one willing and that the for which laws passed to fulfil the one, was equally liable to have fallen on the others, &c.

THIRD DAY.

The sittings began at the same hour as yesterday. The question respecting the Americans was again discussed. N— said, that he regretted to see the time spent in discussing a subject which as yet had no existence; that they were treating about the confirmation of two Decrees of the Central Junta, which had not yet been read in the assembly; that owing to their want of precedents the Cortes were deprived of that instruction requisite to sanction the said Decrees; that to him the most obvious way seemed, without entering further into the discussion, to ask information from the Council of India, who would give such opinion conformably to the laws of India, their regulations, resources, and other informations; and that, after this, the Cortes might decide with accuracy on so delicate a point.

Notion de Esjpaña y Portugal.

Cortés.—La conducta de las Cortes con respecto a la América es tal, que a mi juicio habria que suspender y prohibir la salida de todo lo que se pueda sacar de España, para que no se pueda sacar nada de ella, que sea para el uso de los americanos.

El Sr. de los Rios.—Las Diputaciones de América son personas que pertenecen a que las provincias americanas tienen declarada por el artículo de la Monarquía (?), pero que se le debe un indulto por el (?).

El Sr. de los Rios.—Las Diputaciones de América son personas que pertenecen a que las provincias americanas tienen declarada por el artículo de la Monarquía (?), pero que se le debe un indulto por el (?).

El Sr. de los Rios.—Las Diputaciones de América son personas que pertenecen a que las provincias americanas tienen declarada por el artículo de la Monarquía (?), pero que se le debe un indulto por el (?).

2. De Octubre.—La sesión fue toda sobre la América, y contradictoria en la Subtancia. Se leyó una proposición de los Europeos residentes en América sobre el representante a parte de los Americanos, y quando se hubo leído se leyó otra de los señores de Managua, se decidió la materia por el voto mayor, pero que no se suscitara en esta Cortes y Española.

3. De Octubre.—Se volvió a tratar la question de la América. Se dijo que no se debía suspender el tiempo en discutir una question que no era de la realidad; que se debía de concluir a los decretos de la Junta Central, sobre la parte que tocaba a la América en el Gobierno de España, y que como no se habian aun leído las Asambleas, que se habian anunciado a las Cortes no podia sancionarse dichos decretos, que se puso en el orden de la question, y se acordó en el Consejo de Indias, que para un opinion con arreglo a las leyes de Indias, y que se le diese resolución las Cortes. (El Sr. de los Rios, 25 de Octubre)

1.º Que no se suscite, por de otro lado que se quiera hacer a los americanos en América, pero a fin que en Cortes se suscite en Don Juan, Yaguayan, Guayan, Guayan, Guayan, Guayan, y de los que se suscite que ya se acordó.

2.º El primer paso a favor de la América es asegurar las leyes de Indias, y en lugar de eso se quiere hacer nuestra libertad en el código de nuestra esclavitud; dar sobre esto tratado al Consejo de Indias, es lo mismo que pedir informe a los Indios sobre el Indio, como Pagar los Indios.

Annexe 13. TO et TT de la fiche 18110422-1 (extrait)

**HAVANA, Feb. 14.**

Enclosed I send you some printed papers from Mexico, received to day by a vessel arrived from Vera Cruz, in 13 days, which will inform you of the state of New Spain, which must afford satisfaction to every good Spaniard. The more particular details which may arrive of the victory of Colaja, I shall send you, but even require you beforehand, that although in the Gazette of the 21d. it is not said that our troops have entered Guadalupe, that fact is known from private letters, of which we are in possession from thence.

*From the Gazette of the Ministry of Mexico, Jan. 23, 1811.*

The troops which compose the army of Brigadier Don Felix Calleja, have been crowned with glory, in the brilliant action fought on the 17th, in the plain of Colaja. These valiant chiefs, officers and soldiers have shown themselves rewarded by their own brave and successful actions, by the courtesy and repeated thanks which they have received from the people of our holy religion and the just cause of our common country.

The following communication, which has excited the Vice King has just received, proves our praise can be great, and the merit of such valiant actions.

**NOTICIAS DE MEXICO.**

En la Gazeta de New York de 7 de Mayo se hallan noticias sacadas, quizá por alguno de los representantes Españoles en los Estados Unidos, que quieren abusir de la libertad de la Prensa en aquel pais, para abucinar á los enemigos de la America, acerca de la suelta del Gran Imperio Mexicano. Despues de un pomposo y retribuyente apostrofe á los que quieren sostener la opresion en el Nuevo Mundo, inserta el desaturado Redactor Americano varias cartas de la Havana de la misma fabrica y origen que las reflexiones del Redactor, en que se suponen en globo triunfos gigantescos de los satelites de la tirania contra los patriotas de Mexico. Apesar de las tales cartas venias que los extractos de las Gazetas de Mexico de donde se toman los partes oficiales de los apoderados de Venegas no pasan del 23 de Enero; para la Providencia que no deja prevalecer mucho tiempo la impostura acaba de traer á nuestras manos la Gazeta Real de Filadelfia de 23 de Marzo en la que se halla el siguiente articulo

## Annexe 14. TO et TT de la fiche 18110422-2 (extrait)

On the 23d ultimo the troops at Bezar capt. Casas at their head, rose, took Governor Salcedo, the two Herreras, & all European Spaniards that were to be found there, imprisoned some others, and deposited all their property until further orders. Capt. Jacobs arrested Lamas Moyos at the Trinity, the adjt. inspector & Don Joseph de la Reja, & their property which is deposited. All the provinces of Coahuila, Biscay, Monterrey, Galona, &c. have revolted, and the European Spaniards that did not make their escape, taken into custody, and their property confiscated. Señor Bardero has mustered a considerable force beyond Sajuila, in order to prevent the insurgents entering his province; but the moment he attempted to attack them, his troops refused. He then endeavored to make his escape with the European officers of his army, but was soon overtaken by his own men, and delivered to General Yrriarte who commands that division of the generalissimo Carr Ydalgo's army, which consists of several, they say, seven or eight divisions in different directions; and is supposed to have conquered nearly all the kingdom of Mexico, by this time; in fact with a very few exceptions, they have met with no resistance; but on the contrary, are received by the people with acclamations of joy.

The grand plan is Independence, and the expulsion of the European Spaniards. The generalissimo has his head quarters at Selaya and Guanaxuato.—General Yrriarte was at Monclera, and is expected will come to Bezar. We will soon know, and then will be able to form a better idea what kind of regulations will take place in this frontier, &c. In the mean time, Guadiana remains our commandant, and the only variation is that the inhabitants of this place have liberty to go to Natchitoches for their necessities, &c.

The insurgents have taken the name of Americans; we are no more Spaniards, and obliged, when the sentries hail *Quien vive?* To answer *America*.

Capitan Casas, se apoderaron del Gobernador Salcedo, de los dos Herreras, de todos los Europeos que se hallaban allí, prendieron á otros y pusieron en depósito sus propiedades hasta nueva orden. El Capitan Jacob arrestó al Padre Moyos en la Trinidad, al Subinspector, y á D. José de la Reja, cuyas propiedades fueron depositadas. Todas las Provincias de Coahuila, Vizcaya, Monterrey, Galona &c. están en insurreccion, y los Españoles que no han podido escapar han sido puestos en seguridad, y confiscadas sus propiedades. El Sr. Bardero quiso oponer una fuerza considerable por el lado de Sajuila para impedir que los insurgentes entrasen en esta Provincia; pero sus tropas refused el ataque en el momento preciso. Enprendió Bardero escaparse con los oficiales Europeos; pero fue cercado de sus mismas tropas y entregado al General Iriarte que manda una division del exercito consta segun noticias de fiado divisiones en diferentes puntos y direcciones, y se supone con fundamento que estas han conquistado para esta hora casi todo el Reyno de Mexico: lo cierto es, que a excepcion de algunos de los habitantes, han hecho bien poca resistencia, y que por el contrario han sido generalmente recibidos los Patriotas con aclamaciones de alegría.

Lo principal del plan es la independencia, y la expulsion de los Europeos sospechosos. El Generalissimo tiene su Cuartel General en Celaya y Guanaxuato. El General Iriarte marcha á Monclera, y se espera que se reuna en Bezar. Pronto sabremos y podremos dar mejor idea de las medidas que se toman en esta frontera. Entre tanto Guadiana queda de Comandante nuestro, y la sola variacion que hay, es que los habitantes de esta Plaza pueden ir á Natchitoches quando quieran.

Los insurgentes han tomado el nombre de Americanos; ya no somos Españoles, y estamos obligados quando las centinelas dan el *¿Quién vive?* á responder *America*.

El Capitan de la Goleta Americana *Three Friends*, que ha conducido las Gasetas anunciadas, declaró ante el Comandante de la Guayra, la noticia de la revolucion de Mexico, y expulsion á la Havana del Virey y Vangua.

Annexe 15. TO et TT de la fiche 18110927 (extrait)

*Réponse de Napoléon à l'Adresse de la Députation des Chambres du Commerce.*

Par l'arrivée d'un négociant qui était passé sur un navire américain allant de Bayonne aux États-Unis, et qui a été détenu par la frégate Shannon et conduit en Angleterre, l'on a reçu copie d'une réponse que Buonaparté a, dit-on, faite à la députation des Chambres de Commerce, qui étaient allées le complimenter sur la naissance du Roi de Rome. Nous ne pouvons pas encore donner l'adresse des négociants; mais il est impossible de douter qu'elle n'ait renfermé des objets de plus bien graves, à en juger par la réponse non seulement qu'extravagante qu'y a fait Napoléon, et que l'on peut regarder comme un nouveau manifeste adressé à l'Angleterre. En lisant cette pièce, dont nous ne pouvons ni assurer ni nier l'authenticité, on se convaincra qu'avec tous les talents possibles d'imitation, les parodistes les plus ingénieux, les caricaturistes les plus variés, ont encore peine à suivre Napoléon dans ses fougueux écarts, dans ses conceptions dégoûtées, et surtout dans ses expressions qui sont assés de tours de force de la langue.\*

\* Il ne faut pas confondre cette adresse avec celle qui se trouve dans le Moniteur ou le Journal de Commerce. Nous croyons devoir en faire remarque à nos lecteurs.

“ Je n'avais aucune idée que le déluge de marchandises anglaises qui inonde les marchés de l'Amérique du Sud, dût être suivi aussi promptement de conséquences ruineuses, mais j'avais calculé exactement sur la nullité des retours de ces marchandises. Les ouvertures pour l'entrée des denrées coloniales sur le continent, étant une fois bien fermées, les Anglais seront obligés de jeter dans la Tamise le sucre et l'indigo pour lesquels ils ont échangé les fruits de leur industrie, et qui leur fournissent des ressources considérables.

EUROPA.

*Respuesta dada por Buonaparte a la D. de la D. de la Cámara de Comercio el día 13 de marzo de su nacimiento el Rey de Roma, de una autenticidad no respaldada.*

Señores,  
Los Diputados de Berlín y Milán son las bases fundamentales de mi Imperio con respecto a la neutralidad de los negocios, el parlamento

ya mi concepto una extensión del territorio — y toda potencia que lo déra violar no puede mirarse como neutral. Dentro de poco estara decidida la suerte del comercio Americano: y yo lo favorezco si los Estados Unidos se conforman con estos decretos. Sino sus buques serán lanzados de los Puertos de mi Imperio.

Las relaciones comerciales con la Inglaterra deben cesar, es lo digo firmemente. Señores, y todos los que tengan cuentas que arreglar y créditos que repetir en aquel pais deben hacerlo lo mas pronto posible. En otra ocasion hice la misma advertencia a los comerciantes de Amberes y se aprovecharon bien de ella.

Deseo la paz, pero no una paz precaria — La deseo sinceramente, pero de tal naturaleza que pueda prometerme garantías suficientes, por que jamas podre perder de vista a Amiens, Santo Domingo, y las pérdidas que he sufrido en Comercio desde la ultima declaracion de guerra. Yo no habria conjurado la paz de Tilsit, y buesera llegada a Wlax, y aun mas lejos, si el Emperador de Rusia no me hubiese prometido hacer la paz entre la Francia y la Inglaterra. Antes de reunir a Holanda a la Francia propuse preliminares de paz, pero el Ministro Ingles no quiso oírlos.

Apenas tenía una idea de que el diluvio de mercancías Inglesas que inunda los mercados de LA AMERICA DEL SUR debia tener consecuencias muy ruinosas, pero no habia dejado de especular sobre la nullidad de los retornos de estos mercados. Estando bien cerradas todas las entradas del Continente a los productos coloniales tendran los Ingleses que arrojar al Tamesis, el azúcar, el añil por que cambiaron sus manufacturas, y que hace tanto tiempo les suministrara recursos considerables.

Annexe 16. TO et TT de la fiche 18111025 (extrait)

... passage sur un croiseur.

“ P.S.—The *Oliver* has just arrived from Buenos Ayres, and brings a report, that on the 13th March, the people of that city had compelled the Government to declare itself independent. This measure was taken in revenge for the violent and intemperate conduct of the new Viceroy.

BUENOS AYRES.

El *Oliver* es acabo de llegar de Buenos Ayres y trae la noticia de que el 13 de Marzo el pueblo de aquella Ciudad habia obligado al Gobierno a declarar la Independencia. Esta declaracion fue tomada en venganza de la violenta y desenfrenada conducta del nuevo Virrey.  
*The Morning Post, Junio 14.*



## Annexe 17. TO et TT de la fiche 18111108-1

Letters were yesterday received from Buenos Ayres, to the date of the 7th May, by a ship arrived in the Downs. Perhaps the most important operations connected with the Revolution in South America, are not those which have attracted the greatest notice on the immediate shores of La Plata, but those which have restored to a friendly intercourse with the Revolutionary party the inhabitants of the immense regions of Paraguay. The documents on this subject, in the form of an Extraordinary Gazette, occupying sixteen pages, we have been favoured with through an official quarter. They consist of a variety of letters between General MANUEL CAVANAS, Commander of the forces of Paraguay, and General D. MANUEL BELGRANO, invested with the same rank in the army of Buenos Ayres, and are dated from the Field of Battle in the Plains of Tacuary. The following are the arrangements made between the two Chiefs:—

" No. 1. There shall be from this day peace, union, perfect confidence, and free commercial intercourse between the two provinces of Paraguay and Rio de la Plata.

" 2. The disagreement between the provinces having been occasioned by the ignorance in Paraguay of the deplorable state of the mother country, Deputies shall be employed to proceed from the former to Buenos Ayres to collect information on this subject.

" 3. A Deputation being appointed, the city of Ascension shall form a Junta according to the Regulation of the 10th February last, stated in the Gazette of Buenos Ayres, of which Junta Governor BERNARDO VELASCO shall be nominated President.

" 4. As a proof that the troops of Buenos Ayres have entered Paraguay as friends, and not as enemies, the expenses incurred by the visitation shall be defrayed by the former.

" 5. All persons that may have joined the army of Buenos Ayres in defence of the sacred cause of their country, and Fernando VII. being inhabitants of Paraguay, shall be protected.

" 6. The prisoners made, on either side, shall be surrendered with their arms.

" The Herald D. IGNACIO BARNES shall be immediately set at liberty.

(Signed)

" MANUEL BELGRANO.

" MANUEL CAVANAS."

The above Treaty was entered into subsequent to a battle, the account of which has been extracted from the American Papers received to the 4th July.

## AMERICA DEL SUR.

## Extractos del Morning Chronicle.

Londres 13 de Agosto de 1811.

Ayer se recibíon cartas de Buenos Ayres hasta el 7 de Mayo por un buque que llegó a las Dunas. Las mas importantes operaciones relativas a la Revolucion del Sur de America son las que han restablecido entre aquel pais, y el de Paraguay una amistosa comunicacion. Los documentos consisten en varias cartas entre el General D. Manuel Cavanas Comandante de las Fuerzas del Paraguay, y el General D. Manuel Belgrano que lo es del Exército de Buenos Ayres tocadas desde el Campo de Batalla en las Planas del Tacuary. Los siguientes son los convenios hechos entre los dos Jefes.

Artículo I.

Queda desde este dia paz, union, perfecta confianza, y un libre comercio entre las dos Provincias del Paraguay, y el Rio de la Plata.

II.—La desavenencia entre las Provincias habiendo sido ocasionada por la ignorancia, que habia en el Paraguay del deplorable estado de la Madre Patria, se remitan de la primera Diputados a la de Buenos Ayres a fin de instruirse sobre esta materia.

III.—Nombrandose una Dipuracion, la Ciudad de la Asuncion formara una Junta conforme a la disposicion del 10 de Febrero ultimo estampada en la Gaceta de Buenos Ayres, de cuya Junta sera nombrado Presidente el Gobernador Don Bernardo Velasco.

IV.—En prueba de que las Tropas de Buenos Ayres han entrado en el Paraguay como amigos, y no como enemigos, los gastos ocasionados por la expedicion seran pagados por la primera.

V.—Todas las personas que se hayan unido al Exército de Buenos Ayres en defensa de la sagrada causa de su pais, y Fernando VII. siendo habitantes del Paraguay, seran protegidas.

VI.—Los prisioneros hechos por ambas partes seran entregados con sus armas. El Herald Don Ignacio Barnes se pondra inmediatamente en libertad.

(Firmados)

MANUEL BELGRANO.

MANUEL CAVANAS.

El anterior tratado fue concluido en consecuencia de un Batalla, cuya relacion se ha extraido de los Papeles Americanos recibidos hasta el dia 4 de Julio.

Annexe 18. TO et TT de la fiche 18111108-12

We have been favoured from an official quarter with some Gazettes from the Spanish colonies both to the North and South of the Brazils. These documents are rendered more interesting by the late negotiation with the Cortes at Cadiz, for the interposition of Great Britain between Spain and her dependencies beyond the Atlantic. It seems, that the clergy in South America begin to take a lively interest in the revolution.— The following is a letter from the Archbishop of La Plata, a Member of the Junta of Buenos Ayres :

Yo soy el Sr. D. Benito Maria, Arzobispo de La Plata, y miembro de la Junta de Buenos Ayres.

I am informed of the Proclamation which your Excellency ordered to be made public, recommending to all the inhabitants of this Kingdom to support by voluntary subscription the army of France. I have the honour to transmit to your Excellency the sum of six hundred dollars, and that of the clergy of my diocese the sum of three hundred dollars. May your Excellency condone the smallness of the said sum as a mark of uniform attachment to the French Republic. God preserve your Excellency.

BENITO MARIA, Archbishop.  
 Member of the most Excellent Junta of Buenos Ayres.

22 de Agosto.

Hemos recibido algunas Gazetas de las Colonias Españolas relativas al Sur, y Norte del Brasil. Parece que el Clero empieza a tomar un vivo interes en la Revolucion. La siguiente es una carta del Arzobispo de la plaza a un Miembro de la Junta de Buenos Ayres.—

EXCMO. SR. SR.

Habiendome informado de la Proclamacion que V.E. mando publicar, recomendando a todos los habitantes de esta del Ciudad sostener por subscripciones voluntarias el Exercito del Puro, tengo el honor de transmitir a V.E. en nombre mio, y el del Clero de mi Diocesis la suma de seis mil pesos. Digaese V. E. aceptar esta pequeña cantidad como una señal de uniforme adhesion, y profundo respeto.

Dios guarde a V.E. muchos años.

(Firmado)

**BENITO MARIA,**

Arzobispo.

A Don Juan Jose Castelli, Miembro de la Excelentissima Junta de Buenos Ayres.

## Annexe 19. TO et TT de la fiche 18111122-3

taken from a gazetteer in Cadiz, dated 20th  
 and 25th, August 1811.  
 that general Apodaca has sent from  
 a copy of proposals made by Bonaparte  
 the British government, and that  
 were debated in the last meeting of  
 here. According to these reports  
 are incompatible with the  
 dignity of the British people, and  
 with that of the brave people of  
 they propose the dismemberment of  
 monarchy. The other side of the  
 a part of South America to be ceded  
 France. The prince regent of Portugal to  
 over the rest of the Peninsula in right  
 his spouse, and to hold another part of  
 America. Cadiz, Porto Rico, the island of  
 the Balears, Ceuta, and some other  
 to be given to England, this affair it is  
 been debated in the cortes, on this  
 of August) and the truth of it may  
 be proved. In the same sitting, they  
 refused to grant the right of a free  
 South American possessions.

*Extracto de una Carta de un  
Caballero de Cadiz.*

26 de Agosto.

Se dice que el General Apodaca ha enviado  
 de Londres copia de las proposiciones hechas  
 por Bonaparte al Gobierno Ingles y que han  
 sido debatidas en la ultima Sesion de las Cor-  
 tes. Conforme a estas noticias, las proposicio-  
 nes son incompatibles con el honor y dignidad  
 del pueblo Ingles; y aun mas con el del valien-  
 te pueblo de España por que exigen la des-  
 membracion de la Monarquia Española. Los  
 países del otro lado del Ebro, y parte de la  
 America del Sur deben cederse à la Francia. —  
 El Principe Regente de Portugal debe renunciar  
 sobre el resto de la Peninsula, y retener la  
 otra parte de la America. Cadiz, Puerto Rico,  
 la Isla de Cuba, las Balears, Ceuta, y algunas  
 otras plazas deben entregarse à la Inglaterra.  
 Se dice que este negocio ha sido ventilado en las  
 Cortes este dia (26 de Agosto) y que podemos  
 confiar en la verdad de esta noticia. En la  
 misma Sesion han reusado ellas absolutamente  
 conceder el derecho de un comercio libre à las  
 posesiones de la America del Sur.

Annexe 20. TO et TT de la fiche 1811122-4

EXTRACT-DATED  
 "Norfolk, 11 October, 1811.

"I am just arrived here in the schooner Virginia, captain Wm. Amason, who saved us from shipwreck in the schooner Independence, on our voyage from Philadelphia to La Guayra; the tempest has been most terrible on the 24th of September last, the schooner which has brought us hither saved also seventy passengers who were on board a Spanish brig, bound from Cadiz to Porto Rico, flying from that place under the impression of its being on the eve of capitulating to the French; they say that the people of Cadiz, having suffered extremely from the beginning of the siege, publicly declare that as nothing can resist the French, it is absolutely necessary to surrender. The cortes, who hold the same opinion will, in a short time, propose to the emperor Napoleon to capitulate, and acknowledge his sovereignty over the peninsula.

"Two English merchants, from Antigua, who were on board of the schooner by which we were saved, state to us that the negroes had risen in the Island of Dominica, and that on the 29th September last, they possessed themselves of the city and killed indiscriminately the whole of the inhabitants, without discrimination of sex or age, and then set fire to the city."

*Extracto de otra Carta.*

Norfolk, 11 de Octubre.

Acaba de llegar aqui la Goleta Virginia, Capitan Guillelmo Amason, que nos salvo de un naufragio en la Goleta Independencia quando viajamos de Filadelfia a La Guayra. La tempestad fue muy terrible el 24 de Septiembre ultimo, y el buque que nos traxo aqui, salvo tambien setenta pasajeros que venian a bordo de un Bergantin Español de Cadiz con destino a Puerto Rico huyendo de la primera plaza baxo el concepto de que estaba en visperas de capitular con los Franceses. Dicen que el pueblo de Cadiz habiendo sufrido mucho desde el principio del sitio declara publicamente que mediante ser imposible resistir a los Franceses, es absolutamente necesario rendirse. Las Cortes que tienen la misma opinion, propoudran en breve el Emperador Napoleon capitulacion, y reconoceran su soberania sobre la Peninsula.

Escrita de Filadelfia de 17 y 19 de Octubre.

Annexe 21. TO et TT de la fiche 18120124-3 (extrait)

*Réflexions de l'Editeur du Journal Anglais the Courier, sur les dernières Nouvelles de Buenos-Ayres, et sur la Médiation de l'Angleterre entre la Vieille Espagne et les Amériques Espagnoles.*

(19 Octobre.)

Au milieu de la variété et de l'importance des événements qui se pressent les uns sur les autres dans l'Ancien Monde, les affaires du Nouveau n'ont encore excité que faiblement l'attention publique. Cependant il s'ouvre aujourd'hui dans cette partie de notre globe une scène bien imposante; car le sort futur, et la fortune nouvelle des provinces de l'Amérique du Sud doivent avoir une influence bien prépondérante sur le système politique et commercial des puissances européennes, et plus particulièrement de la Grande-Bretagne, puisqu'elle se trouve à l'issue de l'Océan.

Avant de présenter à nos lecteurs les observations que nous avons à leur soumettre sur la commission qui vient d'être nommée tout récemment pour ouvrir une médiation entre l'Espagne et les Colonies Américaines, nous dirons un mot des nouvelles importantes qui viennent d'arriver de Buenos-Ayres. La Junta de cette ville, qui est pour se séparer de la mère-patrie, et le gouverneur de Montevideo, Elio, qui est pour maintenir la connexion avec elle sur le même pié qu'avant la révolution, se font la guerre déjà depuis quelque temps. Vers le milieu du mois de Juillet, Elio envoya une force pour bombarder Buenos-Ayres. Il envoya ensuite

Vol. XXXV

T

POLITICA

*Réflexions de l'Editeur du Periodico, Inglez (THE COURIER) sobre las últimas noticias de Buenos Ayres, y sobre la Mediacion de la Inglaterra entre la antigua España y las Américas Españolas — (19 de Octubre)\*.*

En medio de la variedad é importancia de los sucesos que se agolpan unos sobre otros en el antiguo mundo; apenas los negocios del nuevo han llamado debidamente á la atención pública. Se presenta á no obstante, en esta parte del globo, una escena bien singular, por que el destino futuro y la nueva fortuna de las provincias de la América del Sur deben tener una influencia bien preponderante sobre el sistema político y comercial de las potencias Europeas especialmente de la Gran Bretaña ó de la Occidente.

Antes de presentar á nuestros lectores nuestras observaciones sobre la comisión que acaba de nombrarse para abrir una mediación entre la España y la América, diremos algo sobre las importantes noticias que acaban de llegar de Buenos Ayres. La Junta de esta ciudad, que está ya al separarse de la Madre-Patria; y el Gobernador Elio, que quiere mantener las relaciones con ella bajo el mismo pie que antes de la revolución, se hacen la guerra mucho tiempo ha. A mediados de Julio envió Elio

una expedición á bombardear á Buenos Ayres: es segunda dirigió algunas proposiciones que fueron rechazadas. En este estado teniendo la Junta un segundo bombarde se apoderó de algunos buques Ingleses para proteger la ciudad, y sus capitanes y tripulaciones ofrecieron sus servicios para defenderla. Hubo en esto, sin duda, una cosa bien reprochable ápretense de la falta de imparcialidad, que, como súbditos Británicos debían servir, y poniendo á su gobierno en un dilema bien desigualable. El Capitán Heywood del Neris, comete la inconsecuencia de la evasión de ellos y de la Junta, á la que dirigió las más vivas reclamaciones pidiendo la libertad de los buques que fueron inmediatamente restituidos. Esperamos que sea esta la última vez que algunos buques que nuestros compatriotas se han ofrecido voluntariamente á combatir por una causa que no ha resultado con la sancion de su Gobierno †.

\* Esto se escribió, sin duda, después de haberse firmado la Independencia — Redactor.

† Cierta es el principio en que opone el Editor del Correo su opinion con respecto á las

## Annexe 22. TO et TT de la fiche 18120317-2

Extract of a letter from Havana—January 13th, 1812.

"It is out of my power to send you by this conveyance the accounts and paper you asked of me, on account of the confusion the whole place has been thrown into, by the arrival of the Spanish ship *San Pedro Alcantara*, of 74 guns, and an armed brig, and a vast number of merchant vessels, from Vera Cruz.

"The captain of the 74, Senor Don Fernando Bustillos, has declared that they had been obliged to leave Vera Cruz, an account of the insurgents rushing into that place in such numbers and with such force, as to make him fear the total destruction of all the shipping; fortunately the most of them have been able to get off, although a number of them have been left, and some of those which are now here, have been obliged to leave part of their cargoes behind them."

## CARACAS.

Acabamos de recibir Gacetas de North America. Entre las varias noticias li-  
cenciosas que nos dan participamos al  
publico una de mucha importancia que  
se halla en la Aurora de este dia y de  
este presente año que dice.

Extracto de una Carta de la Havana,  
Enero 13 de 1812.

No puedo por ahora enviar en este com-  
bol las cuentas y papeles que V. me pide  
à causa de la confusion que reina en  
plaza por la llegada del buque Español  
*San Pedro Alcantara* de 74 cañones, un  
bergantín armado, y un gran numero  
de buques mercantes de Vera Cruz.

El Capitán del 74 el Sr. D. Francis-  
co Bustillos ha declarado que habia sido  
obligado à salir de Vera Cruz por que  
los insurgentes\* se habian levantado en  
tal numero y con tanta fuerza que le  
hicieron temer la destruccion total de la  
flota; pero que afortunadamente los  
mas de ellos habian podido salir; aun-  
que un numero bastante considerable no  
habia podido verificarlo; de modo que  
aun los que habian escapado habian de-  
jado parte de sus cargamentos en aquel  
puerto.